"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 29 mai 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

M. Eden définit les buts de guerre de la Grande-Bretagne

(*Lire en page 3*)

Puisqu'on a prétendu débrider l'abcès, pourquoi ne pas le vider complètement?

Sur la réponse de M. Louis-Philippe Roy — Quelques rapides commentaires

Samedi dernier, dans un premier-Québec de l'*Action catholique*, l'un des principaux rédacteurs de ce journal, M. Louis-Philippe Roy, écrivait:

Pour en revenir au domaine patriotique, demandons-nous plus en cette fête de Dollard si notre patriotisme est bien le fruit de l'amour du pays et non le résultat de la haine d'un autre pays. C'est lamentablement manquer de sens chrétien que d'enseigner aux jeunes à haïr les Anglais, l'Angleterre, l'Empire britannique, au lieu de leur inculquer l'amour primordial du Canada, de tout le Canada.

Il nous parut que ceci appelait des explications. Aussi bien, dès lundi, sous le titre *De qui s'agit-il?* demandions-nous:

Quels sont ces gens qui enseignent aux jeunes à haïr les Anglais, l'Angleterre, l'Empire britannique, au lieu de leur inculquer l'amour primordial du Canada, de tout le Canada, et faussent ainsi l'essence même du patriotisme?

Notre confrère québécois n'a pas dû parler en l'air. Il avait, pour amener ainsi la question devant le public, avoir dans l'esprit quelques cas précis.

Il ferait bien de mettre les points sur les i.

Autrement, il est fort possible qu'on donne à son accusation implicite plus de portée qu'elle n'en a dans sa pensée même. Elle risque, étant donné surtout le caractère du journal qui la publie, de servir à l'étranger d'argument contre les sentiments des Canadiens français.

M. Roy en a dit trop — ou trop peu.

Les choses n'en peuvent rester là.

Les choses n'en sont pas restées là. L'*Action catholique* nous apporte ce matin une réponse de M. Roy. Cette réponse ne manque pas d'intérêt. Nous ne prétendrons pas — et nous allons dire pourquoi — qu'elle soit complètement satisfaisante.

* * *

M. Roy concède que son texte peut offrir des dangers. Il précise — ce que celui-ci ne marquait pas d'abord — que ce texte ne visait qu'un très petit nombre de gens.

Il n'est pas impossible, en effet, dit-il, que des Orangistes, que des gens plus impérialistes que canadiens, que des compatriotes comme Harvey utilisent cette phrase pour leur néfaste besogne et lui donnent une portée qu'elle n'a pas. Aussi bien, nous n'avons aucune hésitation à dire qu'à notre avis, et en REGLE GENERALE, l'enseignement du patriotisme chez nous n'a pas versé dans le travers signalé. Nous n'avons aucune hésitation à affirmer qu'au Canada, la haine des Canadiens de langue française s'est BEAUCOUP PLUS enseignée que la haine des Anglais. Nous n'avons aucune hésitation à reconnaître qu'à l'heure actuelle, l'animosité contre l'élément minoritaire de ce pays se cultive énormément plus que l'animosité contre l'élément majoritaire. Sont priés d'en prendre cette ceux qui auraient la tentation d'utiliser contre les nôtres, la modeste réflexion sur laquelle M. Héroux attire notre attention.

Sur quoi, nous ferons simplement observer à M. Roy que si, en *"REGLE GENERALE* (les capitales sont de lui) *l'enseignement du patriotisme chez nous n'a pas versé dans le travers signalé"*, il n'était peut-être pas besoin d'attacher à ce *travers* une pareille importance. Une vieille règle, que justifie l'expérience quotidienne, veut que l'on considère comme nulles, comme inexistantes les très petites choses.

Quand, dans un journal du calibre de l'*Action catholique*, l'un des principaux rédacteurs lance une formule dont nous avons relevé, chacun est naturellement enclin à prendre pour acquis que cela correspond, dans la pensée de l'auteur, à des faits assez nombreux et d'une certaine gravité. Surtout quand cela suit d'assez près un autre article où le rédacteur en chef du journal recommandait particulièrement aux Canadiens français de surveiller avec grande attention leurs faits et gestes.

Ajoutons que M. Roy sera chanceux si les gens, plus ou moins bien disposés, dont son texte peut faire l'affaire s'occupent de son correctif.

* * *

M. Roy ne s'en est pas tenu à cet aveu et à ce correctif. Il a voulu revenir sur le fond du sujet (c'est la finale de son article):

Est-il opportun, dit-il, d'insister davantage sur la faute de QUELQUES-UNS des nôtres, dont la conception du patriotisme demande certains rajustements? Nous ne le croyons pas. Si nous donnions plus de précisions, il en sortirait plus de mal que de bien.

En somme, il est fort heureusement restreint le nombre de ceux qui pratiquent ou enseignent chez nous un patriotisme négatif ou haineux. Et dans ce nombre, il faudrait encore distinguer deux types: quelques faux patriotes bruyants qui accomplissent de mauvaise foi une besogne néfaste, qui censurent tous ceux qui ne pensent pas comme eux, qui parlent comme s'ils avaient le monopole du patriotisme; puis les faux patriotes inconscients dont la tendance plus ou moins réfléchie produit moins vite, mais aussi sûrement les mêmes résultats regrettables. Les premiers sont beaucoup plus coupables et les désavouer comme nous l'avons fait ne peut que servir les intérêts de l'immense majorité des Canadiens français.

Nous confessons ne pas voir pourquoi, puisqu'il a cru à propos de débrider l'abcès, notre confrère ne le viderait pas complètement (M. Roy est médecin, la métaphore ne devrait pas lui déplaire). Mieux valent, nous semble-t-il, des explications nettes et précises, des affiches collées sur des figures déterminées, que des formules générales, que la mauvaise foi, l'ignorance ou la passion peuvent jeter à la tête de n'importe qui.

Cela permet au moins de juger de la valeur de la dénonciation et de son exacte portée: cela permet aussi de voir ce qu'enferment véritablement les phrases du dénonciateur, quelle pensée elles recouvrent.

* * *

La réponse de M. Roy s'intitulait *Dans l'intérêt des nôtres*. Elle se termine, on vient de le voir, par une phrase où l'auteur juge que son article *"ne peut que servir les intérêts de l'immense majorité des Canadiens français"*.

Cela paraît un peu singulier quand l'on songe que, quelques lignes plus tôt, le même auteur avouait que ce même article pourrait offrir des dangers, se croyait obligé de le flanquer d'un prudent additif.

Mais nous ne chicanerons pas là-dessus M. Roy: il est assez naturel que l'auteur voie sa prose d'un oeil favorable. Peut-être aussi pense-t-il plus à ses intentions qu'à son texte.

C'est d'un autre point que nous voudrions, en terminant, dire quelques mots.

* * *

Les lecteurs de M. Roy n'auront pas manqué, — car, très loyalement, il reproduit ses premières paroles, — de noter qu'entre ce texte primitif et celui de mardi, il y a une assez forte différence de ton.

Mardi, M. Roy ne parlait plus que *"de QUELQUES-UNS* [les capitales sont de lui] *des nôtres, dont la conception du patriotisme demande certains rajustements"*, que du nombre *"fort heureusement restreint" "de ceux qui pratiquent chez nous un patriotisme négatif ou haineux"*, que des *"quelques faux patriotes bruyants qui accomplissent de mauvaise foi une besogne néfaste, qui censurent tous ceux qui ne pensent pas comme eux, qui parlent comme s'ils avaient le monopole du patriotisme"*, que des *"faux patriotes inconscients"*, etc.

Et s'il était encore question d'enseignement de la haine, ce n'était qu'en passant, dans une phrase où l'on affirmait que le mal est plus grand chez le voisin que chez nous.

On avouera que cela est beaucoup moins précis, beaucoup moins direct que le texte du samedi précédent sur le patriotisme, résultat possible *"de la haine d'un autre pays"*, et le cinglant apophtegme:

> *C'est lamentablement manquer de sens chrétien que d'enseigner aux jeunes à haïr les Anglais, l'Angleterre et l'Empire britannique au lieu de leur inculquer l'amour primordial du Canada, de tout le Canada.*

Mais cette série d'atténuations n'abolit point le texte primitif; elles n'en comportent pas une nette rétractation. Nous sommes donc contraint, pour qu'il n'y ait aucune équivoque possible, de redemander où sont chez nous, même si on peut les compter sur les doigts de la main, ceux qui prétendent faire du patriotisme à base de haine, qui enseignent *aux jeunes à haïr les Anglais, l'Angleterre et l'Empire britannique au lieu de leur inculquer l'amour primordial du Canada, de tout le Canada.*

Ceux-là méritent d'être franchement affichés et copieusement fouettés, ou plutôt jetés au cabanon; car rien n'est stupide comme de prétendre édifier le patriotisme, *amour sacré de la patrie*, sur la haine du voisin.

Ces misérables n'ont droit à aucune merci.

...Il est dans cet article de samedi un autre texte qui appellerait des commentaires; mais nous en avons dit assez, et même trop, pour aujourd'hui; il ne nous faut pas non plus oublier que nous devons à nos amis du *souper* de mardi un message de gratitude déjà en retard.

Nous tâcherons cependant de ne pas faire trop attendre M. Roy.

29-V-41 **Omer HEROUX**

La situation en Crète devient périlleuse

Les projets allemands sur l'île de Chypre, près de la Syrie et de la Palestine — Sur la route de Suez — Le "Prinz-Eugen" reste en liberté — Les Anglais ont perdu un contre-torpilleur dans la chasse au "Bismarck" — Convois, escortes et patrouilles — Contre le défaitisme aux Etats-Unis

PAS DE CONSCRIPTION EN ULSTER, PAS DE CONSCRIPTION AU CANADA

Les Allemands continuent de gagner du terrain en Crète, malgré la très vive résistance des troupes britanniques. On confirme que la Canée est aux mains des envahisseurs qui se réclament cet avant-midi d'avoir délogé de la base navale de la baie de la Sude les navires britanniques et de s'être emparés de cette base, après y avoir coulé le croiseur endommagé "York", en voie de réparations provisoires. On signale ailleurs un incident anglo-français sérieux du côté du port de Sfax, en Tunisie, sous protectorat français. Le gouvernement de Vichy proteste, à ce propos, par voies diplomatiques. Un discours de M. Eden, ministre anglais des Affaires étrangères, dénonce les méfaits allemands (on en trouvera la substance ailleurs). L'Angleterre a perdu quelques unités navales d'importance secondaire. Berlin pretend qu'un seul de ses raiders vient de couler près de 50,000 tonnes aux Anglais, dans la marine marchande. Le "Bismarck" aurait, pour sa part, selon Berlin aussi, descendu au cours de sa poursuite de trois jours en haute mer quelques avions anglais, coulé un contre-torpilleur et il en aurait mis en feu un autre. Londres ne confirme rien de tout cela. La poursuite du "Prinz-Eugen" se prolonge, on n'a pas encore, néanmoins, quelque indice que ce soit de la direction réelle qu'il a prise en s'éloignant en toute hâte du "Bismarck", quand il constata lundi dernier que celui-ci paraissait destiné à l'encerclement et à la destruction. La présence continue du "Prinz-Eugen" après du "Bismarck" n'aurait pas servi à grand chose, tandis qu'en s'éloignant, le croiseur allemand tentait de diviser les forces britanniques à sa poursuite et évitait lui-même toute possibilité immédiate de dommages sérieux. Le discours de mardi soir de M. Roosevelt continue d'avoir des échos un peu partout; on le considère plus ou moins comme une virtuelle déclaration de guerre à Berlin, mais il ne paraît pas que M. Roosevelt ait décidé de s'engager aussi loin pour l'heure. Il ne le pourrait pas sans l'intervention du Congrès, qui a seul droit de déclarer officiellement l'état de belligérance de la nation américaine. Au Canada, le fait que M. Churchill vient de déclarer qu'il n'y aura pas la conscription dans l'Ulster, confirme dans leur opposition au service obligatoire pour outre-mer les ministres et les électeurs canadiens hostiles à ce mode de recrutement.

SUR LA MER

Les Anglais annonçaient il y a quelques heures la perte d'un submersible, l'"Usk", qui aurait dû depuis quelque temps revenir à son port d'attache. Capturé? Perdu en mer? On ignore. On le porte disparu. Le "York", croiseur de 8,250 tonnes, atteint par des bombes aériennes allemandes, il y a quelque temps, et qui était à l'abri dans la baie de la Sude, en Crète, où on tentait de le réparer, a fini par couler, il y a quelques heures, atteint par de nouveaux projectiles. Pertes de vies peu nombreuses. Tandis que Londres signale d'autre part la capture de quelques cales marchandes allemandes, en Atlantique, et de transports ou navires-citernes italiens ou allemands, en Méditerranée, de même que le torpillage d'un navire transportant 3,000 hommes de troupe, à destination probable de l'île de Crète, Berlin affirme que dans sa course à la mort le "Bismarck" a fait en se défendant plusieurs victimes, parmi les poursuivants, — tel un sanglier qui découd des chiens dans la meute lancée sur lui.

Au sujet du discours de M. Roosevelt, on se demande quelle différence il y a entre les convois, les escortes et les patrouilles. Un amiral américain explique dans une revue de son pays, s'adressant à des profanes, que le "convoi" est formé de navires marchands groupés en formation régulière et accompagnés d'unités navales dont le but est de défendre cette formation contre toute attaque maritime; tandis que l'"escorte", c'est le groupe de ces unités navales chargées de la protection des navires marchands, et tout à fait indépendantes de ceux-ci. Le convoi, ce sont les moutons, l'escorte, c'est le berger. L'escorte peut quitter à n'importe quel moment le convoi, mais cela ne peut pas dire qu'alors celui-ci se rompt. Les cales qui le composent ne se sépareront que s'il est plus prudent qu'elles fassent route chacune de son côté; ainsi, au cas d'attaque par des submersibles, les navires du convoi sont censés se séparer et faire route chacun à part, jusqu'à ce que le convoi aille se reformer, le danger passé. Une "escorte" ne comporte pas toujours belligérance; un neutre ou un non-belligérant a droit de défendre ses navires marchands dans ses eaux territoriales, sans que cela comporte belligérance. L'ancienne règle de droit international, c'est que ces eaux s'étendaient jusqu'à trois milles marins de la pointe extrême du littoral voisin. Aujourd'hui, on ne compte plus qu'il en soit ainsi; après l'avoir portée à 12 milles, il y eut proclamation d'une zone de neutralité, à la conférence interaméricaine de la Havane, en 1939, mais les belligérants européens n'ont jamais reconnu l'existence de cette zone neutre s'étendant jusqu'à 1,000 milles, en certains cas, du littoral américain. Pour ce qui est de la "patrouille", l'interprétation du terme varie. Pour un belligérant, une patrouille, cela peut être une escorte, ou cela peut être un ou des navires surveillant l'océan à la ronde. La patrouille, pour les nations non belligérantes, c'est un ou des navires de guerre parcourant les mers pour acquérir ou disséminer de l'information maritime. Un navire en patrouille, s'il est sous pavillon neutre, peut se défendre contre toute attaque sans devenir pour cela une unité belligérante. Il est bon d'avoir ces notions des usages maritimes; cela évite de mal interpréter ce qui peut se passer jusqu'en haute mer.

LA SITUATION EN CRETE

Londres fait savoir que les communications avec la Crète sont fort difficiles et donc qu'il n'y a pas moyen de savoir exactement ce qui se passe là. Néanmoins le "War Office" et l'Amirauté admettent que la situation y est dangereuse et que l'état présent ne saurait durer longtemps. Il est vrai que, depuis quelques jours, à ce que l'on peut savoir, les envahisseurs ont renoncé à la pratique de tenter de descendre des soldats au moyen d'aéroglisseurs remorqués par des avions de transport eux-mêmes chargés de troupes, parce que l'atterrissage de ces aéroglisseurs est très dangereux en pays le moindrement accidenté, — c'est le cas de la Crète. Les Britanniques rapportent qu'en effet les pertes allemandes du fait des aéroglisseurs ont été considérables, au point que des milliers de soldats seraient morts ou auraient été blessés en descendant parmi les arbres ou les rochers, l'aéroglisseur une fois lâché ne se dirigeant pas aussi facilement qu'un avion à moteur. Quoi qu'il en soit, les Allemands ont fait depuis deux ou trois jours une série de gains inquiétants, en territoire crétois. Ils ont pu, depuis lors, recevoir des renforts par la mer, après avoir bombardé du haut des airs, avec férocité et presque sans opposition, les croiseurs et les unités navales britanniques défendant les approches de l'île. Le fait qu'après avoir pris des bases aériennes britanniques les Allemands ont pu s'emparer, prétendent-ils aujourd'hui, de la base navale anglaise de la baie de la Sude ajoute au péril de la situation des troupes impériales, qui sont dans un état de fatigue et de tension nerveuse grandissant, à cause des bombardements aériens infernaux et sans interruption contre lesquels la "R. A. F." ne peut pas faire grand chose, sauf par périodes assez courtes, puisqu'elle a dû quitter les aéroports de l'île et se transporter à des bases en Egypte, qui sont à 350 ou 400 milles de la Crète; cela oblige les avions britanniques à un voyage d'aller et retour considérable, ce qui les empêche de transporter autant de bombes et de projectiles qu'il le faudrait pour combattre l'aviation et les troupes du Reich. On admet généralement que si les Britanniques ne réussissent pas à empêcher les Allemands d'ici une semaine de recevoir de nouveaux renforts, soit par voie des airs, soit par voie maritime, la partie sera plus que compromise. Et si les Allemands s'emparent de la Crète, ils bloquent tout accès à la mer Egée, ils pourront envahir l'île montagneuse de Chypre, face à la Syrie, île que les Anglais ont détachée de la Turquie et annexée à l'Empire en novembre 1914; éloignée de 70 milles de Latakieh, en Syrie, elles est surtout peuplée de Grecs et de Turcs, au total d'environ 400,000 habitants. Il y a là d'importants gisements de cuivre et d'amiante mais l'île est peu défendue, militairement parlant; et si les Allemands sautent de la Crète à l'île de Chypre et s'en emparent, ils se rapprochent dangereusement de la Syrie et de la Palestine, avec ce que cela comporte aussi de dangers immédiats pour le canal de Suez, un de leurs objectifs dans le Proche-Orient. Le "War Office" le sait très bien, ainsi que l'Amirauté, et c'est à cause de cela que le Royaume-Uni s'efforce de garder l'île de Crète.

AFFAIRES D'AMERIQUE

On s'accorde à dire, aux Etats-Unis, que le discours de M. Roosevelt mardi soir avait autant pour but de soutenir le moral anglais que de prévenir Berlin de la détermination de Washington d'aider de toutes manières la Grande-Bretagne et d'opposer à l'Axe une sorte de ligue panaméricaine. Le "Sun" de New-York interprète ainsi ce discours: "Le président a constaté que les discours des "isolationnistes", et en particulier de Lindbergh, ont quelque peu affecté l'opinion publique américaine et que les orateurs ordinaires du gouvernement n'y ont pas répondu de façon efficace. A la suite de l'extraordinaire publicité qui a précédé le discours du président, il a eu peut-être le plus vaste auditoire qu'il ait jamais eu. Et cela lui fut une occasion de répondre aux raisonnements des adversaires de la participation armée, en même temps que de décider à prendre une attitude des gens hésitants jusque là sur ce qu'il y avait à faire. . . Le sinistre du "Hood" avait déclenché une vague de défaitisme en Amérique: la puissante marine britannique, disait-on, n'était donc plus invincible. La foudroyante riposte donnée au "Bismarck", coulé peu d'heures avant le discours de M. Roosevelt, non seulement balaya ce sentiment de défaitisme, mais amorça un mouvement qui stimulera le moral de ceux qui croient que les nazistes peuvent et vont être battus, pourvu que la propagande naziste ne sape pas le courage et la détermination des peuples démocratiques dans les deux hémisphères; l'engagement naval au large du Groenland a fait plus que d'améliorer le moral des partisans de la démocratie. . . Le gouvernement accentuera sa décision de construire des bombardiers de portée de plus en plus étendue, capables de se rendre en Europe et d'en revenir d'une seule envolée; et même de faire 2,000 milles, en partant du pont d'un porte-avions. . ." ("Sun", 28 mai).

Au Canada, le fait que M. Churchill vient de déclarer l'impraticabilité d'appliquer à l'Ulster le service miiltaire obligatoire pour la guerre d'Europe déconcerte les propagandistes conscriptionnistes canadiens. Si l'Ulster ultra-loyaliste ne doit pas avoir la conscription, parce que cela serait de nature à réagir dangereusement dans l'Eire, pourquoi le Canada aurait-il le service obligatoire outre-mer, alors que ni l'Australie, ni l'Afrique du Sud, ni l'Ulster ne l'auront? Patatras pour le "Globe-Mail" et la "Gazette". — G. P.

29-V-41

L'affaire Lavoie

Le "Comité permanent de la Survivance française" s'en occupera

Voici une excellente nouvelle.

Le *Comité permanent de la Survivance française* est prêt à entreprendre une campagne de souscriptions pour offrir à M. Alexandre Lavoie, le courageux patriote de l'Alberta, un témoignage concret de l'estime et de la gratitude de ses compatriotes.

C'est bien au *Comité*, qui a mission de parler pour tous les groupes français d'Amérique, qu'il appartenait de prendre une pareille initiative. Et nous l'en félicitons cordialement.

Nous avons reçu, à la suite de notre premier article et bien que nous n'ayons pas fait d'appel particulier, trois souscriptions d'une piastre chacune: celles de MM. Lucien de Grandmont, Gabriel Fauteux et d'un ami qui veut garder l'anonymat; nous les transmettrons au *Comité*, avec celles qui pourraient nous venir encore.

O. H.

L'actualité

Récitals d'élèves

Nous sommes en pleine époque de récitals d'élèves. Il y a désormais peu de soirées où, avec plus ou moins de publicité à l'appui, des professeurs de plus ou moins de renom ne présentent leurs "meilleurs" élèves à l'indulgente approbation de tous, je veux dire parents, amis, y compris le professeur, bien entendu.

Cette coutume de faire s'exécuter les jeunes musiciens, danseurs ou diseurs est certes bonne. Elle procure un bon stimulant au travail de l'année et permet au public qu'attirent ces manifestations de constater d'abord qu'il y a des talents et qu'ensuite ceux-là se développent.

Cependant, si tout le monde est satisfait ou semble l'être, il devrait tout au moins être permis aux critiques artistiques des journaux que l'on invite à ces récitals de tenter

(Suite à la dernière page)

Bloc-notes

Pourquoi on se scandalise

Le *Canada* publie, ce matin, un article qu'il coiffe d'un titre interrogatif: *Pourquoi se scandaliser?* C'est à propos de remarques faites dans notre journal à la suite de la publication d'annonces touristiques payées par le gouvernement d'Ottawa et par le gouvernement de Québec dans *Life*, ce magazine américain qui a donné l'hospitalité à la prose antiquébécoise d'Eliot Janeway. Le *Devoir* s'est étonné que ces deux gouvernements fassent les frais d'une publicité coûteuse dans un magazine des Etats-Unis qui sert de véhicule à des insultes dirigées contre la province de Québec et contre le Canada français. Le *Canada* ne comprend pas notre étonnement. Il cherche à trouver des explications aux annonces scandaleuses et il conclut en disant que l'un et l'autre gouvernements font bien d'annoncer dans *Life*.

L'on pouvait à bon droit se scandaliser de l'attitude d'Ottawa et, encore plus, de l'attitude de Québec. Il se faut maintenant scanda-

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le **Canada** s'imagine-t-il que c'est la guerre du parti libéral, cette guerre-ci? Il oublie que tout le monde paie des taxes de guerre, pas rien que les libéraux. Et si tout le monde paie ces taxes, tout le monde a droit au même traitement. Il ne doit pas y en avoir que pour le **Canada**, malgré tout son appétit.

* * *

Et puis les souscriptions à l'emprunt de M. Ilsley des lecteurs du **Devoir** — qui a plus de tirage que le **Canada** — sont-elles moins utiles que les autres?

* * *

Supposez que Bennett soit à la place de King et que Duplessis soit à la place de Godbout, **oye oye** ma mère! quels cris pousseraient nos oies du Capitole.

* * *

Le confrère feint de nous porter quelques coups bas. C'est aimable. Sur la voie où il s'engage, souhaitons-lui qu'il n'aille pas jusqu'à Harvey-Junction.

* * *

M. Blaylock, de la **Consolidated Mining**, aurait déclaré, selon la **Patrie** d'hier, que "Québec dépasse Ontario pour le recrutement des volontaires."

* * *

Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que ce fût vrai. Mais ce qui est assurément tout aussi vrai, c'est qu'Ontario dépasse de beaucoup Québec pour le recrutement des hauts gradés de toutes armes.

* * *

Si l'on n'entend plus parler de Hess, c'est parce que Mitch trouve que c'est à son tour de prendre le **lime light**.

Le Grincheux

29-V-41

Ottawa

M. Power devra trouver un nouvel attrape-nigaud

Nos ministres s'engageront-ils à démissionner, si le comté de Sainte-Marie (Montréal) refuse d'élire un libéral pour remplacer M. Deslauriers mort cette semaine? — La question se pose déjà — La radio, engin d'élections — L'éloge funèbre de M. Deslauriers — Pour sir John-A. Macdonald — M. Ralston remet à sa place un député-soldat

M. Gardiner n'a pas encore quitté le ministère des Services de guerre — Le cas du général Laflèche

(par Léopold Richer)

Ottawa, 29-V-41 — La grande nouvelle politique, c'est que M. J. G. Gardiner n'a pas encore démissionné comme ministre des Services de guerre. Une dépêche avait rapporté qu'en parlant avant-hier à Brampton, Ontario, le ministre avait annoncé avoir remis sa démission comme ministre des Services de guerre et avoir l'intention de s'occuper exclusivement du ministère de l'Agriculture dorénavant. Hier après-midi, le chef de l'opposition, M. R. B. Hanson, a demandé au premier ministre et, en l'absence de ce dernier, au ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, depuis quand c'était l'habitude d'annoncer les changements ministériels à une foire de veaux. M. Lapointe a répondu de façon sarcastique que le premier ministre serait heureux de prendre connaissance de la forme polie et relevée de la question de M. Hanson. M. Lapointe a ajouté qu'à son avis aucun changement ne s'est produit dans le cabinet. Comme M. Gardiner était à son siège, il a expliqué qu'il n'avait pas voulu donner à sa déclaration le caractère précis qu'on lui a attribué dans les journaux.

La chose est possible. Mais alors, toute la propagande en faveur de M. Brooke Claxton, député libéral de Saint-Laurent-Saint-Georges, fait long feu. Le ministre gardant le portefeuille des Services de guerre, il n'y a pas lieu de nommer un nouveau ministre. Pour le moment, l'affaire paraît assez mystérieuse. Si le ministre a réellement dit, à Brampton, qu'il abandonnait le portefeuille des Services de guerre, que s'est-il passé depuis pour l'inciter à changer d'idée? Serait-ce la mort de M. Hermas Deslauriers? Serait-ce ce qui a pu se dire hier avant-midi dans les cercles ministériels? On se perd en conjectures. Hier après-midi le premier ministre n'a pas assisté à la séance de la Chambre. Et quand le ministre de la Défense nationale s'est levé pour répondre à un député oppositionniste, il a été l'objet d'une chaleureuse ovation. Malgré cela, les choses continuent leur bonhomme de chemin. En apparence tout est tranquille.

Feu M. Deslauriers

La Chambre a rendu hommage à la mémoire du Dr Hermas Deslau-

(Suite à la dernière page)

Armée canadienne

Le brigadier Leclerc revient au Canada

Le brigadier Whitehead le remplace — Le capitaine Audet promu major — Le major M.-C. Lalonde nommé major temporaire

Ottawa, 29. — Le lieutenant-colonel G. V. Whitehead, V.D., de Montréal, a été promu au grade de brigadier et nommé commandant de la 5e brigade d'infanterie. Il remplace le brigadier P.-E. Leclerc, qui revient au Canada pour des raisons de santé. Le brigadier Whitehead est un ancien commandant du Royal Montreal Regiment. Comme colonel, il commandait la 12e brigade d'infanterie à la déclaration de la guerre. Il quitta ce poste pour prendre le commandement du régiment et se rendre outre-mer où il se trouvait depuis lors.

C'est un officier qui a acquis une grande expérience dans la Grande Guerre. Il a pris un vif intérêt dans les affaires militaires du district no 4 depuis qu'il fait partie de la milice active, c'est-à-dire depuis 1920. En 1932, il devint commandant du Montreal Regiment et, après avoir été quelque temps dans la réserve, il devint commandant de la 12e brigade d'infanterie. Il servit en France et en Belgique de 1916 à 1918 avec le 14e bataillon du corps expéditionnaire canadien, unité que perpétue le Royal Montreal Regiment.

* * *

Le lieutenant-colonel H. L. N. Salmon, M.C., du Royal Canadian Regiment, qui était jusqu'ici officier supérieur d'état-major dans une division canadienne outre-mer, a été nommé brigadier et commandant de la 7e brigade d'infanterie. Il remplace le brigadier W. G. Colquhoun.

Le brigadier Salmon est un diplômé de l'Ecole d'état-major impériale de Camberley (Angleterre). Il a occupé divers postes d'état-major dans les formations canadiennes qui sont actuellement outre-mer. Il a aussi commandé un bataillon d'infanterie. Il se rendit en Angleterre avec la première division canadienne comme officier d'état-major de 2e classe après avoir occupé un poste analogue dans le district militaire no 3, à Kingston de 1934 à 1939. Il a aussi occupé divers postes d'état-major au Canada dans les districts militaires nos 2 et 4, Toronto et Montréal.

Durant la Grande Guerre, le brigadier Salmon reçut son brevet de lieutenant dans le 95e régiment, s'engagea dans le 68e bataillon et servit en France avec le 28e bataillon. Il fut blessé deux fois. Le brigadier Salmon est âgé de 47 ans. Il est décoré de la Croix militaire avec barrette.

Le quartier général de la Défense nationale annonce que le grade de colonel temporaire est accordé au colonel T. D. Switzer, nommé sous-maître général adjoint de l'artillerie. Le colonel Switzer était venu de Toronto au mois de novembre dernier pour être directeur des Services de l'artillerie (magasins généraux). C'est un des principaux chefs de service de la T. Eaton Company, Limited, que cette maison prête aux services du maître général de l'artillerie.

Le colonel R. B. Gibson, V.D., de la réserve des officiers de corps, de Toronto, qui était nommé il y a quelques mois officier d'Etat-major de 1ère classe, est nommé directeur des opérations militaires et du Service des renseignements dans les services du chef de l'état-major général; il aura le grade de colonel.

Le lieutenant-colonel S. V. Cooke, d'Ottawa, officier des magasins militaires de 2e classe, directeur adjoint intérimaire des magasins militaires, est promu colonel et nommé directeur des Services des magasins militaires (magasins techniques).

Le capitaine F. A. Breithaupt, de Kitchener, est nommé stagiaire d'Etat-major dans la direction des Services personnels, services de l'adjudant-général.

Le major D. E. Lewis, de Brockville, est nommé officier d'état-major de 3e classe dans les services de l'état-major.

Le lieutenant-colonel F. C. Hanington, M.C., de Montréal, de l'artillerie royale canadienne, est nommé officier d'état-major de 1ère classe au quartier général du district militaire No 6, Halifax. Il remplace le lieutenant-colonel A. H. W. Landon, O.B.E., M.C., qui est nommé officier d'état-major de 1ère classe (instruction) dans la région militaire du Pacifique.

Le major et lieutenant temporaire M. C. Watson, des Services de santé de l'armée royale canadienne, est nommé lieutenant-colonel et commandant d'une ambulance de campagne. Le major G. R. Forbes, de Kentville, (N.E.), aura le grade temporaire de lieutenant-colonel pendant qu'il sera commandant de l'hôpital militaire d'Aldershot. Le major C. E. A. de Witt, de Wolfville (N.E.), aura le grade de lieutenant-colonel temporaire pendant qu'il sera médecin militaire adjoint du district No 6. Le capitaine J. N. Crawford, de Winnipeg, est promu major.

Le major temporaire R. H. McDougall, M.M., de Victoria (C.B.), est confirmé dans son grade de major dans le corps dentaire canadien.

Le major D. A. Grant, M.C., de Toronto, est promu lieutenant-colonel et nommé adjudant général adjoint et quartier-maître général au camp Borden.

Le capitaine J. F. R. Audet, du Lac Mégantic, est promu major. Le major M. C. Lalonde, du dépôt du district militaire No 4, à Montréal, est nommé major temporaire pour le temps qu'il occupera les fonctions de substitut du juge avocat général au quartier général du district. Le major G. Guimond, du dépôt du district militaire No 5, à Québec, est nommé major et commandant en second de son régiment.

On annonce les nominations suivantes dans un bataillon de chars d'assaut: major: le major et lieutenant-colonel J. S. Gow, de Windsor; capitaine et officier technique, le major R. B. Kerr; capitaines: les lieutenants G. T. R. Fitzsimon, J. T. F. Orr, A. O. Jackson, M.C., H. L. Higginbottom et D. H. Lander, capitaine et adjudant, le major D. C. O'Brien; lieutenants: les lieutenants W. W. Bradley, D. G. Wyllie, et les sous-lieutenants J. D. Pearson, et J. H. Evans; capitaine et quartier-maître: le lieutenant F. Ayres.

Les officiers suivants sont nommés dans un autre régiment de chars d'assaut: majors: les capitaines C. H. Neroutsos et J. G. Perrigard; capitaines, les capitaines W. J. A. Wallace, E. F. Arnsby, J. R. Walker, G. S. G. Jones, F. W. Johnson et R. M. Houston; lieutenants: les lieutenants A. Bilodeau, E. P. M. Long, M. Gordon, R. B. Cayford, E. A. Kay, R. W. Ryckman, C. J. Wilkins, G. G. Bell, B. A. Mulqueen, D. K. Dawson, N. A. Dickens, R. C. Yelland, W. B. Wadds, J. C. P. Mills et J. L. Dubreuil.

Avis de décès

TURCOTTE — A St-Zotique de Soulanges, le 28 mai 1941, est décédé à l'âge de 84 ans, J.-B. Turcotte, ancien insituteur de la Commission des écoles catholiques de Montréal, époux de Hubertine Filiatreault. Les funérailles auront lieu à St-Zotique le 31 mai 1941, à 10 hres a.m., heure solaire, et l'inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BLAIS — A Québec, le 2, à 71 ans, Joseph Blais, époux de Célestine Cloutier.

BOISSONNAULT — A Québec, le 26, à 75 ans, Mme Lucien-L. Boissonnault, née Marie Dumais

GAGNON — A Montréal, à 34 ans, Mme Marie-Jeanne Gagnon, née Philomène Houle.

GINGRAS — A Montréal, le 27, à 84 ans, Mme veuve Amédée Gingras, née Onésime Loiselle.

LAVOIE — A la Pointe-aux-Trembles, le 27, Mme Arthur Lavoie, née Ida Beauchamp.

LADOUCEUR — A Ottawa, le 27, à 61 ans, Alphonsine Racicot, épouse de feu Mathias Ladouceur.

LEGAULT — A Cornwall, le 26, à 71 ans, Mme veuve Salomon Legault, née Fabiola Landry.

LESSARD — A Québec, le 26, à 69 ans, Alfred Lessard, époux de feu Marie Guillemette.

MICHAUD — A Ottawa, le 25, à 64 ans, Dr Joseph Michaud, époux de Maude Charcaud.

NAREAU — A Montréal, le 27, à 51 ans, Joseph Nareau, époux d'Aline Pepin.

RACICOT — A St-Matthieu de Laprairie, le 27, à 74 ans, Elzéar Racicot.

TREMBLAY — A Victoriaville, le 28, à 84 ans, Mme veuve Napoléon Tremblay, née Eva Guertin.

VANIER — A Verdun, le 27, à 41 ans, Ernest Vanier, époux de Théodora Filion.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. : BElair 3361

Accusé d'espionnage

Norman Clark possédait une série de documents photographiques sur notre effort de guerre

Poste de confiance à Val-Cartier

Québec, 29 (D.N.C.) — Norman Clark, soupçonné d'espionnage, avait collectionné une série de documents photographiques sur l'effort de guerre de notre pays. Suivant les témoignages rendus au procès, hier après-midi, il avait photographié la majorité des objectifs militaires de notre district. Par on ne sait quelle influence, Clark avait obtenu un poste de confiance au camp de Valcartier. Il travaillait aux épreuves des différentes munitions dans ce que l'on appelle l'une des chambres secrètes de l'arsenal. Remarquons que l'accusé est âgé de 28 ans et que selon les renseignements de la police, Clark est arrivé ici sur un navire d'enfants réfugiés un peu après le début des hostilités.

Il est bien possible que les renseignements demandés à Scotland Yard par la Sûreté provinciale puissent lui fournir des détails intéressants. En effet, on disait hier que Scotland Yard avait avisé la Sûreté provinciale qu'on avait adressé à Québec le dossier de Norman Clark. Il est possible que ces renseignements soient entre les mains de nos policiers d'ici une quinzaine de jours.

C'est le juge Thomas Tremblay qui préside le procès. Me Eugène Marquis occupe pour la couronne, et Me Alleyn Taschereau défend l'accusé.

Le communiqué allemand

Berlin, 29 (A.P.) — *Le haut commandement allemand publie le communiqué suivant:*

"La guerre maritime des croiseurs dans les océans a coûté à l'ennemi des pertes de 52,000 tonnes, dont 41,000 coulées par un seul navire de guerre qui a à son actif plus de 100,000 tonnes coulées.

"Le cuirassé *Bismarck*, le soir du 24 mai, a descendu 5 avions britanniques. Au cours de la nuit du 26 mai, il a coulé un des destroyers ennemis à l'attaque et en a incendié un autre.

"En Crète, des troupes alpines allemandes, après plusieurs rencontres victorieuses, poursuivent l'ennemi en déroute. Elles ont atteint Almyro et capturé un grand nombre de prisonniers.

"La baie de la Sude, utilisée auparavant comme base navale anglaise, est libérée de l'ennemi. L'aviation allemande, hier, avec de fortes escadrilles de bombardiers et de stukas, a attaqué les positions anglaises sur la côte nord de la Crète et a coulé dans les eaux avoisinantes un navire marchand et un navire de patrouille.

"Les défenses antiaériennes ont descendu deux bombardiers anglais. Les troupes italiennes sont débarquées en Crète.

"Dans l'Afrique du nord les troupes allemandes et italiennes ont repoussé avec lourdes pertes pour l'ennemi de nouvelles attaques locales par les anglais pour s'échapper de Tobrouk. Les avions de combat allemands ont bombardé des amas de munitions à Tobrouk, provoquant de nombreuses explosions. Des avions-destroyers allemands ont détruit, à l'est de Salum, des chars d'assaut britanniques et un grand nombre de voitures motorisées. Au nord de Matruh, un gros navire marchand ennemi a été bombardé et incendié.

"Des avions de reconnaissance armés ont coulé durant le jour, un destroyer de la classe Tribal et atteint d'une bombe un croiseur léger qui allait de conserve dans une puissante escadre anglaise à l'ouest de l'Irlande.

"Une batterie à longue portée sur la Manche, a bombardé un convoi anglais près de Folkestone. La nuit dernière des avions de combat ont efficacement bombardé les ports britanniques sur les côtes sud-est et ouest de l'île.

"Un avion de chasse allemand a descendu quatre bombardiers britanniques et avions de chasse, lorsque l'ennemi a tenté de survoler les régions occupées, et les rives allemandes. Il n'y a pas eu de pertes allemandes.

"Quelques avions isolés ont jeté la nuit dernière des bombes incendiaires et explosives sur la région côtière allemande du nord, causant de légers dommages. L'artillerie navale a descendu un des avions anglais.

"Dans la période entre le 22 et le 28 mai, l'ennemi a perdu en tout 52 avions, dont 30 descendus au cours de combats aériens, ou par l'artillerie, 12 par les navires et le reste détruit sur le sol. Au cours de la même période nous avons perdu 35 de nos appareils.

"Au cours des opérations d'Afrique, le major Hecht, commandant d'un détachement antiaérien, et les lieutenants Wetter et Vogelsang d'une escouade antiaérienne se sont particulièrement distingués dans un combat sur terre."

Mort de M. A. Gaudry

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. A. Gaudry, décédé ce matin à l'âge de 82 ans. Le défunt s'est presque toujours occupé du commerce de détail à Montréal. Il était l'époux de feu Caroline Pichette.

Lui survivent, cinq fils: Roméo, du poste CKAC; l'abbé Edgar, aumônier à la maison mère des Soeurs de Sainte-Anne de Lachine; Lucien, entrepreneur électricien; Eugène, courtier en assurances et conseiller municipal; Rosario, gérant général adjoint à la Commission des liqueurs de la province de Québec; une belle-fille: Mme Emile Gaudry.

La dépouille est exposée aux salons mortuaires de la Cie des Frais Funéraires, rue Sainte-Catherine. Le service sera chanté lundi matin à l'église Saint-Jean-Baptiste, à 9 heures. On quittera les salons mortuaires lundi matin à 8 h. 30; il y aura ralliement à 8 heures 45, angle des rues Daluth et St-Hubert.

Le *Devoir* offre ses sympathies à la famille en deuil.

Le comité d'urbanisme

Il a tenu sa première séance, hier après-midi, sous la présidence de M. Aimé Parent — Formation de quatre sous-comités

Le comité d'urbanisme, présidé par M. Aimé Parent, membre du comité exécutif, a tenu hier après-midi, sa première séance. Il a choisi les membres de quatre sous-comités, ceux des voies de circulation, du zonage, de l'habitation, des parcs et de l'embellissement.

Le premier, celui des voies de circulation, se compose des conseillers Armand Circé, J. B. Flanagan et de MM. Marcel Parizeau, L. E. Schlemm, J.-E. Blanchard, directeur du service des travaux publics, ainsi que de l'inspecteur Thomas Leggett de la circulation municipale.

Le second, celui du zonage, groupera les conseillers J.-H. Dupuis, J.-O. Gagné, E. B. Mills et MM. L. E. Schlemm, Aimé Cousineau et Valmore Gratton, directeur de l'office d'initiative économique.

Le troisième, celui de l'habitation, comprendra les conseillers Percy Nobbs, J.-E. Jeannotte, J.-B. Delisle et MM. Maurice Payette, Armand Dupuis, Aimé Cousineau et George Mooney.

Le quatrième enfin, celui des parcs et de l'embellissement, aura comme membres les conseillers T. G. Todd, Claude Jodoin, J. B. Flanagan, Arthur Gaudin et M. Marcel Parizeau.

Seront d'office membres de tous ces sous-comités: MM. Aimé Parent, président du comité d'urbanisme; J.-H.-A. Terreault, directeur du service de l'urbanisme, et M. Pierre Boucher, secrétaire du comité d'urbanisme. M. Boucher a été nommé, hier, secrétaire permanent du comité.

Voici la composition du comité d'urbanisme: président, M. Aimé Parent, membre du comité exécutif; vice-président, le conseiller Percy E. Nobbs; secrétaire, M. Pierre Boucher; membres: les conseillers Armand Circé, Claude Jodoin, J.-B. Délisle, Frederick G. Todd, J.-Hervé Dupuis, J.-Edouard Jeannotte, J. B. Flanagan, et MM. Marcel Parizeau, architecte; L. E. Schlemm, architecte - paysagiste, Maurice Payette, architecte; J.-H.-A. Terrault, directeur du service de l'urbanisme; J.-E. Blanchard, directeur du service des travaux publics, et Aimé Cousineau, ingénieur au service de la santé.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le missionnaire qui veut une motocyclette

Lettre d'un ancien surveillant des jeux au Parc La Fontaine

Le P. Louis Telmosse, S.J., de l'Académie des Missions 1855, rue Rachel (est), nous adresse copie de cette lettre du R. P. Bégin, S.J. Le R. P. Bégin a été pendant deux ans, croyons-nous, surveillant des jeux au Parc LaFontaine, il s'est dépensé sans compter pour les petits, il compte à Montréal de nombreux amis. Son émouvant et pittoresque appel ne devrait pas rester sans réponse.

Mission catholique, Suchow,
le 28 mars 1941.

Bien cher Père Telmosse,

Un gars qui est toujours sur la route ne manque pas de récits de balles sifflantes et de pétarades, mais ça devient un peu roman policier, à la fin. Donc grâce!

L'extension de mon petit coin d'Eglise bat son plein; comme vous l'avez entendu dire, je n'arrête pas de courir d'une chrétienté à l'autre, sans compter les nouveaux villages qui me demandent... Je suis toujours en haleine, ce qui est bien consolant pour moi et pour vous.

De ce temps-ci, ce sont les catéchuménats. Rien de plus beau à voir que ces âmes païennes s'ouvrant à la foi. Avant le catéchuménat, visages lourds et inquiets; ils n'ont aucune idée de la nouvelle doctrine qu'ils vont recevoir; mais ils se risquent sur le conseil d'un ami. Peu à peu ils se familiarisent et désirent le baptême. Dans chaque catéchuménat le bon Dieu partage ses grâces de choix à quelques âmes d'élite et c'est alors merveilleux de voir le travail de la grâce. Des âmes qui autrefois ne croyaient en rien ou s'écrasaient devant tous les dieux deviennent d'une ferveur extraordinaire, comme transportées dans un monde nouveau. C'est à nous faire honte parfois; ils semblent mieux comprendre que nous la doctrine que nous leur enseignons. Autrefois le catéchuménat se faisait au Centre, mais depuis la guerre n'entre pas qui veut en ville... D'ailleurs ça ne coûte pratiquement pas plus cher et c'est plus efficace....

Cependant pour mes petits jarrets, je trouve que j'ai beaucoup de chrétientés à parcourir et bien des chats à fouetter.

D'ici à Pâques, sept catéchuménats se termineront, ce qui me donnera environ 200 baptêmes. Dans les quinze jours après Pâques, encore une dizaine qui me donneront quelques centaines de baptisés. Vers le 25 avril. Son Excellence viendra faire les confirmations et bénir notre grand collège.

Pendant ce temps, le P. Boileau est un peu immobilisé dans son ministère à cause des troubles. Le P. Audet, en pleine construction, est sur le dos. Le Frère Fontaine est là pour en prendre soin. Le P. Beaulieu a essoufflé son dernier poumon dans une sortie en chrétienté face au vent. Le Frère Phoenix est allé à son secours pour quelque temps. Les PP. E. Côté et Demers sont à cheval sur leur bécane à coeur de jours. Le P. Pineau construit avec le P. Plamondon. Notre bon Père Supérieur est toujours notre étoile avec ses *soixante-dix* écoles. Et au milieu de ces activités et repos, nous faisons tous de magnifiques plans d'apostolat à réaliser en temps opportun. Il ne faut pas danser plus vite que....

Après avoir considéré le mouvement missionnaire de notre vicariat, après avoir observé nos moyens d'action et pesé nos forces.... j'ai prié le bon Dieu et j'ai demandé au R. P. Supérieur la permission d'avoir une *motocyclette*.

Le Père a accordé la permission à la condition qu'elle me soit donnée en cadeau ou que je reçoive une aumône spécialement pour cela.

C'est un premier pas, qui m'aidera à en faire un second? Si ce n'est pas le Canada, je suis perdu, et je continuerai d'user mes forces trop vite; je lutterai encore contre le vent ou plutôt, souvent je ne pourrai sortir à cause du vent trop violent, et je manquerai des extrêmes-onctions, comme maintenant, et surtout je ne pourrai pas visiter assez souvent mes chrétientés qui se multiplient.

Je jette l'hameçon, j'espère que vous saurez y faire mordre d'ici à l'an prochain. Je demande beaucoup; c'est que je vous aime bien et que je mets ma confiance en vous et dans la générosité légendaire canadienne.

Si je puis arriver à garder un contact plus fréquent avec mes chrétiens, à rapprocher les distances, il me semble qu'avec la grâce de Dieu, nous pourrons tous ensemble multiplier notre action apostolique, nous travaillons tous pour la même cause.

Puisse le Bon Dieu aider votre génie à soutenir notre courage. Mon district et toute la Chine sont tellement secoués par la grâce de Dieu qu'il faut songer à des moyens nouveaux, et varier nos moyens d'action et nos moyens de locomotion là où s'est possible.

Je prie le Saint Esprit de vous partager ses dons afin que vous soyez en mesure de me partager les vôtres.

In Christo,

J.-Maurice BEGIN, S.J.,
Missionnaire en Chine.

P.S.—Adressez vos aumônes pour la motocyclette à l'Académie des Missions.... et beaucoup de prières au ciel.

ITALIE

Galbiati remplace Achille Starace

Chef d'état-major de la milic fasciste

Rome, 29 (A. P.). — On annonc officiellement aujourd'hui que l premier ministre Mussolini a dési gné le lieutenant-général Enzo Gal biati pour remplacer le lieutenant général Achille Starace, ancien se crétaire général du parti fasciste comme chef d'état-major de la mili ce fasciste. Le communiqué officie ne donne aucune explication sur c changement: il se contente de dir que le général Starace a quitté so poste le 25 mai.

On sait que la milice fasciste s compose de bataillons de Chemise noires qui combattent aux côtés de régiments de l'armée régulière dan les diverses divisions de l'armé italienne. Starace était secrétaire d parti fasciste jusqu'en janvier 194 alors qu'il fut remplacé par Ettor Muti et qu'il reçut le poste de che d'état-major de la milice fasciste Muti qui sert actuellement dan l'aviation, a été à son tour remplac par Adelchi Serena comme secrétai re général du parti fasciste.

Le communiqué italien

Rome, 29 (A. P.).—*Le haut commandement italien publie aujourd'hui le communiqué suivant:*

"Hier nos troupes sont débarquées sur l'île de Crète pour coopérer avec les troupes allemandes.

"Nos avions de bombardement e nos avions-torpilleurs ont attaqué à plusieurs reprises les escadres navales dans l'est de la Méditerranée. Trois croiseurs anglais ont été atteints par nos avions avec des torpilles et un autre a été atteint par des bombes.

"Dans le nord de l'Afrique, sur le front de Tobrouk, une attaque ennemie a été rapidement repoussée, le soir du 27 mai, et au matin du 28 mai.

"Des avions britanniques ont jeté quelques bombes sur Benghasi et Derna. Nos torpilleurs ont descendu deux avions ennemis. Un officier anglais a été fait prisonnier.

"Dans l'Afrique occidentale, dans la région de Galla-Sidamo, nos troupes continuent à se battre courageusement dans la zone des lacs et le long de la rive gauche de la rivière Omo."

Le cargo allemand "Lech" intercepté

Perte du sous-marin anglais "Usk"

Londres, 29 (C. P.). — L'Amirauté annonce aujourd'hui que le cargo allemand *Lech*, de 3,290 tonnes, a été intercepté par un navire de guerre anglais en tentant de se rendre d'un port de l'Amérique du Sud à un port de la France occupée en dépit du blocus anglais. Le *Lech* avait quitté Rio-de-Janeiro le 28 avril chargé d'une cargaison de pétrole, de coton, de peaux, de fer, de mica, de café et autres marchandises en donnant aux autorités brésiliennes Bergen en Norvège comme port de destination. Les autorités anglaises affirment qu'il se dirigeait en fait vers un port de la France occupée. Le *Lech* avait été le premier navire allemand à atteindre le Brésil en forçant le blocus anglais: parti de Bordeaux, il avait atteint Rio après un voyage de 31 jours.

* * *

Londres, 29 (C. P.). — L'Amirauté a annoncé hier soir la perte du sous-marni *Usk*. Cette unité de la marine anglaise est tellement en retard qu'on le tient pour perdu. C'était un sous-marin de construction récente qui venait d'entrer en service.

Feu M. R. Thibault

Dunham. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. René Thibault, fils de M. Xavier Thibault et d'Eva Demeules, décédé à l'âge de 19 ans et 3 mois. Il laisse ses parents, six soeurs, Mmes Armand Therrien Laurent Leduc, Roland Cusson, et Annie, Géraldine et Jeanne d'Arc; quatre frères, Albert (St-Jean, Qué), Paul (Verdun), François, caporal, en service outre-mer, et Jean-Marie.

Les porteurs étaient MM. Gaston, Marcel et Michel Duguay, Jean-Paul Loiselle, Roland Piette et Jean-Paul Marchand. Le service fut chanté par le curé Evangéliste Laroque, de Sainte-Victoire.

Le défunt était étudiant à l'Ecole Supérieure Le Plateau.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI 30 MAI 1941
Ste Jeanne d'Arc, vierge
Lever du soleil, 4 h. 17.
Coucher du soleil, 7 h. 38.
Lever de la lune, 8 h. 16.
Coucher de la lune, 11 h. 01.
Premier quartier, le 4, à 7 h. 49m. du mat.
Pleine lune, le 11, à 0h. 15m. du matin
Dernier quartier, le 17, à 8 h. 17m. du soir
Nouvelle lune, le 26, à 0h. 18m. du matin

MAI 1941

Dim	Lun	Mar.	Mer	Jeu	Ven	Sam
P.Q. 4	PL. 11	DQ 17	NL 26	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

Le PLAN D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À l'employeur...

Les contributions à la Caisse d'assurance-chômage seront payables à partir du 1er juillet 1941.

Ces contributions sont effectuées par l'employeur et par l'employé et payables par l'achat de timbres d'assurance-chômage que l'employeur se procurera dans les bureaux de poste.

Les cotisations de l'employé seront prélevées sur son salaire par l'employeur.

Les timbres seront apposés par l'employeur dans un livre spécial appelé livre d'assurance. Ce livre tient compte des contributions au crédit de l'employé et sert à calculer les allocations auxquelles il aura droit pendant les périodes de chômage. Vous recevrez des renseignements complets quand vous aurez renvoyé la carte postale attachée à une formule qui vient de vous être expédiée par la poste.

Le plan de procédure a été adopté après consultation avec les associations d'employeurs et d'employés et il est fondé sur une expérience de trente ans en Grande-Bretagne.

Le gouvernement du Dominion ajoute 20% au total des contributions des employeurs et des employés, et en outre paye les frais d'administration qui comprennent le fonctionnement d'un service national de placement à la disposition des employeurs et des employés.

Les contributions seront payables par toutes les personnes employées et par leurs employeurs, sauf dans les cas énumérés ci-dessous.

Le premier devoir de chaque employeur est d'envoyer son ENREGISTREMENT À LA COMMISSION en remplissant la carte attachée à une formule qui vient de lui être adressée par la poste, et de se procurer des livres d'assurance pour distribuer à ses employés. Si vous n'êtes pas sûr que vos employés, ou certains d'entre eux, soient assurables, demandez des instructions quand vous renverrez cette carte. Si vous n'avez pas reçu de formule par la poste, demandez-en une au plus proche bureau de poste. **Tous les employeurs devront compléter leur enregistrement avant le 14 juin 1941.**

La Commission n'a aucun doute que la pleine collaboration de tous les employeurs lui est acquise. Néanmoins, il est bon de remarquer que l'enregistrement est obligatoire et que toute personne qui refuse de s'enregistrer est coupable d'une infraction et passible des peines édictées par la loi.

L'HON. NORMAN A. McLARTY,
Ministre du Travail.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE,
OTTAWA, CANADA.

Les employeurs dont tous les employés sont engagés dans un ou plusieurs des emplois ci-dessous, ne sont pas tenus de s'enregistrer.

1. Agriculture, horticulture et sylviculture.
2. Pêcheries.
3. Débit et exploitation des bois, sauf moulins et usines de transformation à travail raisonnablement continu.
4. Chasse et piégeage.
5. Transport par eau ou par air, et débardage.
6. Service domestique chez des particuliers.
7. Emploi dans un hôpital ou une institution de charité dont le but n'est pas lucratif.
8. Infirmière professionnelle auprès des malades ou infirmière novice.
9. Enseignement, y compris professeurs de musique et de danse.
10. Membres des forces armées ou de la police fédérale, provinciale ou municipale.
11. Emploi au service du gouvernement du Canada à moins de règlements contraires.
12. Emploi au service du gouvernement d'une province, à moins que ce gouvernement ne donne son assentiment.
13. Emploi au service de toute autorité municipale qui certifie que l'emploi est de nature permanente.
14. Agents rétribués par commissions, honoraires, ou participation aux bénéfices, quand cet emploi n'est pas le principal moyen de subsistance et l'employé n'a pas de contrat de service donnant à son employeur le droit de fixer le mode et les heures de travail.
15. À un taux de rémunération dépassant $2,000 par an. (Tous les métiers de l'industrie du bâtiment seront assurés.)
16. Emploi fortuit, autrement que pour les affaires ordinaires de l'employeur.
17. Emploi subsidiaire et non moyen principal de subsistance.
18. Quand une personne est au service de son mari ou de sa femme, selon le cas.
19. Quand l'emploi n'est pas rétribué et l'employé est l'enfant de l'employeur.
20. Quand l'employé est payé pour se livrer à un jeu.
21. Tout emploi dans lequel l'employé travaille ordinairement
    (a) moins de quatre heures par jour, ou
    (b) pour plus d'un employeur mais moins de quatre heures par jour pour chacun d'eux, ou
    (c) dans le cas où l'employé n'est pas libre d'occuper un emploi assurable pendant plus de deux jours par semaine.

101

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE
OTTAWA CANADA

VOLUME XXXII — No 123

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA $6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 29 MAI 1941

Demain : BEAU et FRAIS.
MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum. 62.
Même date l'an dernier. 60.
Minimum aujourd'hui. 48.
Même date l'an dernier. 48.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.85; 11 h. a.m., 29.90.

Chiffres fournis par
Mme L.-P de Meslé. 7631 rue Saint-Denis

Les buts de guerre de la Grande-Bretagne

"Empêcher la répétition des méfaits de l'Allemagne" — "Règlement durable et la paix intérieure pour tout le continent" — "Rendre la liberté à l'Europe et au monde" — La liberté des mers — Sécurité sociale — Les Arabes — La Syrie et l'Irak

Londres, 29 (C.P.) — Le ministre des Affaires étrangères Anthony Eden a déclaré aujourd'hui dans son premier discours un peu élaboré sur les buts de guerre de la Grande-Bretagne que "nos conditions politiques et militaires de paix viseront à empêcher la répétition des méfaits de l'Allemagne". M. Eden a ajouté que sous le système de la libre collaboration économique l'Allemagne aura un rôle à jouer, mais qu'il entend faire une ferme distinction à ce sujet: "Nous ne devons jamais oublier, dit-il, que l'Allemagne est le pire maître que l'Europe ait jamais connu. Cinq fois au cours du dernier siècle elle a violé la paix. Elle ne doit jamais être en mesure de jouer ce rôle de nouveau".

Le ministre des Affaires étrangères, qui parlait devant un auditoire londonien, a dit que le dernier discours du président Roosevelt constitue un grand événement mondial parce que le président, par ses paroles, a exprimé avec résolution la détermination inébranlable de la plus puissante nation au monde.

Notre seul but, de poursuivre M. Eden, est un règlement durable et la paix intérieure pour tout le continent. Il est évident que nous ne sommes animés par aucun motif intéressé qui nous pousse à exploiter l'Allemagne où le reste de l'Europe. Nous ne voulons pas cela et nous ne pourrions pas le faire. Au fond de son coeur, chaque combattant sait que c'est là notre plus grande force. Chaque pays neutre, satellite ou conquis sait que, pour des raisons fondamentales et inaltérables, notre victoire tournera à son avantage évident. Seule notre victoire peut rendre à l'Europe et au monde cette liberté, qui est notre héritage après des siècles de civilisation chrétienne et cette sécurité qui est nécessaire, si l'on veut améliorer le sort de l'homme sur cette terre.

La période qui s'est écoulée entre les deux guerres a démontré que l'on ne saurait échapper à cette malédiction qui pèse sur l'Europe sans créer et sauvegarder la santé économique de chaque pays. Nous ne pouvons prévoir aujourd'hui comment surviendra la fin. Il est cependant de la nature d'une machine aussi rigide que la machine allemande de se briser soudainement et sans avertissement. Lorsque viendra la fin, il sera urgent de se porter au secours des peuples européens.

Le président Roosevelt a indiqué la voie aux nations du monde. Le point principal de son discours est peut-être son affirmation que l'existence nationale des nations libres dépend de la liberté des mers. Cette liberté des mers a été maintenue dans le passé par les marines de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, qui ont combattu à maintes reprises pour la sauvegarder. La Grande-Bretagne a d'ailleurs trouvé dans le message du président Roosevelt au Congrès en janvier dernier où il définissait les quatre libertés humaines essentielles — liberté de parole, liberté de religion, libération du besoin et libération de la peur — le résumé de ses propres aspirations.

Nous avons déjà déclaré que la sécurité sociale constituerait le premier objectif de notre politique intérieure après la guerre. La sécurité sociale sera notre politique à l'extérieur comme à l'intérieur. Nous désirons travailler de concert avec les autres pour empêcher la famine après l'armistice, les désordres à travers l'Europe et les fluctuations dans l'emploi et les prix qui ont causé tant de misère au cours des vingt années qui se sont écoulées entre les deux guerres. L'Empire britannique et ses alliés, les Etats-Unis et l'Amérique du Sud, seront seuls en mesure de le faire après la guerre car l'Europe continentale manquera alors complètement de vivres et de matières premières qu'il lui faudra obtenir d'ailleurs avant de pouvoir rompre le cercle vicieux et se remettre à exporter. Les Dominions et la Grande-Bretagne pourront alors contribuer puissamment à cette oeuvre de restauration parce que l'Empire britannique possédera d'énormes quantités de vivres et de matières premières qu'il accumule pour aider à la reconstruction de l'Europe. Lorsque viendra la paix, nous serons disposés à relâcher les mesures financières que nous avons prises pendant la guerre afin de permettre la reprise du commerce international sur la base la plus large possible. Nous espérons voir l'établissement d'un système de change international dont la principale caractéristique sera l'échange des marchandises et des services. Qu'est-ce que l'Allemagne a à offrir de son côté? Absolument rien.

M. Eden a de plus consacré une partie de son discours à la question arabe en disant que la Grande-Bretagne est prête à accorder tout son appui à tout projet de resserrement des liens politiques, économiques et culturels entre les nations arabes qui rencontrerait l'assentiment général. La Grande-Bretagne, dit-il, possède une longue tradition d'amitié avec l'Arabie, amitié qui s'est traduite par des actes et non seulement par des mots. J'ai déjà dit que notre gouvernement a une grande sympathie pour les aspirations à l'indépendance de la Syrie. Le monde arabe a réalisé bien des progrès depuis le règlement de la dernière guerre et nombre de penseurs arabes désirent aujourd'hui pour les peuples arabes une mesure d'unité plus grande.

Pour ce qui est de l'Irak, M. Eden a exprimé l'espoir que la Grande-Bretagne aurait tôt fait de débarrasser le pays de Rashid Ali al Gailani, un dictateur qui s'est attribué lui-même le pouvoir et qui a attiré des souffrances inutiles à ses compatriotes. La Grande-Bretagne, d'ajouter le ministre, pourra ensuite établir le fondement d'une collaboration sincère et cordiale avec le peuple iraquien dans l'intérêt des deux parties. C'est tout ce que nous désirons. Nous ne nourrissons aucun dessein contre l'indépendance de l'Irak.

Les villes crétoises de la Canée, de Candie et de Rethymo complètement détruites par les Allemands

LONDRES, 29 (C.P.) — Le premier ministre de la Grèce, M. Emmanuel Tsouderos, qui se trouve actuellement en exil quelque part dans le Proche-Orient, vient de faire tenir à la légation grecque à Londres une communication où il annonce que les villes crétoises de la Canée, de Candie et de Rethymo ont été complètement détruites par les aviateurs allemands qui n'ont pas épargné la population civile.

Voici le texte de cette communication:

"Les attaques aériennes allemandes ont été menées avec une furie sans précédent. Les principales villes — la Canée, Candie et Rethymo — ont été littéralement labourées par les bombardements qui ont été exécutés avec une précision mathématique latéralement et diagonalement jusqu'à ce qu'il ne restât pas une seule pierre debout.

"Les gens qui tentaient de quitter leurs abris primitifs, surtout les enfants, ont été impitoyablement mitraillés. Les incendies qui ont fait rage ont parachevé cette oeuvre de destruction. Les hôpitaux, les blessés, et cætera n'ont évidemment pas été épargnés dans la catastrophe générale".

Le Japon et les Indes néerlandaises

Tokyo, 29 (A. P.). — On dit que le ministre des Affaires étrangères Yosuke Matsuoka aurait exigé des Indes orientales néerlandaises qu'elles en viennent à une entente commerciale avec le Japon. On croit que c'est sette question qui a fait l'objet des entretiens que M. Matsuoka a eus aujourd'hui avec l'ambassadeur anglais, sir Robert Craigie, et l'ambassadeur allemand Eugen Ott. Le Japon aurait demandé à la Grande-Bretagne, étant donné que le gouvernement métropolitain des Pays-Bas se trouve actuellement à Londres, qu'elle ne mette pas d'obstacle aux négociations entre Japonais et Hollandais.

Dans les cercles officiels japonais, on dit que les négociations sont dans une impasse, tandis que l'agence hollandaise *Aneta* nie que les négociations qui se prolongent depuis cinq mois aient atteint un point critique.

La santé de l'ex-Kaiser jugée précaire

Berlin 29 (A. P.). — Le général Wilhelm von Dommes, administrateur en chef des biens des Hohenzollern, a fait savoir aujourd'hui que l'état de santé de l'ancien Kaiser, qui se trouve encore dans la Hollande occupée par les troupes germaniques, est précaire. L'ex-Kaiser est maintenant âgé de 82 ans. Il souffre de maux intestinaux graves.

Un cousin de Schuschnigg au Canada

Ottawa, 29 (C.P.) — Walter Schuschnigg, cousin germain du Dr Kurt Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche, est arrivé hier à New-York et a déclaré là-bas qu'il désirait venir au Canada. A cette fin il demanderait incessamment un permis de séjour temporaire au Canada. Il viendrait dans le Québec où se trouvent déjà des membres de la famille des Habsbourg.

TUNISIE

L'incident de Sfax

Vichy protestera auprès de Londres en passant par Washington

Vichy, 29 (A.P.) — Le gouvernement français a annoncé aujourd'hui qu'il protesterait contre le bombardement du port français de Sfax en Tunisie par des avions anglais. C'est au secrétariat d'Etat des Etats-Unis que sera confiée la note de protestation qui doit être transmise au gouvernement de Grande-Bretagne en raison de la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Grande-Bretagne.

Cet incident, qui se serait produit hier lorsque des avions anglais ont poursuivi un convoi italien qui se serait réfugié dans le port tunisien, survenant après des escarmouches aériennes entre Français et Anglais au-dessus des aérodromes de la Syrie, a évidemment encore tendu les relations entre les deux anciens alliés. Il est survenu en outre au moment où l'on révélait que l'Allemagne et l'Italie avaient relâché les dispositions de l'armistice de façon à permettre à la France de reconstituer une aviation continentale pour la défense de son empire, où l'on apprenait que tous les ministres français sauf le maréchal Pétain lui-même se trouvaient à Paris pour négocier divers aspects de la collaboration avec l'Allemagne.

L'incident de Sfax aurait débuté par une attaque aérienne anglaise contre un navire marchand italien qui aurait été atteint et se serait réfugié au milieu des îles Kerkennah, à une vingtaine de milles au large de la côte tunisienne. Lorsque le navire a ensuite tenté de reprendre la mer, les avions anglais l'auraient attaqué de nouveau et auraient de plus étendu leurs attaques à un autre navire marchand escorté d'un contre-torpilleur italien. L'un des navires italiens se serait dirigé en toute hâte vers le port français de Sfax et les aviateurs anglais auraient bombardé le port.

Les autorités françaises affirment que les bombes anglaises ont atteint les ouvrages du port, un entrepôt de phosphates, mis le feu au navire français *Rabelais* de 4,999 tonnes qui a cependant été sauvé et blessé au moins huit personnes.

Le Canada et Vichy

Questions du député Church

Ottawa, 29 (D. N. C.). — M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, inscrit les questions suivantes aux procès-verbaux de la Chambre relativement à nos relations avec Vichy:

— A-t-on attiré l'attention du gouvernement sur une conférence faite à Montréal sur la Tunisie en mars 1941 par le consul général du gouvernement français et contenant des commentaires défavorables au Royaume-Uni et à ses alliés de même qu'à la conduite de la guerre?

* * *

1—Le Canada a-t-il maintenant un envoyé, un ministre ou un ambassadeur auprès du gouvernement de Vichy, France?

2—Si oui, qui est-il, où habite-t-il et quelles fonctions remplit-il?

3—Le rappellera-t-on?

* * *

1—Le gouvernement demandera-t-il au gouvernement français du maréchal Pétain quels sont actuellement ses buts de guerre à l'égard de l'Empire britannique et du Canada?

2—Quelles réponses le gouvernement a-t-il reçues du premier ministre de la GrandeBretagne ou du gouvernement français par l'entremise de sa légation ici, aux renseignements qu'il aurait demandés d'après des déclarations à la Chambre des communes des 19, 22 et 27 mai derniers?

La collation des grades à l'Université

La collation solennelle des grades de l'Université de Montréal aura lieu demain matin, à 9h. 30, au théâtre Saint-Denis. Elèves, professeurs et officiers supérieurs de l'Université défileront rue Saint-Denis à 9h. 15 pour se rendre au théâtre du même nom où seront remis les diplômes aux élèves et où seront décernés aussi les doctorats honorifiques, dont deux à des religieuses. Sur présentation d'une carte, le public est admis à assister à la collation des grades.

Dans l'Irak

Londres, 29 (C.P.) — Les troupes iraquiennes ont coupé les canaux d'irrigation et inondé les routes, le long de la ligne de 40 milles qui va de Fallujah à Bagdad, mais n'ont pas pu enrayer l'avance anglaise sur Bagdad. Mais on ignore où sont rendues les troupes anglaises dans leur avance. Ces derniers jours, les rencontres n'ont eu lieu qu'entre patrouilles.

Aux funérailles de Robert Richer et Fernand Houle

Il y avait ce matin une nombreuse assistance de professeurs et d'élèves de l'Université de Montréal au service chanté ce matin à Notre-Dame de Lourdes, pour Robert Richer et Fernand Houle, élèves des Hautes Etudes, noyés tous deux dans le lac des Deux-Montagnes samedi dernier. Mgr Maurault, recteur de l'Université, et Mgr Jeannotte, chapelain de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, étaient dans le sanctuaire. L'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants, a célébré le service. Dans la nef, on remarquait nombre de professeurs, entre autres MM. Edouard Montpetit et Esdras Minville.

"Dimanche sans gaz" aux Etats-Unis

WASHINGTON, 29 (A.P.) — Le secrétaire de l'intérieur Harold Ickes a préconisé aujourd'hui l'établissement de l'heure avancée dans toute l'étendue des Etats-Unis et laissé entendre que le pays pourrait être obligé de restreindre l'usage de l'électricité et d'instituer des "dimanches sans gaz" afin de faire face à la pénurie d'énergie et de pétrole.

Une conférence sur le blé

WASHINGTON, 29 (A.P.) — Le gouvernement américain a annoncé qu'il convoquerait une conférence à Washington pour discuter le problème de surproduction du blé. Les notes ont été échangées entre les Etats-Unis et le Canada à ce sujet.

Le "Mashona" coulé par les Allemands

LONDRES, 29 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui, que le destroyer britannique "Mashona", qui était à l'attaque du "Bismarck", a été coulé par des avions allemands. Un officier et 45 hommes manquent à l'appel.

Une partie de l'équipage du "Bismarck" est sauvée

LONDRES, 29 (A.P.) — L'Amirauté anglaise annonce que plus de 100 officiers et membres de l'équipage du "Bismarck" ont été sauvés après que le navire se fût enfoncé dans la mer mardi matin.

Trois survivants du "Hood"

LONDRES, 29 (C.P.) — On apprend aujourd'hui de bonne source que l'on n'a recueilli que trois survivants du cuirassé "Hood" coulé par le "Bismarck" samedi dernier, — un officier et deux marins.

L'Emprunt de la Victoire

Grand ralliement des ouvriers, ce soir

Plusieurs défilés militaires

On annonce, aux quartiers généraux de la campagne de l'Emprunt de la Victoire, à Montréal, qu'un grand ralliement des principales associations et unions ouvrières de la ville en faveur de l'Emprunt, aura lieu, ce soir, à l'édifice de la *Sun Life*.

Les principaux orateurs à cette réunion seront MM. Joe Wall, président du National Labor Council, directeur général du Canadian Congress of Labor; Claude Jodoin, vice-président du Conseil des métiers et du Travail (section de Montréal); Alfred Charpentier, président de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada. On s'attend que plus de 300 des principaux leaders et chefs d'équipe des différentes associations ouvrières assistent à l'important ralliement de ce soir dont l'objet principal est d'organiser la campagne de l'Emprunt parmi les ouvriers.

Défilés

Les manifestations de propogande destinées à assurer le succès de l'emprunt se poursuivent un peu partout dans l'île de Montréal. Ce soir, dans la ville même, nos trois forces armées participeront à de grands défilés militaires, qui se dérouleront en différentes parties de la métropole. La réserve volontaire de la marine royale canadienne, le 6e Régiment royal canadien des Hussards du Duc de Connaught, le Régiment de Châteauguay, et un millier de recrues de l'école de T. S. F. no 1 de l'aviation royale canadienne prendront part à ces défilés.

Les Hussards suivront le parcours suivant: rues Saint-Matthieu, Dorchester, de la Montagne, Ottawa, Colborne, Schmidt, Wellington, Charlebois, Centre, Shearer, Notre-Dame et Dorchester, enfin, retours aux casernes par la rue Saint-Matthieu.

Le défilé de l'aviation, précédé de ses deux fanfares, quittera l'école du Chemin de la Reine-Marie pour se rendre jusqu'au boulevard Décarie, pour défiler ensuite par Décarie, Côte Saint-Luc, Dufferin, Ellerdale, Chemin de la Reine-Marie et retour à l'école.

Au parc d'Hampstead, le maire H.-G. Parsons recevra le salut des aviateurs vers 8 h. 30.

L'impôt municipal sur le revenu

Le 1er juin

La taxe municipale sur le revenu due le 1er juin 1941 est payable par tout individu qui paie l'impôt fédéral sur le revenu pour l'année 1940 et qui a sa résidence ordinaire, son domicile ou sa place d'affaires dans les municipalités suivantes:

Montréal, Westmount, Outremont, Verdun, Saint-Laurent, Montréal-Ouest, Montréal-Est, Mont-Royal, Pointe-aux-Trembles, Saint-Michel, Montréal-Nord.

La taxe due à la Ville représente un pourcentage du montant de l'impôt fédéral sur le revenu pour l'année 1940.

Cependant, la taxe municipale ne doit pas être calculée sur l'impôt dit de "défense nationale", ni sur l'impôt provincial sur le revenu.

Le F. Marie-Victorin de retour des Antilles

Etablissement de relations scientifiques plus étroites entre les Antilles britanniques et le Canada

Le Frère Marie-Victorin, directeur du Jardin botanique, est rentré à Montréal par avion hier soir d'un voyage de quelques semaines aux Antilles. Dès ce matin, l'éminent botaniste canadien était à son bureau du Jardin où il a repris contact avec le personnel et s'est mis rapidement au courant des affaires de la maison.

Le religieux revient très satisfait de son séjour sous le climat tropical. Cette année à la raison de santé qui lui a fait entreprendre ce voyage se joignait la raison d'une mission officielle.

—La Carnegie Corporation, dit-il, m'a chargé l'hiver dernier d'établir des relations scientifiques plus étroites entre les Antilles britanniques et le Dominion du Canada. Je suis en possession de documents qui indiquent les bonnes dispositions de part et d'autre à concourir à l'établissement de ces relations. Il existe à Trinidad un important collège d'agriculture scientifique: l'Imperial College of Agriculture. L'une des formes de relations plus étroites entre Trinidad et le Canada serait l'échange d'étudiants entre l'Imperial College et une institution canadienne équivalente.

Le Frère Marie-Victorin a séjourné cette année à la Jamaïque puis à Trinidad après avoir passé quelque temps à Cuba. Il n'a pas négligé à cet endroit les intérêts du Jardin botanique qu'il dirige. Il a jeté les bases de rapports plus fréquents entre les deux jardins botaniques de la Jamaïque et celui de Trinidad avec celui du parc Maisonneuve.

Enfin le botaniste a complété ses recherches et renseignements scientifiques sur la flore et la faune cubaines en vue de l'ouvrage de 700 pages et de 500 gravures qui est en préparation. Ces gravures proviennent presque toutes de photographies prises par le Frère Marie-Victorin lui-même. Cette année encore, à Cuba, à la Jamaïque et à Trinidad il a fait provision d'images documentaires enregistrées sur pellicules.

A. A.

FRANCE

Le "Florida II" bombardé à Sfax

La protestation de Vichy

Vichy, 29 (A.P.) — Le cargo italien *Florida II* a été bombardé et atteint mardi, dans le port français tunisien de Sfax.

Vichy affirme que le navire était dans le port depuis lundi après-midi, et prétend que le bombardement britannique qui a commencé à 1 h. 19 du matin, mardi, "ne peut se justifier par aucun argument juridique du droit international". Vichy dit que ce bombardement est "odieux". Le bombardement du port de Sfax a été assimilé aux raids aériens sur la Syrie, le même jour, par l'agence de nouvelles de Vichy. La liste des griefs légitimes de la France, s'allonge, ajoute l'agence de nouvelles qui catalogue l'incident de Sfax avec l'attaque navale contre Mers-el-Kébir, et l'attaque sur Dakar, comme un autre coup contre des populations sans défense, et que l'Angleterre se trompe si elle ne croit pas à une énergique réaction.

Violentes attaques contre les Iles britanniques

Londres, 29 (C.P.) — Les caprices de la température ont favorisé l'aviation allemande et paralysé la Royal Air Force la nuit dernière. Les aviateurs allemands ont attaqué la nuit dernière les Iles britanniques avec une violence qu'ils n'avaient pas déployée depuis le 17 mai. Ils ont porté leurs coups contre des villes du nord-ouest, de l'est et du sud-est de l'Angleterre ainsi que du sud-est de l'Irlande du Nord. Une ville de la côte sud-est de l'Angleterre a été particulièrement atteinte et l'on compte parmi les victimes le maire et sa femme. La région de Liverpool, qui constituait l'une des principales cibles de l'aviation allemande pendant la période où elle attaquait un port par nuit, a été bombardée, mais on rapporte que les victimes sont peu nombreuses. Au moins deux appareils allemands ont été descendus, un avion de bombardement au-dessus de l'Angleterre et un avion de chasse au-dessus de la côte française.

En dépit du mauvais temps, une petite formation d'avions de bombardement anglais a attaqué des objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne. Dans la journée d'hier, des avions anglais ont atteint un petit navire de ravitaillement ennemi et repoussé des formations ennemies qui attaquaient des navires anglais. La Royal Air Force a perdu quatre appareils au cours de toutes ces opérations.

Les Chevaliers de Colomb de Joliette

Les Chevaliers de Colomb, conseil de Joliette, tiendront trois cérémonies d'initiation au premier, au deuxième et au troisième degrés dimanche prochain, à Joliette, à 9 h. 30, à 1 h. et à 3 h. Les officiers d'initiation sont MM. J.-P. Gagné, l'abbé Paul Renaud et Fernand Desroches. Un banquet, que présidera M. Joseph Chevrette, clora le cérémonial à 7 heures du soir, à l'académie Saint-Viateur.

Entraînement de 8,000 aviateurs de la R. A. F. aux Etats-Unis

WASHINGTON, 29. (A.P.) — Le secrétaire de la guerre Henry Stimson a annoncé aujourd'hui un vaste projet en vertu duquel on commencera le 7 juin prochain l'entraînement de 8,000 aviateurs de la Royal Air Force aux Etats-Unis. Le premier groupe de 550 aspirants-pilotes commencera son entraînement à cette date et il sera suivi de nouveaux groupes à intervalles de cinq semaines. Tous les aspirants du premier contingent viennent des Iles britanniques.

M. Stimson a déclaré aux journalistes que ce programme d'entraînement qui pourra être encore étendu plus tard sera réalisé sans nuire le moindrement à l'exécution du programme de l'aviation américaine qui entend former 30,000 pilotes par année. On utilisera à cette fin et les bases de l'aviation militaire et les écoles d'aviation civile. L'entraînement des pilotes, dit M. Stimson, est fort en avance sur la livraison des nouveaux avions militaires.

En Crète

Comment Max Schmeling fut abattu

Berlin annonce l'occupation de Candie et la prise de la baie de la Sude — Les Britanniques concèdent l'occupation de la capitale par les troupes allemandes

Le Caire, 29 (A.P.) — Le boxeur allemand Max Schmeling, ancien champion du monde, a été tué en Crète, alors qu'il tenta de s'échapper des soldats qui l'avaient capturé.

Il fut d'abord capturé au début de la lutte, légèrement blessé. Il parlait anglais avec un fort accent américain et dit qu'il était Schmeling, ce que ses papiers prouvaient. Il était truculent et amer. Plus tard, comme on le conduisait à un hôpital ambulance, un groupe de parachutistes allemands descendirent juste au-dessus et il s'ensuivit un combat. Schmeling arracha un fusil d'un soldat anglais et fonça comme un boeuf sauvage, mais avant qu'il pût faire quelque victime il fut abattu.

* * *

Berlin, 29 (A.P.) — L'agence de nouvelles allemandes D.N.B. annonce aujourd'hui que les troupes allemandes ont occupé Héraclée, (Candie) en Crète.

Les dépêches allemandes affirmaient aussi au début du matin que les troupes allemandes avaient capturé la baie de la Sude, le meilleur port de l'île de Crète.

Le communiqué officiel du haut commandement allemand de ce matin, disait que les troupes nazies avaient pris la baie de la Sude et que les troupes allemandes alpines avaient pris la baie d'Almyro, sur l'est de l'île. Cette dernière baie est séparée de la Sude par une bande de terre; Retimo se trouve situé sur cette baie.

* * *

Le Caire, 29 (A.P.) — Les quartiers militaires britanniques ont concédé aujourd'hui que les troupes allemandes transportées en Crète par avions, et fortement renforcées, avaient repoussé les troupes alliées de la Canée, et occupé cette capitale de la Crète ainsi que la baie de la Sude et la plus grande partie de la rive environnante.

Les troupes anglaises, constituées en majeure partie de troupes néo-zélandais ont été repoussées à l'est de la baie de la Sude. La bataille se continue avec de lourdes pertes de chaque côté.

* * *

Londres, 29 (C.P.) — Une personne autorisée parlant d'un journal qui affichait en titre que des renforts continus arrivent en Crète, a déclaré que ce n'était pas exact. Ce titre était basé sur une nouvelle de la radio turque. Le porte-parole anglais a dit qu'il n'y avait "aucune raison de peindre la situation plus rose qu'elle n'était hier".

* * *

Rome, 29 (A.P.) — Le haut commandement italien a annoncé que pour la première fois des troupes italiennes étaient débarquées sur l'île de Crète. Virginio Gayda dit que lesdites troupes ont été transportées par des navires et débarquées sur la partie orientale de l'île, afin de prendre les troupes anglaises à revers par l'arrière.

* * *

Londres, 29 (C.P.) — Les troupes anglaises, tout en continuant à se battre avec vigueur mais continuellement harassées par les bombardiers nazis, reculent lentement devant les troupes allemandes croissantes qui attaquent sur un front de 10 milles de largeur.

On affirme que la situation a empiré constamment depuis 24 heures, et que la situation des défendeurs s'aggrave aussi sans cesse. La capture de la baie de la Sude permettrait de débarquer des renforts allemands venus de la mer et qui auraient un effet décisif sur la campagne.

Les convois aériens de soldats continuent à arriver sans cesse, de la pointe de la Grèce. L'attaque principale contre la baie de la Sude est venue de Malemi, sous le contrôle nazi depuis le début de la lutte. Les Allemands ont descendu des renforts à Héraclée, et autres points.

* * *

Ankara, 29 (A.P.) — La radio turque prétend que les pertes allemandes ont été si considérables que si Crète tombe entre les mains des nazis ceux-ci ne pourront continuer et attaquer Chypre.

Perte du croiseur "York" en Crète

Londres, 29 (C.P.) — L'Amirauté britannique a publié jeudi le communiqué suivant:

"Le H.M.S. *York* avait été endommagé il y a quelque temps et était en réparation dans la baie de la Sude, en Crète, lorsque la bataille de Crète a commencé.

"Le navire a été depuis bombardé à plusieurs reprises et le Bureau de l'Amirauté regrette d'annoncer qu'il doit être considéré comme une perte totale. Les seules victimes rapportées sont deux personnes tuées et cinq blessés. Les parents ont été informés".

* * *

Le croiseur *York* avait été lancé en 1930 par la reine Elisabeth, alors duchesse d'York, et était le navire-amiral de l'escadre d'Amérique et des Antilles. Les Allemands prétendaient l'avoir coulé il y a plus d'une année. Il jaugeait 8,250 tonnes, et portait un équipage normal de 600 hommes, et était armé de six canons de huit pouces. C'est le 8ème croiseur perdu depuis le début de la guerre. Il faisait 32 noeuds à l'heure.

Depuis le début de la guerre l'Angleterre a perdu 2 cuirassés, 2 porte-avions, 8 croiseurs, 13 croiseurs auxiliaires, 47 destroyers et 26 sous-marins.

Maloley sera sentencié le 5 de juin

Mike Maloley, qui devait être sentencié hier aux assises criminelles sur trois chefs d'accusation relatifs aux exemptions illégales du service militaire obligatoire, a vu cette sentence remise ce matin au 5 juin prochain. Maloley devait être sentencié hier matin, puis hier après-midi et enfin ce matin. Un deuxième ajournement de cette sentence lui a été accordé. Maloley avait plaidé coupable à ces accusations, il y a quelque temps.

On n'a pas trouvé le "Prinz Eugen"

Londres, 29 (C.P.) — La marine de guerre britannique continue la chasse pour trouver le croiseur allemand *Prinz Eugen*, qui accompagnait le *Bismarck*. On reconnait qu'il a pu gagner un port, et aussi qu'il a pu rejoindre un bateau de ravitaillement et y prendre assez d'huile pour croiser un mois ou deux.

Le ministre de l'Argentine au Canada

Ottawa, 29 (C.P.) — Le nouveau ministre de l'Argentine, au Canada, M. Pablo Santos Munoz, est arrivé à Ottawa aujourd'hui. On croit qu'il présentera ses lettres de créance lundi. Des représentants du gouverneur et du ministre des affaires extérieures (M. King) ont accueilli M. Santos Munoz à la gare.

Aux journalistes, il a déclaré que l'Argentine fait tous les efforts possibles pour maintenir une stricte neutralité pendant cette guerre. Nous regardons les Canadiens, dit-il, non seulement comme des amis mais plutôt comme les membres d'une nation soeur. Nous espérons que l'établissement de relations politiques directes favoriseront les échanges commerciaux entre les deux pays.

M. Santos Munoz est accompagné de sa femme et de deux enfants. Le ministre du Brésil à Ottawa, M. Alberto Lins de Barros, a précédé de quelques semaines à Ottawa son collègue de l'Argentine.

New-York, 29 (A.P.) — Dans les milieux maritimes, on annonce qu'un navire de guerre allemand a coulé trois cargos britanniques et capturé deux navires-citernes norvégiens. Ces cargos seraient: le *Port Wellington*, de 8,300 tonnes; le *City of Winchester*, de 7,120 tonnes, et le *Kenordoc*, de 1,700 tonnes. Les navires-citernes seraient le *Pelagos*, de 12,000 tonnes, et le *Ole Wegger*, de 12,000 tonnes également. On croit que ces deux derniers ont été coulé dans l'Antarctique après capture par l'ennemi.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

LA RADIO DANS LE MONDE

Jeudi, 29 mai

Ondes courtes

SYDNEY — 4.55 p.m. — Musique — VLQ-7. 11.88 még., 25.2 m.
LONDRES — 5.45 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSL.
LONDRES — 7.15 p.m. — Listening post — GSC, GSD, GSL.
LONDRES — 7.30 p.m. — Causerie de Keith — GSC, GSD, GSL.
LONDRES — 9 p.m. — Democracy marches, par Gerald Barry — GSC, GSD, GSL.
LONDRES — 10.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSL.
GUATEMALA — 11 p.m. — Marimba de la police nationale — TGWA, 9.68 még., 31 m.

Principaux programmes américains

A WABC:
3.15 p.m., The golden treasury of song, avec Frank Parker, ténor, David Ross, diseur, et l'orchestre Victor Bay.
3.45 p.m., Adventures in science.
4.45 p.m., L'Orchestre de concert Columbia.
7.30 p.m., Vox pop.
8.30 p.m., City Desk. Programme dramatique illustrant la vie du journaliste.
9.00 p.m., Les amateurs du major Bowes à St-Louis, Miss.

A WEAF:
5.30 p.m., Programme dramatique pour les enfants.
8.00 p.m., Maxwell House Coffee Time.
9.00 p.m., Music-Hall Kraft.
10.00 p.m., Rudy Vallee et John Barrymore.
10.30 p.m., Good neighbours (caractères historiques de l'hémisphère occidental. Orchestre de Frank Black).
11.15 p.m., Music you want.

A WJZ:
5.15 p.m., Proagramme dramatique pour les enfants.
7.30 p.m., Intermezzo, avec l'orchestre Gallichio et solistes.
8.00 p.m., Pot of gold.
8.30 p.m., Rapport du ministère de la défense nationale à la nation américaine.
9.35 p.m., America's town meeting of the air.
10.45 p.m., First Piano Quartet.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA:
4.03 p.m., Récital de Mlle Antoinette Brouillette, contralto: Ah! rendi mi, de Rossi (L'Heureux vagabond), de Bruneau; Chanson de la sorcière, de Gounod; Madrigal, de Chaminade; un air du folklore français du XIIe siècle (Lise s'en va joyeuse), de J. Bovet. M. Oscar O'Brien sera au piano d'accompagnement.
A CBM, de 7.45 à 8.00 p.m. — Jeanne Dusseau, soprano, et Gwen Williams, pianiste, (Toronto).
8.00 p.m., Paul Doyon, le pianiste bien connu, sera le soliste du Concert champêtre que relaieront les postes de Radio-Canada, le jeudi, 29 mai, à 8 h. du soir. Il jouera le Premier mouvement du Concerto en sol mineur, de Mendelssohn. Edmond Trudel, qui sera au pupitre de chef d'orchestre, a inscrit au programme, Menuetto, Menuet et Farandole (Suite l'Arlésienne), de Bizet, et l'ouverture Zampa, de Herold.
De 11.15 à 11.30 p.m. — "The 1941 Census". Causerie de l'hon. M. James A. MacKinnon, ministre du commerce.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
4.03 A. Brouillette, contralto.
4.15 Chefs-d'oeuvre de la musique
5.00 Fémina.
5.15 Programmes du soir.
5.30 Les beaux disques.
5.45 A choisir.
6.00 Disques choisis.
6.15 Chansonnettes.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Intermède.
7.00 Pension Velder.
7.15 Chevaliers du folklore.
7.30 Nouvelles françaises de BBC.
7.45 Récital de Toronto.
8.00 Concert champêtre. P. Doyon, pianiste.
8.30 Fémina reçoit.
8.55 Nouvelles.
9.00 Je Me Souviens.
9.30 La situation ce soir.
9.45 Les Voix françaises.
10.00 Orch. symph. de Toronto.
11.00 Radio-Journal
11.15 Renoff, violoniste.
11.30 Orch. James.

CBM-940 kilocycles
4.00 Nouvelles.
4.03 A. Brouillette, contralto.
4.15 Programmes du soir.
4.30 Relais de Londres.
4.45 Atlantic convoy.
5.00 Dentist from India.
5.15 W Campbell, chant.
5.30 Western Five.
5.45 Chant.
6.15 Radio-journal.
6.30 Chronique sportive.
6.40 A choisir.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Salon Music.
7.30 In the news. Causerie.
7.45 Récital de Toronto.
8.00 Concert champêtre.
8.30 Aldrich family.
9.00 Music-hall Kraft.
10.00 Orch. symph. de Toronto.
11.00 Radio-journal.
11.15 Britain speaks.
11.30 Nouvelles de BBC.

CKAC-730 kilocycles
4.00 Burlives, chanteur.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Nouvelles.
4.35 Bulletin de la ferme.
4.45 Musique du terroir.
5.00 Heure du thé.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Le vieux loup de mer.
6.15 Boute-en-train.
6.30 Intermède musical.
6.35 Le crieur public.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Lanny Ross, ténor.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Ti-pit et Fifine.
8.00 A choisir.
8.30 Quitte ou double
9.00 G. Janelle, pianiste.
9.15 La ville cachée.
9.30 A choisir.
10.15 A choisir.
10.30 Light up and listen.
10.45 Journal parlé.
11.00 Allo, les sports.
11.10 Pianologue.
12.00 Nouvelles.

CFCF-600 kilocycles
4.00 Pour les enfants.
4.15 Club Matinee.
4.55 Orgue.
5.00 Heure du thé.
5.15 The Bartons.
5.30 Pour les enfants.
5.45 Wings on water.
6.00 Programmes du soir.
6.10 Town crier.
6.15 Nouvelles-éclair.
6.25 Musique.
6.30 Mélodies.
6.45 Orch. Miller.
7.00 A to Z.
7.15 Light up and listen.
7.30 Uncle Troy.
7.45 House of Peter.
8.00 Lest we forget.
8.05 Musique.
8.25 Behind the news.
8.30 La Défense nationale.
9.00 Fun parade.
10.00 Ligue du progrès civique et Municipal Service Bureau.
10.25 Musique.
10.30 Nouvelles.
10.45 First piano quartet.
11.00 The Lost Empire.
11.15 Orchestre.
12.55 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles
4.00 Chansons françaises.
4.30 Thé dansant.
4.55 Sommaire.
5.00 Sport et parade provinciale.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Méli-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sommaire.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.00 Heure familiale.
7.30 Orch. Meyer.
7.45 Orch. Towner.
8.00 Au gré de la lyre.
8.30 Eventide echoes.
9.00 Orch. Marimba.
9.15 Orch. Parr.
9.30 La corne d'abondance.
10.00 Orch. Ellington.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. de danse.
11.00 Heure.

* * *

Vendredi, 30 mai

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles.
7.45 La situation hier soir.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elévations.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Chansonnettes.
9.00 Madame est servie.
9.15 Quinze minutes avec
9.30 Les chansons...
9.57 Nouvelles.
10.00 Vie de famille.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Chansonnettes.
10.45 En écoutant.
11.00 Ensemble viennois.
11.30 Poèmes symphoniques.
Midi Jeunesse dorée.
12.15 Nouvelles françaises de BBC
12.30 Quelles nouvelles?
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire.
1.00 La métairie Rancourt.
1.15 Orch. Master.
1.30 Le réveil rural.
2.00 Chansonnettes.
2.15 La Rue principale.
2.30 Prog. musical.
3.00 Concert populaire
3.30 Intermède musical.
3.45 Programme musical.
4.00 Nouvelles.
4.03 Nouvelles.
4.15 Chefs-d'oeuvre
5.00 Fémina.
5.15 A la radio ce soir..
5.30 Les beaux disques.
6.00 La Marmaille.
6.15 Chansonnettes.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Chansonnettes.
7.00 Pension Velder.
7.15 Un homme et son péché.
7.30 Nouvelles françaises de BBC.
7.45 Récital.
8.00 C'est la vie.
8.30 Le pianiste Chavchavadze.
8.55 Nouvelles.
9.00 Heure de la valse.
9.30 La situation ce soir
9.45 Courrier français de la BBC.
10.00 Arabesque.
10.30 Orch. Kinney.
11.00 Radio-journal, sport.
11.15 Orchestre.

CBM-940 kilocycles
8.00 Radio-journal.
8.15 Pianistes Gene-Glenn.
8.30 Chanticleers.
9.00 Intermède.
9.05 Happy Jack.
9.15 Mélodies.
9.30 Orch. Lawsen.
9.45 McHugh, chanteur.
10.00 Nouvelles.
10.05 Facts and Fashions.
10.15 Agnew, organiste.
10.30 Woman in white.
10.45 Right to happiness.
11.00 Our family.
11.15 Musique.
11.30 A choisir.
11.45 Life and love.
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Story of Mary Marlin
12.30 The Balladeer.
12.45 Radio-journal.
12.59 Signal-horaire.
1.00 The happy gang.
1.30 La ferme et ses produits.
2.00 Programme musical.
2.15 The road of life.
2.30 Backtage wife.
2.45 Intermède.
3.00 Against the storm.
3.15 Ma Perkins.
3.30 The guiding light.
3.45 Pepper Young's.
4.00 Nouvelles.
4.03 Causerie.
4.15 Programmes du soir.
4.30 Relais de Londres.
5.00 Epochs in Canadian Art.
5.15 Campbell, baryton.
5.30 Studio.
5.45 Récital de piano.
6.00 Little Orphan Annie.
6.15 Radio-journal.
6.30 Chronique sportive.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Salon Music.
7.30 Working for victory.
7.45 Revue des livres
8.00 Echos du Vieux-Monde.
8.30 Chavchavadze, pianiste.
8.55 Commentaires.
9.00 Heure de la valse.
9.30 Canadian theatre.
10.00 Emprunt de la victoire.
11.00 Radio-journal.
11.15 Britain speaks.
11.30 Nouvelles de BBC.

CKAC-730 kilocycles
7.00 Nouvelles.
7.05 La bonne humeur.
7.25 L'Oratoire
7.40 Pot-pourri.
7.55 Informations.
8.00 Voisinons.
8.25 Sport.
8.30 Salut aux militaires.
9.00 Chansonnettes.
9.15 Nouvelles.
9.30 Vedettes.
9.45 Nouveautés.
10.00 Variétés.
10.30 Heure récréative.
10.45 Grande Soeur.
11.00 Mélodies.
11.15 Courrier du coeur.
11.30 Big Sister.
11.45 Variétés.
Midi Heure ensoleillée.
12.15 Porte-bonheur.
12.30 Pour vous mesdames.
12.45 Parade du midi.
1.00 Nouvelles.
1.00 Betty Bee-Hive.
1.25 Mélodies à l'orgue.
1.30 Entre vous et moi.
1.45 A choisir.
2.00 Histoires d'amour.
2.15 Chansonnettes.
2.30 Métairie Rancourt.
2.45 La Bourse.
3.00 Mélodies.
3.15 Poèmes symphoniques
3.30 Femme et actualité.
3.35 Swingphonia.
4.00 Hammon, chanteur.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Nouvelles.
4.35 Bulletin des fermiers.
4.45 Xylophone
5.00 Heure du thé.
5.15 Pierre et Pierrette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Le vieux loup de mer.
6.15 Chansonnettes.
6.15 Moi, j'ai dit ça.
6.25 Intermède musical.
6.35 Le crieur public.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Lanny Ross, ténor.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le Don Juan.
8.00 C'est la vie.
8.30 Filles d'Eve..
8.55 Nouvelles.
9.00 Théâtre de chez nous
9.30 La mine d'or.
10.00 A choisir.
10.15 Images de guerre.
10.30 Light up and listen.
10.45 Le journal parlé.
11.00 Allo, les sports.
11.10 Pianologue.
11.15 Orch. Arnheim.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
12.30 Orchestre.

CFCF-600 kilocycles
8.00 Nouvelles.
8.15 Musique.
8.15 Who's Blue.
8.45 Orgue.
8.55 Nouvelles.
9.00 Breakfast Club.
9.30 Orchestre.
9.45 Breakfast Club.
10.00 Homemakers review.
10.30 Dennis, ténor.
10.15 A choisir.
11.00 Ensemble viennois.
11.30 For ladies.
11.45 Musique.
11.50 Nouvelles.
12.00 Mélodies.
12.15 Musique.
12.30 Singing Sam.
12.45 Highlights.
1.00 Nouvelles.
1.05 Musique.
1.15 Book ends.
1.30 Trio Gilbert.
1.45 Musique.
1.50 Harding, baryton.
2.00 Fantaisie.
2.30 The Munros.
2.45 Midstream.
3.00 Stories of life.
4.00 Uncle Harry.
4.15 Club Matinee.
4.55 Orgue.
5.00 Heure du thé.
5.15 The Bartons.
5.30 Pour les enfants.
5.45 Gasoline alley.
6.00 Musique.
6.10 The town crier.
6.15 Nouvelles-éclairs.
6.25 Musique.
6.30 Salon de musique.
6.45 Orchestre.
7.00 Novatime.
7.15 Light up and listen.
7.30 Uncle Troy.
7.45 House of Peter.
8.00 Lest we forget.
8.05 Musique.
8.25 Behind the news.
8.30 Orgue.
9.00 New army game.
9.30 Band wagon.
10.00 Romance and rhythm.
10.30 Nouvelles.
10.45 Orch. Kinney.
11.00 The Lost Empire.
11.15 Orch. Edison.
11.30 Orch. Kinney.
12.00 Musique de danse.
12.55 Nouvelles.

CHLP-1490 kilocycles
8.15 Nouvelles.
8.30 Réveille-matin.
9.00 Chansons françaises.
9.15 Radio-journal.
9.30 Chanson-devinette.
9.45 Trio Connor.
10.00 Orch. Deutch.
10.15 Pour vous plaire.
10.30 Parade.
11.00 Chanson-devinette.
11.15 Emission commerciale.
11.45 Nouveautés.
Midi Heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.05 Heure féminine.
2.00 Heure.
2.01 Mélodies.
2.30 Classique vs swing.
3.00 Sport.
3.30 A choisir.
3.45 A choisir.
3.55 Nouvelles.
4.00 Chansons françaises.
4.05 Opéra.
4.15 Moments musicaux.
4.30 Cocktail capers.
4.45 Chansonnettes.
5.00 Heure.
5.00 Parade provinciale.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Méli-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sommaire.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.30 Accordéon.
7.45 Le pianiste du foyer.
8.00 Half and half
8.30 Delaney, pianiste.
9.15 Ensemble à cordes.
9.30 Radio-comédie.
10.00 South American Way.
10.15 Nouvelles.
10.30 Orch. Allan.
10.45 Just Relax.
11.00 Heure.

Ondes courtes

LONDRES, 7.30 p.m. — Britain Speaks, par Ian Finlay. GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSL, 6.11 meg., 49.1 m.
LONDRES, 8.00 p.m. — The Music of Britain (Compositeurs de l'Ulster). GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5m.; GSL, 6.11 meg., 49 m.
LONDRES, 9.00 p.m. — Democracy Marches. GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSL, 6.11 meg., 49.1 m.
GUATEMALA, 10.00 p.m. — Radio-Théâtre, (Opérettes de Gilbert-Sullivan). TGWA, 9.68 meg., 31 m.
LONDRES, 10.15 p.m. — Causerie: "In My Opinion", GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSD, 11.75 meg, 25.5 m.; GSL, 6.11 meg., 49.1 m.

Principaux programmes américains

A WABC:
3 h 15 p.m. — The Golden Treasury of Song, avec Frank Parker, ténor, David Ross, diseur et l'orch. Victor Bay.
3 h. 45 p.m. — Exploring Space. Causerie scientifique.
6 h. 15 p.m. — L'heure de Kate Smith.
9 h. p.m. — Great Moments of Great Plays: "The Butter and Egg Man", de George S. Kaufman.
9 h. 30 p.m. — Campbell Playhouse. The Hero, de Roger Denny.
10 h. p.m. — Accent on music.

A WEAF:
5 h. 20 p.m. — Programme dramatique pour les enfants.
6 h. p.m. — Here's to America.
8 h. p.m. — Concert Cities Service.
9 h. p.m. — L'heure de la valse.
11 h. 15 p.m. — Music you want.

A WJZ:
5 h. 15 p.m. — Programme dramatique pour les enfants.
7 h. 15 p.m. — La radio magique.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA:
4 h. 03 p.m. — M. Eugène Nemish, violoniste et M. Ross Pratt, pianiste, tous deux diplômés de la Royal Academy of Music à Londres, donneront un concert dont voici le programme: Madrigal du berger, Kreisler; Gavotte en mi-majeur, de la 6ème Sonate, Bach-Kreisler; Hora Staccato, Dinicu-Heifetz.
A CBF, de 5.30 à 5.45 p.m. — L'Emprunt de la Victoire — Sketch.
De 5.45 à 6.00 p.m. — Comité Central du Congrès Eucharistique de Drummondville — Allocution du Père Adrien Bergeron, directeur général du Congrès et vice-président des Congrès Eucharistiques.
George Chavchavdze, le célèbre pianiste russe que l'on entendra aux postes de Radio-Canada le vendredi, 30 mai, à 8 h. 30 du soir, vient de terminer une tournée de concerts aux Etats-Unis.
Chavchavdze est né de parents nobles, en 1904, à Petrograd. A dix ans, on l'appelait l'enfant prodige. Il étudia son art — tout comme Paderewski, Arthur Schnable — avec Theodor Leschetizky. La révolution russe le força, lui et les siens, à se réfugier en Angleterre où il poursuivit ses études avec un élève de Leschetizky. En 1927, il vint en Amérique, l'hôte de Lord Willingdon, à Rideau Hall. Après cette tournée, il se fit entendre dans presque toutes les grandes villes d'Europe.
En 1936, il abandonna le concert pour se consacrer de nouveau à l'étude cette fois, avec Egon ePtri. On l'acclame maintenant comme l'un des meilleurs pianistes du temps. Il joua nombre de fois avec l'Orchestre symphonique de Londres, sous la direction de sir Henry Wood.
L'an dernier, Leurs Majestés Royales lui firent l'insigne honneur d'assister à l'un des vingt-cinq concerts qu'il donna en Angleterre au bénéfice des oeuvres de la Croix-Rouge.
A CBM, de 2.45 à 3.00 p.m. — L'Emprunt de la Victoire
de 5.30 à 5.45 p.m. — Récital de chant: Richard Crooks.
De 6.33 à 6.45 p.m. — Thumbs Up Club. Causerie de Mlle Gwendolyn Mollison.
de 10.00 à 11.00 p.m. — L'Emprunt de la Victoire. (Relais de Hollywood).

Au Club St-Laurent Kiwanis

"L'effort de guerre du Congo belge"

"La Belgique n'a pas abandonné la lutte. Elle n'a conclu aucun accord, elle n'a recherché aucune collaboration avec l'ennemi. Celui-ci occupe le territoire métropolitain, mais il n'y a dans mon pays, sous l'autorité militaire allemande qui domine, aucun gouvernement, aucun ministre dont l'activité puisse même indirectement servir l'envahisseur".

Voilà quelques-unes des paroles que prononçait hier midi Son Excellence M. le baron Silvercruys, ministre belge au Canada, à l'issue du lunch hebdomadaire du club St. Laurent Kiwanis, en l'hôtel Ritz-Carlton.

Auparavant, le conférencier avait rappelé les jours affreux de mai 1940, alors que l'armée belge décimée par dix-huit jours de résistance désespérée, se trouvait séparée des Alliés et acculée à la mer et dut capituler, parce qu'elle était aux prises à des forces trop supérieures.

"Quelques heures plus tard, a dit M. Silvercruys, trop de journaux annoncèrent au monde à renfort de manchettes que la Belgique avait abandonné la lutte.

"Je n'ai jamais cessé de le dire et je le répète, a poursuivi M. Silvercruys, la capitulation fut la conséquence directe d'un désastre peut-être sans précédent dans les annales militaires; la trouée du front de la Meuse, à Sedan. Fidèles aux ordres du haut commandement du général Gamelin d'abord, du général Weygand ensuite, les troupes belges se consacrèrent avec courage, un courage obstiné, à l'accomplissement de la mission qui leur était confiée: retarder l'invasion. A cette tâche elles restèrent attachées jusqu'à la limite des forces humaines. Lorsqu'après une suprême tentative de rétablissement du front, le corps expéditionnaire et les forces françaises du nord se virent contraints de refluer sur Dunkerque, la bataille des Flandres devait être considérée comme perdue."

Mais la Belgique n'a cessé de lutter et, pour le prouver, M. Silvercruys parle de l'effort de guerre du Congo Belge qui, sur l'ordre des autorités belges et des autorités congolaises, maintenant dans l'exercice des pleins pouvoirs pour la durée de la guerre, fournit à l'Empire britannique ses produits dont quelques-uns en exclusivité comme contribution à la lutte contre l'ennemi.

Après avoir esquissé l'historique du Congo belge qui compte 1,000,000 de milles carrés et une force militaire de 100,000 hommes, et dont les origines remontent à 1908, le conférencier ajoute que depuis la guerre cette colonie importante a amendé sa constitution afin de pouvoir se gouverner elle-même durant ces temps difficiles et assurer des relations plus aisées avec l'Angleterre et l'Empire et autres pays qui aident à l'Empire britannique dans sa lutte contre les Nazis.

Les mesures de guerre prises au Congo belge sont celles du renforcement des troupes de 32,000 hommes à 100,000 hommes, la censure, le contrôle de la circulation des étrangers et les facilités d'échanges des produits avec les pays alliés.

Le Congo belge fournit de l'huile, du coton, des diamants 6,400,000 carats par an, qu'à l'Empire britannique. D'autres produits bruts sont fournis aux Etats-Unis qui les transforme et les livre ensuite à l'Angleterre sous forme d'objets utiles à la poursuite de la guerre.

Pour fins commerciales, le Congo belge fait partie du bloc-sterling. Les échanges entre le Canada et le Congo deviennent de plus en plus intéressants. Les règlements se font en sterling entre notre pays et le Congo belge.

Enfin, de dire le conférencier, par sa puissante colonie africaine la Belgique prouve qu'elle n'a pas abandonné la lutte et, de terminer le conférencier: "Les hommes de bonne volonté, à qui la paix sera rendue par la victoire, diront qu'à l'heure la plus tragique de son histoire, la Belgique n'a jamais cessé, par un acte de foi suprême de croire à la vie."

Au conseil central

La séance régulière du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal aura lieu, ce soir, à 8 h. 15, sous la présidence de M. J.-B. Delisle, à 1231 rue de Montigny est.

Tous les délégués sont instamment invités à être présents car ils auront maintes questions et rapports à prendre en considération et les officiers comptent sur la généreuse collaboration de tous les délégués.

Les délégués devront aussi voir à compléter la composition des divers comités du conseil et parmi ceux-ci, le comité de la fête du travail.

Chez les Compagnons

Dernière chance de voir "Athalie"

Ce soir, au Monument national, dernière chance de voir *Athalie*. On voudra bien en prendre note et retenir sans tarder son fauteuil. On sait la splendide carrière que vient de courir le spectacle monté par les Compagnons de saint Laurent, avec le concours de Sita Riddez (rôle titre) et des Disciples de Massenet. La critique a souligné de façon unanime la rare qualité de l'oeuvre artistique réalisée par cet ensemble concertant:

"Leur ensemble hausse le spectacle sur un plan inaccoutumé".—J. Béraud (la *Presse*).

"Je ne crois pas que Racine ait jamais été aussi fidèlement servi à Montréal. ...Nous n'oublierons pas cette splendide interprétation qui classe notre compatriote comme notre grande première dramatique.".—R. Duhamel (le *Canada*).

"Je ne pense pas que le chef-d'oeuvre de Racine ait jamais été présenté à Montréal dans d'aussi favorables conditions... La saison dramatique des Compagnons se clôt avec un éclat inusité."—L. Desbiens (le *Devoir*).

On poursuit la location au Monument national (PL. 6404) où l'on trouvera encore quelques bons billets ce soir. (Comm.)

Ontario proteste

Toronto, 29 (C.P.) — Le premier ministre Hepburn a télégraphié au premier ministre King, hier soir, que le gouvernement ontarien considère que la clause du budget fédéral, d'une taxe de 15% sur l'intérêt payé aux détenteurs non-résidents des obligations provinciales payables en argent canadien, "est dénuée de fondement légal et que la province d'Ontario la combattra par tous les moyens légaux à sa disposition." Il ajoute que le gouvernement ontarien s'abouchera avec les obligataires américains et autres sur les mesures à prendre et pour assurer le paiement entier de l'intérêt dû suivant les engagements pris par la province.

"Nous avons l'intention de faire tout notre possible pour empêcher cette injuste discrimination et maintenir le crédit de la province, et la bonne entente, au sud de la frontière".

M. Hepburn a dit aux reporters: "Nous n'abandonnerons pas notre indépendance fiscale. Si nous donnons nos sources légales de taxation pour un feu-follet, il arrivera que les services provinciaux seront défrayés à même la taxe foncière. Même si c'est un arrangement temporaire qui ne durera pas, nous allons vers le jour où tous les frais des services seront supportés par la propriété foncière.

Le 24 juin à Joliette

Joliette, (D.N.C.) — Mardi dernier, un groupe de citoyens ont répondu à l'appel lancé par M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé de la cathédrale, et se sont réunis à l'hôtel de ville pour jeter les bases de l'organisation de la Saint-Jean-Baptiste. Le comité de l'an dernier a été réélu en bloc. Il se compose comme suit: président, Dr A. Pelletier; vice-président, M. Lucien Dugas; secrétaire, M. Marcel Roussin; directeurs: M. le chanoine L.-P. Lamarche, M. le chanoine O. Archambault, curé de Saint-Pierre, le R. P. C. Dumontier, C.S.V., curé du Christ-Roi, et M. E. Martel.

Plusieurs sous-comités ont été formés. Celui de la musique a été confié à M. Emile Prévost, celui du chant à M. Paul Courteau, celui de la parade à M. Adrias Ricard, I.R., et au R. P. Forest, C.S.V. La propagande a été confiée à M. l'abbé O. Valois, de l'*Action Populaire;* à M. Marcel Roussin, de l'*Etoile du Nord*, et au R. P. Cantara, C.S.V.

La célébration de cette année comprendra le feu de la Saint-Jean, le 23 au soir, au parc Lajoie; la messe et une parade, le 24 au matin, et une grande manifestation populaire, le soir du 24. Il est probable que les militaires de Joliette seront invités à se joindre aux citoyens de la ville pour donner plus d'éclat à la fête.

Nouveauté
Gutenberg et l'imprimerie
par Philippe BEAUDOIN
Illustrations de Louis Archambault, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.
Volume de 225 pages, format 8½ x 6. Au comptoir ou par la poste $1.00.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 Notre-Dame est, Montréal

UNE SCENE DU FILM FANTASIA

qui sera projeté lundi soir prochain en primeur au théâtre His Majesty's.

Au Cinéma de Paris

Jean Gabin connaît un succès personnel éclatant dans le film *Le récif de corail*, présentement à l'affiche du Cinéma de Paris. M. Gabin a pour partenaire Mlle Michèle Morgan, qui se révèle une des premières interprètes dramatiques du cinéma français.

Outre ces deux grands artistes qui suffiraient à remplir l'affiche, le public peut aussi admirer Pierre Renoir et Pierre Magnier. Comme on le voit, le réalisateur du *Récif de corail* a mis tous les atouts de son côté et il a fait en sorte d'assurer à son film toutes les chances de succès.

D'ailleurs, un film de Jean Gabin ne passe jamais inaperçu. *Le récif de corail* doit sous peu entreprendre un circuit de province, et on doit donc profiter au plus tôt de l'aubaine actuelle. Ce film quittera l'affiche du Cinéma de Paris sous peu et il faudra des mois avant qu'il revienne à Montréal.

Au Capitol

Le grand cinéaste français René Clair, à qui l'on doit quelques-uns des plus célèbres films de toute l'histoire du cinéma, habite Hollywood depuis quelque temps. Il vient de terminer "The Flame of New Orleans", que le cinéma Capitol présentera vendredi prochain.

"The Ghost goes West", le premier film de René Clair en langue anglaise, et un grand succès de ce côté-ci de l'océan. Il a choisi Marlene Dietrich pour le premier rôle de "The Flame of New Orleans". Ce sera la première fois que la grande vedette jouera dans une comédie légère. Bruce Cabot, délaissant les rôles de vilains, jouera à ses côtés. Roland Young et Theresa Harris complètent la distribution.

René Clair admet que le metteur en scène dispose de plus vastes moyens à Hollywood que partout ailleurs. Pour chacun des rôles, il peut choisir entre vingt artistes.

Le premier troubadour

Depuis quelques semaines, l'on s'intéresse activement, en certains cercles, à l'oeuvre de l'un des nôtres, oeuvre encore inédite.

Il s'agit d'un opéra-comique, le premier du genre en notre pays, dont l'auteur, le sujet, le livret, la partition sont du plus pur canadien-français. Il a nom: "Le Père des Amours" et son héros, Joseph Quesnel, est le premier poète, troubadour et musicien venu de France au Canada où il s'établit en 1779.

Dans son *Anthologie des poètes canadiens*, Jules Fournier parle de l'oeuvre de Joseph Quesnel: "Colas et Colinette", Lucas et Cécile", des symphonies, des motets religieux exécutés par la maîtrise de Notre-Dame de Montréal et des chansons, entre autres "Petit bonhomme vit encore", qui font partie de notre folklore canadien.

L'auteur du "Père des Amours", le Dr Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National de musique, a su tirer de la vie et des aventures de Joseph Quesnel et des moeurs de l'époque, un livret plein de fraîcheur, de pittoresque et d'alléchant intérêt. Sa partition, agréablement entremêlée de nos plus populaires chansons canadiennes, a ravi les personnes qui en ont entendu des extraits à une audition donnée, il y a quelque temps au Club Canadien, sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

Le même enthousiasme a accueilli une autre audition à laquelle M. et Mme Albert Dupuis, — que chacun sait intelligemment dévoués à la cause canadienne-française, — avaient convié plusieurs membres de la direction de la Maison Dupuis Frères ainsi que l'Association Professionnelle des Employées de magasins.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, fidèle à l'oeuvre patriotique qu'elle poursuit, prend sous son patronage l'oeuvre nouvelle. Un comité est déjà formé, sous la présidence d'honneur de Mme Alfred Thibodeau, pour assurer la production du "Père des Amours", au début de l'automne prochain. (Comm.)

Au Princess

La comédie musicale "There's Magic in Music" sera à l'affiche du cinéma Princess vendredi prochain. Susanna Foster, Allan Jones, Margaret Lindsay et Lynne Overman dominent une excellente distribution.

Trois artistes du Metropolitan Opera font leurs débuts dans ce film; ce sont: Richard Bonelli, Irra Petina et Tandy MacKenzie. Cinq jeunes musiciens, qui ont déjà obtenu les plus vifs éloges, se font entendre: Heimo Haitto, violoniste finnois de seize ans; Patricia Tracers, violoniste de treize ans; Dolly Loehr, pianiste de quatorze ans; Kaye Connor, violoniste et chanteuse de quinze ans, et William Chapman, un jeune baryton.

L'action se passe au camp d'Interlochen, où les jeunes musiciens poursuivent leurs études. Andrew L. Stone a dirigé.

"The Monster and the Girl", mettant en vedette Paul Lukas et Ellen Drew, passera en second.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

"Cinéma de Paris"

LE RECIF DE CORAIL — Drame d'aventures. Réalisation de Maurice Gleize. Interprètes: Jean Gabin, Michèle Morgan, Pierre Renoir, Carette, Guillaume de Saxe, Saturnin-Fabre, Roger Legris, Gina Manès. Pour public averti.

A Brisbane, en Australie, Ted Lennard tue, en légitime défense, un bandit du nom de Brooks. Il réussit à s'échapper et s'embarque sur un bateur, le "Portland", qui fait le trafic d'armes et dont le capitaine l'a engagé pour prendre sa place au gibet si le bateau était arraisonnée et visité par des marins d'Etat. Revenu à Brisbane, après avoir entrevu une île paradisiaque, "le Récif de Corail" Ted fuit le policier Abboy et se réfugie dans une cabane éloignée des villes, où vit Liliane White, elle aussi solitaire. Une idylle s'ébauche. Un jour, Liliane va à la ville et attrape l'influenza qui sévit en épidémie. Elle manque mourir. Ted apprend alors la vérité sur Liliane. Le policier Abboy qui s'est aperçu de leurs sentiments les laissera partir pour "le Récif de Corail" où ils espèrent refaire leurs vies.

"Saint-Denis"

FEDORA — Drame. D'après la pièce de Victorien Sardou. Vedettes: Marie Bell, Ernest Ferny, Paul Amiot, J. de Féraudy, Edith Méra. Pour public averti.

SCENARIO — La Princesse Fédora est fiancée au Prince Yarischkine qui est assassiné dans des circonstances mystérieuses. On soupçonne les nihilistes de l'avoir tué pour se venger du Général Yarischkine, son père, qui les traque sans merci. Fédora jure de retrouver l'assassin et de venger la mort de son fiancé. A Paris, elle retrouve Ipanoff que l'enquête a désigné comme meurtrier, mais au moment de le livrer aux policiers, elle découvre qu'Ipanoff en tuant Yarischkine n'a fait que venger son honneur; elle apprend, en outre, toute l'indignité du Prince qui a joué la comédie de l'amour pour l'épouser et s'approprier sa fortune. Bouleversée par ces révélations, elle sauve Ipanoff et s'enfuit. Le général, par un odieux abus de pouvoir, fait exécuter la mère et le frère d'Ipanoff, mais ce geste, quand il a été connu du Tsar, a entraîné la destitution du chef de Police et la grâce d'Ipanoff. Il veut à tout prix maintenant découvrir et châtier les responsables de la mort de sa mère et de son frère. Qui les a dénoncés? La vérité se découvre: c'est Fédora qui, dans son désir de venger son fiancé, a tout déclenché.

UN SOIR DE BOMBE — Comédie. Interprètes: Pierre Larquey, Alice Field, Suzanne Dehelly, Jacques Varennes, Gaby Basset, Jean Cyrano, André Rosanne. Pour public averti.

SCENARIO — Dans la nuit de lundi à mardi dernier, M. Baudry Duclin, qui avait passé la soirée en compagnie de sa charmante femme et de son jeune secrétaire, a disparu de son somptueux hôtel. On n'a pu relever aucune trace de violence ou de lutte: seules quelques lettres de chantage et de menaces ont été retrouvées dans son bureau. Après une série d'aventures très comiques, le mystère sera éclairci.

"Capitol"

AFFECTIONATELY YOURS — Comédie sentimentale. Vedettes: Merle Oberon, Dennis Morgan, Rita Hayworth. Pour public averti.

"Loew's"

ZIEGFELD GIRL — Comédie musicale. Vedettes: Judy Garland, James Stewart, Hedy Lamarr, Lana Turner et Tony Martin. Pour public averti.

"Palace"

THE GREAT AMERICAN BROADCAST— Film qui fait l'historique de la radio américaine. Vedettes: Alice Faye, Jack Oakie, John Payne, Cesar Romero. Pour public averti.

"Princess"

THE MAN WHO LOST HIMSELF — Adaptation du célèbre roman de H. de Verre. Vedettes: Brian Aherne, Kay Francis. Pour public averti.

"Imperial"

BUCK PRIVATES — Comédie inspirée du service militaire qui s'établit un peu partout aujourd'hui. Vedettes: Abbott et Costello. Pour tous.

SIX LESSONS FROM MADAME LA ZONGA — Comédie musicale. Pour public averti.

La renommée du prince Chavchavadzé

Le prince Georges Chavchavadzé, le distingué pianiste russe, donnera un récital au théâtre His Majesty's le 1er juin, à 8 h. 45 du soir, au profit de la souscription au nom de la reine pour les victimes des raids aériens. Ce pianiste, qu'on acclame maintenant comme l'un des meilleurs interprètes du temps, a commencé sa carrière en Russie à l'âge de quatre ans. Il dut quitter son pays lors de la révolution. Il put heureusement poursuivre ses études en Angleterre avec un élève de son maître, Theodor Leschetizky. Il fit sa première tournée de concerts au Canada en 1926, et conquit aussitôt la faveur du public. Ses nombreux engagements en Europe ne lui permirent plus de revenir en Amérique avant cette année.

Depuis son arrivée, il a joué à New-York, Boston et Chicago et a remporté partout un grand succès.

A l'Imperial

"The Road to Zanzibar", avec Bing Crosby, Dorothy Lamour et Bob Hope, sera le principal film à l'affiche du cinéma Impérial, de vendredi à dimanche prochains. "Street of Memories", dont les vedettes sont Lynne Roberts et John McGuire, passera en second.

Les trois vedettes qui remportaient un si grand succès dans "Road to Singapore", sont réunies à nouveau dans une autre comédie musicale.

Les chansonniers Johnny Burke et Jimmy Van Husen ont écrit plusieurs chansons pour "Road to Zanzibar"; mentionnons: "It's always you", "Birds of a Feather", "You're Dangerous" et "African Etude".

Bing Crosby et Bob Hope montent des spectacles en Afrique, dans l'espoir de recueillir assez d'argent pour acheter leurs billets de retour. Bob se charge de réaliser les idées fantastiques de Bing, ce qui donne des résultats des plus invraisemblables.

Au Palace

Joan Crawford, Melvyn Douglas et Conrad Veidt sont les vedettes du film "A Woman's Face", qui prendra l'affiche du cinéma Palace vendredi prochain. George Cukor, qui a réalisé déjà "The Philadelphia Story" et "The Women", a dirigé ce drame puissant.

Anna Holm, une femme d'une laideur repoussante, vit dans une solitude complète. Elle a renoncé à se faire des amis, quand, un jour, un homme de réputation peu rassurante s'offre à l'épouser. Elle est prête à accepter, mais il lui demande de tuer l'enfant dont elle a la garde. A ce moment, un événement transformera sa vie: un chirurgien réussira l'opération qui la rendra jolie. Elle reprend goût à la vie et tente de sauver la vie de l'enfant.

Joan Chawford tient le rôle de Anna Holm, Melvyn Douglas, celui du chirurgien, et Conrad Veidt, celui du criminel.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
"Fedora"
1 h. 19, 4 h. 19, 6 h. 53, 9 h. 53.
"Un soir de bombes"
11 h. 50, 2 h. 50, 5 h. 28, 8 h. 28.
CINEMA DE PARIS
"Le récif de corail"
12 h. 03, 2 h. 26, 4 h. 43, 7 h. 06, 9 h. 17.
LOEW'S
"Ziegfield Girl"
10 h. 23, 1 h. 07, 3 h. 51, 6 h. 35, 9 h. 19.
PALACE
"The Great American Broadcast"
11 h. 19, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. 03.
"Battle of the Atlantic"
10 h. 59, 1 h. 40, 4 h. 21, 7 h. 02, 9 h. 45.
CAPITOL
"Affectionately Yours"
11 h. 02, 1 h. 47, 4 h. 31, 7 h. 17, 10 h. 02.
"Srange Alibi"
9 h. 54, 12 h. 39, 3 h. 24, 6 h. 49, 8 h. 54.
PRINCESS
"The Man Who Lost Himself"
11 h. 37, 2 h. 17, 4 h. 57, 7 h. 37, 10 h. 17.
"Mr. Dynamite"
10 h. 20, 1 h., 3 h. 40, 6 h. 20, 9 h.

Au Saint-Denis

Le film "Les Petites Alliées", qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis, compte parmi les plus belles réalisations de ces derniers temps. Il s'agit du livre de Claude Farrère, que Jean Dréville a su adapter à l'écran avec un bien rare bonheur.

Les petites alliées, ce sont les femmes et les petites amies des marins. Elles savent attendre le retour du marin et elles apportent, dans la vie de ces hommes, un peu de joie, un peu de bonheur. Le rôle principal est tenu par Mlle Madeleine Renaud, qui campe un personnage tout en douceur, tout en charme. Mlle Renaud est bien secondée par M. Constant Rémy, Paul Azaïs, Janine Merrey, Maurice Escande, Pizani et une foule d'autres bons artistes de l'écran français.

Le second film à l'affiche sera "Jim la Houlette", et Fernandel est en vedette dans cette histoire d'un brave comptable qui, par amour et par goût de l'aventure, se fait passer pour un fameux bandit. Le truc publicitaire menace de tourner au tragique, et Fernandel voit la mort de près.

Jacques Varenne, Mireille Perrey, Marguerite Moréno sont de la partie.

Au His Majesty's

La première montréalaise du film de Walt Disney, *Fantasia*, aura lieu lundi soir, à 8 heures 30, au théâtre His Majesty's. Il y aura, par la suite, deux représentations par jour, l'après-midi à 2 heures 30 et le soir à 8 heures 30.

Un critique de Hollywood résumait ainsi ses impressions après une représentation du grand film: "Les lumières s'éteignent. L'écran s'illumine et vous voyez les musiciens de l'orchestre prendre leurs sièges. On vous prépare ainsi, de la façon la plus simple, à un spectacle qui vous ravira. Puis on entendra les premières mesures de l'une des grandes oeuvres musicales qui sont au programme, et l'enchantement commence. Disney nous présente ces personnages nés de son imagination féconde et de la musique.

"On passe tour à tour du monde de Bach à celui de Strawinsky."

CINEMA de PARIS 2e semaine
JEAN GABIN et dans MICHELE MORGAN
LE RECIF DE CORAIL

ST DENIS
Marie Bell
FEDORA
avec ERNEST FERNY - JEAN TOULOUT
Au programme double avec PIERRE LARQUEY
Un SOIR DE BOMBE

LOEW'S Aujourd'hui
"ZIEGFELD GIRL"
James STEWART • Judy GARLAND
Hedy LAMARR • Lana TURNER
EXTRA
"OUT OF THE DARKNESS"

PALACE Aujourd'hui
"The Great American Broadcast"
Alice Faye • Jack Oakie • John Payne
Cesar Romero
EXTRA
"BATTLE OF THE ATLANTIC"

PRINCESS Aujourd'hui
"The Man who lost Himself"
avec Brian Aherne • Kay Francis
— Attraction supplémentaire —
"MR. DYNAMITE"

CAPITOL Aujourd'hui
"Affectionately Yours"
avec Merle Oberon • Dennis Morgan
Rita Hayworth
— Attraction supplémentaire —
"STRANGE ALIBI"

IMPERIAL
Dernier jour
ABBOTT & COSTELLO
"BUCK PRIVATES"
2ème spectacle:
LUPE VELEZ
"Six lessons from Madame LaZonga"

FANTASIA
COMMENCE LUNDI SOIR
Deux repr. par jour: 2.30-8.30
Dim. en mat. à 3 h. p.m.
MAT.: 43c, 66c, Loges, 88c.
SOIREES: 43c, 66c, 88c.
Loges, 1.32 Taxes en plus.
HIS MAJESTY'S

Directrice : Germaine BERNIER

Opinions sur les modes d'été

Décidément — que va-t-on dire? - il est des modes que je n'admets as du simple point de vue esthétique. Déjà la jolie pudeur, voire la mple réserve de la femme distinguée s'en sont allées, ou presque, où ont les neiges d'antan. Si bien que femme vraiment distinguée est are et que celle qui sait harmoniser on esthétique le devient presque utant.

Pour juger de la première on ne egarde plus à la robe, au luxe, aux signes extérieurs de richesse", omme le dit le fisc. L'ensemble est nivelé. Mais on écoute les intoations, les paroles encore plus, et on est vite fixé. Ainsi nombre de ersonnes qui se croient distinguées perdent-elles tout leur prestige. Et est pourquoi, même chez les gens its bien élevés, la distinction deient si rare.

Les notes fausses des modes acuelles achèvent de la bannir. Elles nlèvent à trop de femmes l'esthétique qui, en nombre de cas, remplace distinction absente. Il n'y a plus lors que la vulgarité.

Ainsi ai-je eu l'occasion de traver-er quelques plages dont je passe la escription. Je m'étonne seulement e quelques visites faites avec des mis à quelques familles que, eux, onnaissaient.

Je dis bien: des familles, d'honêtes gens, de bon milieu, comme il n est beaucoup. Mais à la remorque e la mode, du snobisme et de toute ette invasion vestimentaire ou aure qui nous vient du dehors et que ous assimilons plus mal que d'aures, parce que rien n'y est fait pour otre race.

Je revois, par exemple, une jeune ère, dans le jardin d'un grand hôel, promenant une petite voiture. e poupon était beau, la mère tenre, mais ridicule. Elle ne portait u'un maillot et dessus une courte este. Le sentiment, la grandeur de maternité semblaient jurer avec et être bronzé, aux cheveux plats, ue le costume sommaire rendait si eu femme, déplacé dans l'allée eurie.

Plus loin, dans une villa en reait, deux jeunes filles vinrent au alon, deux amies, une brune, une londe, l'une moyenne, l'autre petie. Les sandales sans talons les faiaient un peu courtes et, comme à laisir, elles se raccourcissaient enore. Toutes deux portaient un *hort*. Corsage de piqué blanc, jupeantalon semblable, à mi-hauteur u-dessus des genoux.

Quelque chose de trapu, d'élargi ussi, de sottement écourté, bref, eux petites dont l'une autrement ourrait avoir du charme, sans grâe, sans beauté, grotesques. Elles ne oyaient pas qu'à suivre une mode ui ne leur convient en rien, elles taient du premier coup ridicules.

La plus réservée s'assit, buste penhé et bras ballants sur les genoux, enre vieux marin. L'autre se perha, un pied replié, l'autre pendant, ur une table. Et comme quelqu'un umait, toutes deux allumèrent une igarette qui n'était pas, on eut soin le le dire, "dénicotinisée". Or, les leux jeunes filles me voyaient pour a première fois et il y avait là une ersonne de situation et d'âge plus espectable que moi.

Vraiment si des jeunes filles dites ien élevées en viennent à ce laiser-aller, à ce déplacé, à ces manques de bienséance, à cette absence d'esthétique, que va-t-il leur rester et que font donc leurs mères?

Il est vrai qu'ici la mère qui était là avait le jargon moderne. Si bien qu'en faisant le bilan d'une journée riche d'observations, j'ai conclu que les hommes l'emportaient sur les femmes. A présent ce sont eux qui garderaient le mieux la correction du langage et des gestes.

Ainsi, même dans la vie courante, le monde tourne-t-il de travers. L'inesthétique *short* à lui seul, n'en déplaise à ses adeptes, m'en a fourni une preuve...

JEANNIE

Le crêpe imprimé fait aussi un charmant costume couturier

L'Aiguille française

Le Cercle de l'Aiguille Française tiendra une réunion lundi, le 2 juin, à 8h. du soir, à l'Union Nationale Française, 429 avenue Viger, Montréal.

Toutes les jeunes filles françaises de Montréal sont cordialement invitées.

Exposition à l'Ecole d'arts et métiers de Maisonneuve

Art culinaire et couture

L'ECOLE d'arts et métiers de Maisonneuve ouvrira ses portes au public, les samedi et dimanche, 31 mai et 1er juin, alors que la section d'économie domestique tiendra une exposition de travaux d'élèves.

Cette section, dirigée par Mme Donat Ouellette, est fréquentée par de nombreuses jeunes filles qui désirent acquérir d'utiles connaissances pratiques en art culinaire et en couture.

Les visiteurs seront à même de constater comme il est relativement facile d'apprêter à peu de frais des mets délicieux et appétissants.

L'Exposition sera ouverte les 31 mai et 1er juin, de 2 h. à 5 h. l'après-midi, et de 7 h. à 9 h. le soir. L'entrée est gratuite.

L'Ecole d'arts et métiers de Maisonneuve est située à 2351, rue Létourneux; les tramways des rues Ontario et Hochelaga passent non loin de cette école.

Le prince et la princesse Chavchavadzé

Parmi les personnalités de marque qui arriveront bientôt à Montréal se trouve la Princesse George Chavchavadzé, autrefois comtesse de Breteuil, qui accompagnera son mari pour les trois premiers concerts qu'il donnera sous les auspices de la "Souscription Canadienne au nom de la Reine pour les victimes des raids aériens".

Née à Philadelphie, la princesse Chavchavadzé appartient à une des plus anciennes familles de cette ville et s'appelait Mlle Ridgeway. Bien que des cousins aient toujours vécu là, une branche de la famille Ridgeway laissa l'Amérique à l'époque de la Guerre de l'Indépendance, ses membres ne voulant pas soutenir une guerre contre le roi d'Angleterre. Ils s'installèrent à Paris et y demeurèrent tout en conservant leurs relations de Philadelphie, les hommes épousant souvent des jeunes Américaines.

A l'âge de 16 ans, la Princesse Chavchavadzé épousa le comte de Breteuil, appartenant à l'une des plus aristocratiques familles de France. Quand il mourut en 1931, il la laissa châtelaine du château de Breteuil, l'un des plus grands châteaux habités en France. Le Duc de Kent y a fréquemment séjourné quand il était jeune.

Un an avant la guerre elle épousa le Prince George Chavchavadzé et ils habitèrent dans le Jersey.

La Princesse, qui parle quatre langues couramment, est une femme exceptionnellement cultivée et est renommée pour ses goûts artistiques et son hospitalité. Sa connaissance de l'histoire fait que souvent des historiens lui demandent des renseignements.

Quoique beaucoup plus nerveuse que son mari chaque fois qu'il apparaît en public, elle l'accompagnera aux concerts qu'il donnera à Montréal, le 1er juin, à Ottawa, le 3, et à Toronto le 4 juin.

La comtesse Laura de Breteuil, sa fille, âgée de 17 ans, l'accompagnera.

A Ottawa ils seront les hôtes du Gouverneur général.

La bonne cuisine

Recettes éprouvées

VEAU

La viande est un aliment qui se recommande par son goût agréable aussi bien que par sa valeur nutritive et elle forme toujours le plat de résistance d'un repas.

La viande de veau est bon marché actuellement; elle est tendre, a un bon goût et peut s'apprêter de bien des façons différentes.

Tous les morceaux de veau sont tendres; cependant, cette viande contient une forte proportion de tissus connectifs qui demandent à être attendris par une cuisson lente et longue. On ne doit jamais servir le veau à demi-cuit ou saignant.

C'est lorsque les rôtis sont cuits dans un four à feu lent (300 d. F.) à raison de 30 minutes par livre qu'ils sont les meilleurs. On se sert de la chaleur humide pour les autres morceaux.

Le veau contient peu de matière grasses, et on y ajoute généralement de la graisse de porc ou de boeuf pour en améliorer le goût.

COTELETTES DE VEAU

1 1-2 livre de tranches ou de côtelettes de veau d'un pouce d'épaisseur,
3 c. à soupe de graisse,
3 c. à soupe de farine,
2 tasses d'eau,
1-2 c. à thé de sel,
1 c. à soupe de sauce chilienne.

Coupez la viande en morceaux de bonne grosseur pour servir. Saupoudrez avec de la farine. Faites dorer dans la graisse chaude. Recouvrez d'eau bouillante. Ajoutez le sel, Faites cuire 45 minutes. Juste avant de servir, incorporez la sauce chilienne au jus de la viande.

VEAU AU CURRY

2 liv. de veau,
3 tasses d'eau,
1 c. à thé de sel,
1 petit oignon,
3 c. à soupe de graisse,
2 c. à soupe de farine,
1 c. à thé de poudre curry.
1-2 tasse de lait.

Faites sauter l'oignon dans la graisse. Ajoutez le sel, le veau et l'eau. Faites cuire pendant une heure. Mélangez la poudre curry et la farine avec le lait pour faire une pâte homogène. Ajoutez lentement, en remuant constamment jusqu'à ce que le tout soit épaissi. Servez avec du spaghetti bouilli ou des nouilles.

VEAU ROTI

6 tranches de veau rôti froid,
1-2 tasse de catsup,
1 c. à soupe de cornichons hachés,
1 c. à soupe d'oignons hachés,
1 c. à thé de céleri haché,
1 c. à thé de raifort,
1-2 c. à thé de sel,

Disposez la viande dans un plat qui va au four. Mélangez les autres ingrédients ensemble et versez-les par-dessus. Faites chauffer parfaitement.

(à suivre)

Mme Dorothy Thompson reçoit un doctorat de McGill

La princesse Alice a aussi reçu un titre honorifique de l'université de langue anglaise, à la collation des diplômes

Mme Dorothy Thompson, qui a reçu ce matin un doctorat honorifique en littérature de l'Université McGill, lors de la collation des diplômes de cette institution, a déclaré aux quelque 550 diplômés de McGill que le premier but de guerre des démocraties est devenu "presque uniquement de survivre" et que la question la plus importante de la présente guerre est de savoir "qui va gagner la révolution mondiale?" Oui, dit-elle, le premier but de guerre des démocraties est désormais de survivre, de sauver tout ce qu'elles peuvent en territoire, en capital humain et en autres richesses à même quoi elles pourront construire la société de l'avenir.

Mme Thompson a ajouté que c'est une "erreur fondamentale" de croire que la guerre est seulement une lutte à mort entre l'Allemagne et l'Empire britannique. Le conflit actuel n'est, au contraire, dit-elle, qu'un incident dans une lutte beaucoup plus profonde qui outrepasse les frontières nationales et attaque le coeur même de la société, frappe tous les groupes et affecte les plus intimes relations personnelles. Mme Thompson affirme que l'hitlérisme est "la réaction volcanique de l'animal païen dressé, avec tous les instruments connus de force, contre l'autre partie de la nature humaine, l'âme."

* * *

Mme Thompson a reçu son doctorat honorifique des mains de M. F. Cyril James, principal et vice-chancelier, en l'absence du chancelier sir Edward Beatty.

Au cours de la même cérémonie, l'Université McGill a conféré des doctorats honorifiques en droit à la princesse Alice, femme du vice-roi du Canada, et à M. Malcolm Macdonald, haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, un doctorat en sciences à M. C. J. Mackenzie, président intérimaire du Conseil national des Recherches, et un doctorat en littérature à M. Hu Shim, ambassadeur de Chine aux Etats-Unis.

Au concert du prince Chavchavadzé

Parmi les personnes qui ont accordé leur patronage au concert qui sera donné dimanche, le 1er juin, à 8h. 45 du soir au théâtre *His Majesty's* par le Prince George Chavchavadzé, nous remarquons le Lieutenant-Gouverneur et lady Fiset, Son Altesse Royale, la Duchesse de Luxembourg, et Son Altesse Royale le Prince Félix de Luxembourg, M. le maire et Mme Adhémar Raynault, le consul de Norvège et Mme Steen, le consul de Suisse et Mme Jacquart, le consul de Hollande et Mme Luden; lady Allan, Mlle Martha Allan, M. et Mme de Gaspé-Beaubien, M. et Mme Allan Bronfman, l'hon. et Mme Pierre Casgrain, l'évêque anglican de Montréal et Mme Carlisle, le sénateur et Mme Athanase David, Mme Graham Drinkwater, M. et Mme Duncan Hodgson, M. Jean Lallemand, M. et Mme Cecil McDougall, Mme Gordon MacDougall, M. et Mme J. W. McConnell, M. et Mme John G. McConnell, lady Meredith, Mme Herbert Molson, le général et Mme Panet, Mme Robert L. W. Reford, le vicomte et la vicomtesse de Roumefort.

La Croix Rouge

La province de Québec reçoit des hommages de gratitude

Dans le courrier reçu récemment à la maison de la Croix Rouge à Montréal, on peut constater à la lecture de plusieurs lettres jusqu'à quel point on apprécie en Angleterre comme au Canada les secours de toutes sortes fournis par l'entremise de la Société Canadienne de la Croix Rouge (division de la province de Québec).

Une résidente du comté d'Essex, en Angleterre, a écrit à la division provinciale pour la remercier d'un envoi de couvertures qui lui a été fait.

Voici sa lettre: "Je vous écris pour vous remercier des couvertures que vous m'avez envoyées. Elles m'ont été très utiles, étant donné que je venais de déménager pour la deuxième fois, par suite des explosions de mines et des bombardements. Ma deuxième maison a été ravagée deux fois en 16 semaines par l'explosion de mines et je suis maintenant installée dans un troisième domicile que je ne serai pas obligée de quitter, je l'espère. Merci de nouveau pour la bonté que vous avez témoignée en envoyant d'aussi généreux secours aux populations bombardées."

La Supérieure d'un hôpital des îles de la Madeleine exprime, de même, la gratitude de son institution pour les secours envoyés par la Croix Rouge. Voici ce qu'elle écrit: "Mes remerciements les plus cordiaux pour l'assistance que nous avons reçue de la division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge. Je ne puis vous dire assez de quel secours va nous être votre envoi. Nombreux remerciements aussi pour l'intérêt que prend la division provinciale à la question du lait dont je vous ai déjà parlée dans une lettre précédente. Nous allons regretter le départ des auxiliaires de la Croix Rouge, tellement nous avons apprécié leur bonté durant tout l'hiver. Veuillez accepter, avec mes respectueux hommages, mon inaltérable gratitude pour tout ce que la Société de la Croix Rouge a fait pour notre hôpital."

La section des Pays-Bas de la Croix Rouge, qui s'efforce de maintenir des contacts avec tous les marins et soldats hollandais qui sont en ce moment dans l'est du Canada, a reçu d'un jeune soldat hollandais cantonné au camp d'entraînement Juliana, à Stratford, en Ontario, la lettre suivante: "Je voudrais informer les membres de la section des Pays-Bas (de la Croix Rouge) que je suis presque complètement remis de ma maladie et que je me sens mieux. J'ai passé presque trois mois à Stratford et j'ai trouvé que le temps y passait beaucoup plus vite que lorsque j'étais à l'hôpital. Nous avons célébré, ici au camp, l'anniversaire de naissance de la princesse Juliana. Je n'aurais pu imaginé, il y a un an à la même époque, que je célébrerais cette fête au Canada. La semaine dernière, j'ai reçu des nouvelles de ma femme et des mes enfants; ils se portent bien mais, pour le reste, j'imagine qu'ils ont faim. Demain, j'ai un congé de 48 heures et je dois aller visiter des amis des Pays-Bas. Je dois ajouter que tous les Néerlandais que j'ai rencontrés depuis mon arrivée au Canada se sont montrés bons pour moi. Voudriez-vous transmettre mes hommages à toutes les dames de la section des Pays-Bas de la Croix Rouge, à Montréal? J'apprécie beaucoup ce qu'elles ont fait pour moi?"

UN SUCCES DE LIBRAIRIE

"Je vais être mère"

La seconde édition de l'ouvrage du Docteur Jacques Fortier: *JE VAIS ETRE MERE*, paraissant si peu de temps après la première, témoigne de son grand succès.

Ce succès doit être attribué au sujet lui-même, dont le haut intérêt ne peut échapper à personne, et à la clarté avec laquelle l'auteur a su l'exposer de façon si compréhensive.

Le Docteur Jacques Fortier, spécialiste bien connu, assistant professeur à la chaire d'obstétrique de l'Université de Montréal, fait une étude approfondie des différentes époques de la vie de la femme et des problèmes si délicats qui se posent pour elle, avant, pendant et après la venue d'un enfant.

L'hygiène et la pathologie de la grossesse, l'eugénisme et l'examen prénatal font l'objet des trois chapitres principaux. D'autres chapitres font l'objet de l'accouchement et des soins postnataux, trop souvent négligés malgré leur si grande importance.

La méthode d'Ogino-Knaus s'y trouve décrite et expliquée par des dessins linéaires qui la rendent particulièrement intelligible.

JE VAIS ETRE MERE présente, par le style précis et clair de son exposé, une documentation qui sera non seulement utilement consultée par les médecins et les gardes-malades, mais rendra également un service précieux à toutes es femmes dont le monde attend, plus que jamais, une génération forte et saine.

JE VAIS ETRE MERE est en vente au prix de $1.50 au comptoir et $1.60 par la poste. Service de librairie du *Devoir*.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

EATON

OFFRE EXCEPTIONNELLE!

Chemises blanches

en broadcloth anglais tissé de deux brins de fil égyptien peigné

vendredi, chacune

1.99

Tout, à compter de la qualité du broadcloth de coton mercerisé à la confection soignée de ces chemises, est remarquable! Petits plis à l'empiècement donnant plus de confort ... petits plis au-dessus des poignets pour meilleure apparence ... boutons de qualité supérieure. Toutes rétrécies au procédé RIGMEL. Col tenant mou ou rigide et deux faux cols mous. Encolures 13½ à 17 — manches 33, 34 et 35 dans le groupe.

Articles pour hommes, au rez-de-chaussée

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Délicieux poissons frais pour menus de VENDREDI

Saumon frais de Gaspé, la livre .45

Flétan, maquereau, pétoncles, doré, poisson blanc, harengs, alose femelle, filets de sole.

Jeunes homards bouillis frais, chacun, .20
Gros homards bouillis frais ..... la livre, .45

Servez avec légumes frais de Gatehouse.

ET, POUR LA FIN DE SEMAINE:

Poulets à rôtir nourris au lait, poulets à griller, picconneaux, canetons du lacBrome, et dindes.

Service des commandes ouvert jusqu'à 7.30 p.m. aujourd'hui.

Tél.: PL. 8121

Gatehouse

Chaque dollar...

...que vous prêtez au gouvernement, tout en faisant un bon placement, rapproche le jour de la victoire. "Fournissez-nous, a dit Churchill les outils et nous finirons la tâche". Tous les dollars dépensés chez J.-F. Reid, pour l'achat soit d'un manteau de fourrure, soit d'un boléro ou encore d'un renard argenté et de toute autre parure de cou, sont aussi un bon placement. L'adresse de Reid: 1473, rue Amherst.

Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

Feuilleton du "Devoir"

LA SAUVAGEONNE

par Marie de WAILLY

3. (Suite)

Les deux premiers appartenaient à ses neveux de Saint-Aymon, la troisième à sa nièce, la comtesse Régine de Montatiguy, à condition expresse pour la jeune femme de venir passer un an au château des Quatre Fils Aymon; la quatrième part devait être répartie entre les domestiques du château, proportionnellement à leurs années de service, et enfin la dernière tranche de sa fortune allait aux pauvres de la paroisse.

A Louise, elle ne donnait que ses bijoux, sachant bien disait-elle, que l'argent importait peu, à ce grand coeur, qui serait plus sensible aux souvenirs qu'à la fortune. D'ailleurs, ajoutait tante Yette, Louise n'a aucun besoin, ayant hérité de son père une centaine de mille francs dont les rentes, depuis trente ans, ont plus que triplé le capital, et, d'un autre côté, je connais assez l'âme de Mlle Fuzelier pour être persuadée qu'elle ne voudra pas abandonner mes neveux dans la suprême douleur que ma mort leur apportera, et qu'elle demeurera leur providence et leur compagne.

Régine, retenue à Paris, par un méchant rhume, n'avait pas pu assister aux funérailles de sa vieille parente, ni à l'ouverture du testament, dont la copie lui fut envoyée. Elle répondit que le docteur lui ordonnant justement la campagne, elle ne voyait nul inconvénient, si ses cousins consentaient à la recevoir, à répondre au dernier voeu de Mlle de Saint-Aymond, ajoutant qu'elle serait tout particulièrement reconnaissante à sa bonne cousine Louise, ceci était une aimable flatterie, car Mlle Fuzelier, était parente du côté de la marquise, si celle-ci voulait bien lui faire préparer, à côté de l'appartement qui lui était réservé, un autre pour sa fille, Anne-Marie, dans la chambre de laquelle on dressera un lit pliant pour la nourrice, et, si possible, une chambre communiquant avec celle de la jeune fille pour sa gouvernante.

Lors de son premier voyage au château, Louise avait bien entendu parler de cette fille par la comtesse, mais elle en ignorait l'âge et d'après le ton de la lettre, les deux frères déclarèrent que ce devait être une enfant. Aussi Louise lui choisit comme logement une grande pièce, tendue de toile de jouy et dont les meubles de laqués gris étaient doux à l'oeil. Cette pièce serait séparée de l'appartement de la comtesse par un immense cabinet de toilette, où la nourrice pourrait loger, et de l'autre côté existait un charmant salon pouvant devenir la chambre de la gouvernante.

Renaud, qui était allé jusqu'à Monthermé pour faire les quelques achats indispensables que nécessitait l'arrivée des étrangères, voulut gâter Anne-Marie par un cadeau de bienvenue et fit l'acquisition d'une superbe poupée aux longs cheveux bouclés et dont la courte robe de crêpe marocain, incrustée de dentelles était une petite merveille.

Il y avait déjà un mois que tante Yette reposait dans le caveau de la famille; les deux frères avaient assisté, avec Louise, à la messe que, dans les Ardennes, on dit le trentième jour suivant le décès et, arrêtés contre la grille monumentale du parc, ils attendaient que leur cousine les rejoignit.

Dans la radieuse lumière d'un joli matin printanier, ils se détachaient vigoureusement sur le fond des grands arbres du parc et Louise les regardait, comparant les tempes grisonnantes déjà, les épaules un peu voûtées, comme lassées, les larges yeux bruns, voilés de mélancolie, de Renaud, avec la belle tête fière de Richard, sa soyeuse chevelure châtain, son splendide regard de lumière, la douceur de son sourire sur des dents admirables, la robuste sveltesse de sa taille et elle pensait:

—Voilà donc, l'avenir de Saint-Aymon! Dieu veuille que ce grand nom se perpétue...

Puis son regard s'adoucissant pour revenir à Renaud, elle ajouta:

—Et qu'il soit heureux!

CHAPITRE II

Renaud tournait et retournait le papier bleu dans ses doigts, répétant:

—Une dépêche.... qui peut nous envoyer une dépêche et que peut-elle contenir?...

Autant d'innocentes questions qu'il se posait à lui-même, dans l'espoir de retarder de quelques secondes l'ouverture du télégramme.

C'est que, s'il était trop respectueux des volontés de tante Yette pour les accomplir de mauvaise grâce, il en éprouvait cependant une grosse contrariété à la pensée de cette cousine, qu'il connaissait à peine, et avec laquelle il allait être forcé de vivre une année entière.

Devant cette perspective, une petite sueur d'angoisse perlait à son front, et le mince papier bleu qu'il considérait d'un air débutatif, n'était pas fait pour le rassurer.

Il fumait bien tranquillement sa pipe en sirotant son café, et lisait son journal, lorsqu'un domestique lui avait apporté un télégramme, et il demeurait là, n'osant l'ouvrir, redisant encore:

—Qui peut nous envoyer une dépêche?

Il la posait à côté de sa tasse, auprès du cendrier et de la boîte d'allumettes, se croisant et se décroisans les jambes avec agitation.

Le coeur serré d'un émoi qu'elle ne s'expliquait pas, Louise demeurait les mains abandonnées sur le tricot de grosse laine grise auquel elle travaillait. Un bon tricot pour un pauvre vieux du village, dont les douleurs s'accommoderaient bien de ce chaud lainage l'hiver suivant.

Guêtres aux jambes, vêtu de velours à côtes, cigarette à la bouche, chapeau de feutre enfoncé jusqu'aux yeux, Richard apparut au bout de la terrasse et tout de suite:

—Je viens de rencontrer le porteur de dépêches, il m'a dit avoir remis un télégramme à Pierre. Qu'est-ce que c'est?

Sans répondre, l'aîné désigna le papier bleu du doigt.

—Tu ne l'as pas ouvert!.. Ni toi, Louise!.... Mais à quoi pensez-vous tous les deux?...

Il faisait sauter la petite bande gommée, ébauchait une grimace et déclarait:

—Il fallait s'y attendre... C'est aujourd'hui qu'elles arrivent...

Renaud grommela:

—Adieu notre belle tranquillité.

Quoiqu'elle fût navrée, Louise tenta de sourire.

—Un an est vite passé.

—Et puis, grommela Renaud, le château est assez vaste pour qu'elles aient la délicatesse de ne pas trop troubler notre vie.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant

M. Godbout à Oakville

M. Bouchard à Toronto — M. Perrier à Winnipeg — M. Mathewson est rétabli

Québec, 29 (D.N.C.c — M. Adélard Godbout a présidé, hier après-midi, une séance du cabinet. Avant d'entrer dans la salle du Conseil, le premier ministre a accordé une courte entrevue aux journalistes. C'était la première fois que les courriéristes parlementaires de Québec avaient l'occasion de le rencontrer depuis la prorogation des Chambres.

* * *

Tout le monde sait que sa lointaine ferme de Fréligbsburg, près de la frontière américaine, et sa propriété d'Oka ne sont pas des refuges assurés contre le flot constant de visiteurs. Il arrive très souvent que M. Godbout va passer une fin de semaine sur sa ferme et qu'il a à peine le loisir de passer quelques heures en paix avec sa famille. Tout de même, le premier ministre avait le teint bruni par le soleil, hier après-midi, ce qui indique qu'il a pu s'arracher pendant quelque temps aux affaires de bureau.

Interrogé au sujet du discours du président Roosevelt, le chef du gouvernement n'a voulu faire aucune déclaration. Comme la plupart des auditeurs de M. Roosevelt, il s'est contenté de souligner le fait que le chef de la république américaine est un orateur puissant, qu'on écoute toujours avec un très vif intérêt.

Le Conseil supérieur du Travail sera-t-il nommé prochainement? avons-nous demandé à M. Godbout.

—Pas au cours de la présente séance, a répondu le premier ministre, mais cela ne tardera pas. Il est probable que ce sera la semaine prochaine.

M. Godbout a aussi déclaré qu'aucune question d'importance particulière n'était au programme à la séance. On ne fera pas de nominations. Il s'agit surtout de régler des affaires de routine, qui ont certes leur importance, mais qui n'intéressent guère le grand public.

Le premier ministre part ce soir pour Oakville, Ontario, où il prendra part à une grande vente nationale d'animaux Ayrshires, organisée par l'Association Canadienne des éleveurs d'Ayrshires, dont il est le président. Cette vente sera faite au profit des oeuvres de guerre. Chaque membre de l'Association donne une tête de bétail et la met à l'enchère pour grossir les recettes. M. Godbout n'a pas voulu donner de précisions sur sa contribution personnelle, mais on dit qu'il fera cadeau d'une superbe bête de race.

* * *

Le calme qui régnait au parlement depuis une semaine a été rompu hier après-midi. Les visiteurs étaient très nombreux au bureau du premier ministre, et à la porte de la salle du Conseil. M. Godbout a dû faire plusieurs arrêts en se rendant à la séance. La plupart des ministres qui étaient à Québec ont également eu leur large part de visiteurs.

Parmi les ministres absents, mentionnons M. T.-D. Bouchard, qui est actuellement à Toronto, pour assister à une réunion de l'exécutif de l'Association Canadienne des bonnes routes, avec son sous-ministre, M. Arthur Bergeron, et M. Hector Perrier, qui s'est rendu à Winnipeg pour prendre part au congrès de l'Association Canadienne pour l'enseignement des adultes.

M. J. A. Mathewson, trésorier provincial, est de retour. Quelques jours avant la fin de la session, le trésorier avait été retenu à sa chambre par une assez grave maladie. Hier après-midi, il paraissait complètement remis de cette indisposition.

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le Saint-Père
LE BAPTEME DES PETITS ENFANTS EN DANGER DE MORT

Le baptême est nécessaire au salut, selon la parole de Notre-Seigneur: "Personne, s'il ne renait de l'eau et de l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le royaume des cieux". (Jean, III, 5.) Les adultes qui sont dans l'impossibilité de recevoir le baptême peuvent encore y suppléer par le désir de le recevoir. Mais le ciel reste fermé à tout enfant non encore baptisé. C'est donc un devoir grave que d'assurer ce seul moyen de salut à tout enfant en danger de mort. Lui refuser le baptême, c'est lui refuser le bonheur du ciel. Le petit catéchisme nous enseigne que "le ministre ordinaire du baptême est le prêtre, mais que dans le cas de nécessité toute personne peut et doit baptiser." Ce qui importe avant tout, c'est d'assurer la validité du baptême e pour cela il faut savoir baptiser et avoir au moins l'intention de faire ce que fait l'Eglise. Prions que tous comprennent leur devoir et assurent l'entrée du ciel à tous les petits enfants en danger de mort.

Intention missionnaire
LA CONVERSION DES SHINTOISTES

Le shintoisme, religion nationale du Japon, consiste en une sorte de culte de la nature avec une dévotion spéciale pour les ancêtres. Il existe de temps immémorial. La déesse du Soleil est particulièrement vénérée parce que, selon la tradition, c'est d'elle que descendit le premier empereur japonais. On compte actuellement 112,000 temples shintoïstes pour plus de 17 millions d'adhérents répartis en treize sectes reconnues par le gouvernement. Les fonctionnaires des 198 temples shintoïstes d'Etat sont nommés par le gouvernement, tandis que les prêtres et les fonctionnaires des autres temples sont nommés par leurs fidèles et approuvés par l'autorité civile. (Guide des Missions). Demandons que ces 17 millions de shintoïste reconnaissent le vrai Dieu et viennent grossir les rangs de l'Eglise du Christ.

Pèlerinage de 2,000 hommes à l'Oratoire, dimanche

Le mauvais temps a retardé le pèlerinage du nord de la ville. Il est remis à dimanche, le 1er juin.

Le centre du ralliement est l'église Saint-Jean de la Croix. A 3 h. précises, les pèlerins se mettront en marche vers le sanctuaire. Pas moins de 2,000 hommes et jeunes gens formeront le défilé.

L'Amicale du Séminaire de Québec

Québec, 29 (D.N.C.) — Le Conseil de l'Amicale du séminaire de Québec s'est réuni, mardi soir, sous la présidence de M. le juge Savard. Ont été élus: président, M. Cyrille-Fraser Delâge, réélu; vice-président, M. l'abbé C.-O. Godbout, réélu; secrétaire, M. Jean-Louis Delisle, avocat.

Liste de 59 Canadiennes internées en France

16 d'entre elles ont leur plus proche parent dans Québec

(Communiqué officiel)

Ottawa, 29. — Le département des Affaires extérieures a publié la liste la plus récente des Canadiens qui, d'après les renseignements reçus, seraient internés en France occupée.

Il convient de souligner que toutes les personnes dont les noms sont inscrits sur cette liste sont des femmes, ce qui porte qui, d'après les renseignements reçus, seoui, d'après les renseigneemnts reçus, seraient internées en France occupée.

Apparemment, ces femmes auraient été internées en exécution d'une ordonnance de l'état-major allemand portant qu'à compter du 5 décembre 1940 tous les sujets britanniques en France occupée, sans exception d'âge ou de sexe, seraient mis en état d'arrestation. (Nom, date et place de naissance et plus proche parent):

LABRECQUE, Thérèse-Marie, 4 mai 1913, St-Casimir, Qué., Labrecque, 3560 rue Beaudry, Montréal.

LAFRAMBOISE, Blanche, 30 oct. 1898, Ottawa, Mrs. L. Granger, 166 McGillivray, Ottawa.

LAFRAMBOISE, Lucia, 14 mai 1898, Dorval, Qué., Mrs. L. Granger, 166 McGillivray, Ottawa.

LAPIERRE, Gervaise-A., 7 juillet 1914, West-Shefford, Ulric Lapierre, 6567 Henri-Julien, Montréal.

LAPOINTE, Germaine, religieuse oblate, 3 oct. 1913, St-Boniface, Man., Edmond Lapointe, 118 rue Champlain, Shawinigan.

LAPOINTE, Lucinda, religieuse oblate, 24 avril 1909, St-Boniface, Man., Edmond Lapointe, 118 rue Champlain, Shawinigan.

LAPOINTE Suzanne, 16 avril 1916, Saint-Boniface, Man., Edmond Lapointe, 118 rue Champlain, Shawinigan.

LAVALLEE, Obiline, 4 sept. 1907, St-Ubald, Qué., à 5 rue de l'Ancienne-Eglise, Montgeron, France.

LECLAIR, Alma-Auréa, 10 fév. 1914, Chelmsford, N.-B., à Clinique Pont-Achard, Poitiers, France.

LE ANTE, Blanche, 11 déc. 1875, Montréal, Institution Notre-Dame, Redon, France.

LEMAY, Justice, 12 mai 1906, Portneuf, Qué.

LEMIEUX, Simone, 13 sept. 1917, Québec.

LESQUELLEN, Margaret, 30 oct. 1911, Halifax, N.-E., Jean Lesquellen, Pommerit-le-Vicomte, France.

LESSARD, Irène, 17 août 1906, Black-Lake.

LETOURNEAU, Marcelle, 3 nov. 1911, Québec, à 16 rue de la Barouillère, Paris, France.

LETOURNEAU, Marie, 25 juillet 1916, Trois-Rivières, Qué.

LEVEILLE, Estelle, oblate, Soeur Claire de Jésus, 31 juil. 1916, St-Tite comte de Laviolette, Qué., au Château de la Beuvrière, près Angers, France.

MacNEILL, Elizabeth, 17 fév. 1906, Big Pond, C.-B., Petites Soeurs des Soeurs des Pauvres, La Tour St-Joseph, en St-Pern, France.

MAILLOUX, Germaine, 1 sept. 1902, Ancienne-Lorette, Qué.

MARTEL, Armande, 6 avril 1912, Chicoutimi, Qué., Mère Supérieure, 31 rue d'Antran, Rennes, France.

MARTEL, Thérèse, 14 oct. 1915, Chicoutimi, Qué., Mère St-Cyrille, Procure des Eudistes, 1 rue Jean-Dolent, Paris, France.

MARTIN, Marie-Gilberte-Alice, 5 déc. 1910, Montréal, Mrs. Lydia Martin, 5964 rue Cartier, Montréal.

MARTIN, Mariette, 27 fév. 1915, Chicoutimi, Mère St-Arnould, 77 rue Aristide-Briand, Rennes, France.

MATHIEU, Judith, oblate, Soeur Gertrude, 19 août 1919, Ste-Monique de Nicolet, Qué., au Château de la Beuvrière, près Angers, France.

McHUGH, Mary, 26 déc. 1900, Halifax, Howard Journier, 23 East Third Street, Oswego, N.-Y.

MERCIER, Jeannette, 4 oct. 1915, St-Isidore d'Auckland, Qué., Léonidas Mercier, St-Isidore-d'Auckland, Qué.

MERCIER, Blanche, 17 avril 1915, St-Méthode de Beauce, Qué., Emile Mercier, Lac Mégantic, Qué.

MORIN, Marie-Antoinette, 18 juin 1905, Plessisville, Qué., Morin, Plessisville, Qué.

MORRISSETTE, Léonie, religieuse oblate, 20 juil. 1899, Dover, N.-H., au Château de la Beuvrière, près Angers, France.

PAQUET, Marie, 21 nov. 1885, Pierreville, Qué., Monastère des Pauvres Clarisses, Pararciuz, Lambezellec, France.

PAQUET, Rachel, 2 avril 1911, St-Elphége, Qué., Monastère des Clarisses, Lambezelles, France.

PERREAULT, Olivette, 21 nov. 1916, Lévis, Qué., à 5 rue de l'Ancienne-Eglise, Montgeron, France.

POITEVIN, Marie, 13 jan. 1893, Cornwall, Ont.

POULIN, Marie, 18 août 1903, Adrien Poulin, comté de Frontenac, Qué.

PROULX, Roberte, oblate, Soeur Marie-Estelle, 30 nov. 1916, Ste-Monique de Nicolet, Qué., au Château de la Beuvrière, près Angers, France.

RICHARD, Regina, 23 sept. 1895, Québec, Richard Rocheleau, Héronville, Qué.

RICHARD, Rose-Alma, 23 septemore 1895, Québec.

RIOUX, Evangéline, 20 fév. 1909, Montréal, R. Mère Provinciale, 36 ave Reille, Paris.

ROBITAILLE, Emilienne, 22 juin 1904, Québec, R. Mère Provinciale, 36 ave Reille, Paris.

ROUETTE, Juliette, religieuse oblate, 28 avril 1915, La Pointe-du-Lac, près Trois-Rivières, Qué., au Château de la Beuvrière, près Angers, France.

ROULEAU, Alexina, 23 déc. 1893, St-Laurent, Soeur Clément-Marie, Villa Notre-Dame, Combs-la-Ville, France.

ROY, Antoinette, 31 juillet 1904, Grand'-Mère, Petites Soeurs des Pauvres, La Tour St-Joseph en St-Pern, France.

ROY, Jeanne-d'Arc, 27 sept. 1915, Warren, Ont., M. H. Roy, Warren, Ont.

ROY, Marie-Alexina, 24 mai 1910, St-Augustin de Woburn, Qué., Alfred Roy, Woburn, comté de Frontenac, Qué.

ROY, Marie-Ange, 6 juin 1913, Ste-Germaine, Qué.

ST-PIERRE, Rolande, 26 août 1913, St-Jean-Port-Joli, Qué., à 5 rue de l'Ancienne-Eglise, Montgeron, France.

STEEL, Ella Wentworth, 27 août 1907, Montréal, Fulford Cavenham, Bedford, Angleterre.

TANGUAY, Marie-Louise, 20 juil. 1906, St-François-Xavier de Brompton, Qué., Victor Tanguay, Greenlay, R.R. no 1, comté de Richmond.

TANGUAY, Marie-Lina, 24 mars 1912, St-François-Xavier de Brompton, Qué., Victor Tanguay, Greenlay, R.R. no 1, comté de Richmond.

THERIEN, Marie-Jeanne, 5 juil. 1931, Lachine, Qué., Ermenault, 27 rue de Noisy, Rospy-sous-Bois, France.

TREMBLAY, Eva, 9 fév. 1915, Chicoutimi, Mère Supérieure, 4 bis, rue des Bas-Pendants, Champigny-sur-Marne, France.

TREPANIER, Gabrielle, 7 juil. 1915, St-Hubert de Spaulding, comté de Frontenac, Qué., Arthur Trépanier, St-Hubert de Spaulding, Qué.

TRUDEL, Anne-Marie, 6 jan. 1893, Québec, R. Mère Provinciale, 36 ave Reille, Paris.

TURCOTTE, Marie, 12 nov. 1915, St-Augustin de Woburn, Qué., Ernest Turcotte, Eustie, Maine, E.-U.

VANIER, Jeanne, religieuse oblate, 31 jan. 1914, Ste-Rose de Laval, Qué., Château de la Beuvrière, près Angers, France.

VEL, Louise, 2 fév. 1905, Ste-Anne de Stukely, Qué., Vel, Ste-Marguerite de Magog.

VEZINA, Marie-Rose, 21 oct. 1920, Québec, Vézina, Plainfield, Conn., E.-U.

VILLENEUVE, Germaine, 28 juin 1916, Lac-St-Jean, Qué., à 18 Place de l'Evêché, Vannes, Morbihan, France.

VILLENEUVE, Gilberte, 8 mai 1915, Lac-St-Jean, Qué., à 18 Place de l'Evêché, Vannes, Morbihan, France.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Après M. Gardiner. . .

Monsieur le directeur,

Après-demain, nous apprendrons peut-être, sans la moindre surprise, que M. Claxton a été préféré au major général LaFlèche dans la succession au ministère des Services nationaux de guerre, que M. Gardiner doit abandonner pour s'occuper exclusivement de l'Agriculture. Tous les vrais Canadiens admettront que, de droit, la direction suprême des services reviendrait au général qui, depuis son retour d'Europe, a maintenu admirablement le poste qu'on lui confiait alors.

Quels que soient les mérites de M. Claxton, je crois — très humble avis d'un très humble citoyen — que LaFlèche, vétéran de deux guerres, promoteur de l'armée motorisée au Canada, initiateur de l'industrie de la Défense, ancien attaché militaire auprès du gouvernement français, deux fois directeur de services militaires, je crois, dis-je, que l'actuel sous-ministre est celui qui présente le plus de titres et d'expérience. Si l'on écarte son nom, on n'aura qu'ajouté à l'injustice vis-à-vis des Canadiens français. Sans compter l'ingratitude, coutumière chez nos hommes d'Etat envers ceux qui les servent sincèrement et le plus consciencieusement du monde.

En éloignant LaFlèche, en lui fermant les portes du cabinet, on inscrira une fois de plus la capitulation de nos chefs, leur faiblesse devant les éléments extrémistes. Ce geste démontrera brutalement à la face de la nation que chez nos messieurs d'Ottawa, le mérite cède à la passion, .. droit au souci de ne pas mécontenter les jingoes ou tories de Toronto et d'ailleurs.

Les trente pour cent de la population du pays qui se disent d'expression française et de religion catholique ont-ils du poids dans la balance, oui ou non?...

De toute façon, la décision de nos gouvernants n'est pas encore connue, au moment où j'écris. Souhaitons qu'un coup de vent tardif remette en bonne voie "la justice qui est due aux Canadiens français", suivant le mot même de LaFlèche.

Un autre point qu'il ne faut pas oublier: quoi qu'on fasse en haut lieu, la popularité de LaFlèche auprès des siens n'en souffrira pas; si on l'ignore, il faudra nécessairement compter avec les protestations des hommes sachant se tenir debout.

Si l'on nous déçoit, tant pis! L'effet est connu de tous. Nous avons une devise: "Je me souviens". Nous nous en souviendrons... et longtemps!

Ce matin même, la *Gazette* se montre sympathique à l'idée de voir le général à la direction des Services de guerre. Des témoignages comme celui-ci s'imposent.

Pourquoi notre gouvernement, qui se fait le champion de la justice et du droit, ne nous accorderait-il pas ce qui nous revient? Pourquoi ne se rendrait-il pas au voeu unanimement exprimé par tous les gr pes de notre race?

Je parle avant de savoir, me d t-on? Cependant les plus avisés nos chroniqueurs de la gal d'Ottawa : montrent pessimis les plus sympathiques au grand litaire sont réticents. Que se pa t-il dans nos coulisses fédérale

Merci, monsieur le directe de ce petit coin de votre jour que vous avez la générosi d'acc der à la modeste mise au point d citoyen qui veut la justice p tous, — y compris les siens!

Elie LAJOIE,

rue Sagard, Vi

Jeu de cartes "Histoir de Montréal"

Les événements actuels ne p metent pas de commémorer sol nellement le troisième Centena de la fondation de Montréal. devrait-on pas suppléer au manc de manifestations extérieures un renouveau de sentiment pai tique? Pour l'aviver chez les J nes, faisons-leur apprendre l'H toire de Montréal. Notre peur nos enfants connaissent-ils l'H toire de notre Métropole? S'ils connaissaient mieux, ils l'air raient davantage et, à l'instar Maisonneuve ou de Dollard des meaux, de Jeanne Mance ou de M deleine de Verchères, ils la ser raient jusqu'à l'héroïsme. Do dès maintenant, dans la famille à l'école, faisons apprendre à enfants l'*Histoire de Montréal*, de Cartes en trois séries édité les Religieuses du Pensionnat Louis-de-Gonzague.

Le Jeu complet se vend $1.00 comptoir et $1.10 par la poste.

Service de librairie du *Devo*

NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY

96ème Compte Rendu Annuel à ses Assurés

LA direction d'une compagnie d'assurance-vie a une toute première responsabilité envers ses assurés: de placer les fonds de la compagnie et de gérer ses affaires de manière à ce que la compagnie soit à même de faire face promptement à toutes ses obligations contractuelles envers ses assurés et les bénéficiaires, lorsqu'elles arrivent à échéance. L'accomplissement de ce devoir fournit une belle occasion de servir le public en général.

A cause de la complexité de la situation économique actuelle, ayant son origine dans la période critique que le monde traverse maintenant, le service ainsi rendu au public a pris actuellement une grande importance dans la structure économique et sociale du pays. La direction de votre Compagnie est profondément consciente de sa responsabilité envers ses assurés. Aussi reconnait-elle que l'accomplissement de sa tâche aura nécesairement pour conséquence de contribuer largement au bien public.

Presque la moitié de la population des Etats-Unis et du Canada a de l'assurance sur la vie. De l'épargne de ces gens-là, qui vivent sur les fermes, dans les villages et les villes, proviennent les paiements de primes qui constituent la majeure partie des recettes des compagnies d'assurance-vie. Ces fonds sont éventuellement retournés par ces compagnies aux détenteurs des polices et aux bénéficiaires conformément aux termes et conditions de leurs polices. Toutefois, avant que ces paiements ne soient dus, les fonds se trouvent disponibles pour emploi et utilisation dans la vie économique du peuple collectivement, sous forme de placements et prêts. Les placements et prêts de cette nature sont utiles à tous ceux qui, soit individus, soit sociétés, corporations ou gouvernements, ont besoin d'argent pour construire des maisons, activer des commerces, ou bien pour faire face à des besoins budgétaires ou de capitaux.

A leur tour, les compagnies d'assurance-vie font entrer en ligne de compte les recettes probables de ces placements et prêts lorsqu'elles calculent et établissent leurs primes. Les bénéfices à réaliser sont un facteur important pour la constitution et l'alimentation des fonds au moyen desquels les obligations futures, soit envers les assurés soit envers les bénéficiaires, seront acquittées. Ils sont aussi un facteur important qui permet de réduire le prix de revient total de l'assurance à l'assuré.

Sécurité: la première considération

En faisant des placements ou prêts, il est de toute première importance que les intérêts des assurés soient protégés et que cette sécurité prime toute autre considération. Telle est la règle que notre Compagnie a suivie depuis sa fondation. Elle continuera à être sa règle de conduite immuable.

L'intérêt public est servi

Mais la Compagnie est aussi profondément consciente du service rendu au public par l'emploi de ses fonds. Au cours de ces dernières années, pour diverses raisons, celui qui a accumulé des économies dans le courant de l'année est devenu de plus en plus hésitant, ou bien il a éprouvé des difficultés de plus en plus grandes pour faire lui-même le placement de ses économies. Il en est résulté que le public a confié des sommes de plus en plus grandes de ses économies à des institutions comme les compagnies d'assurance-vie. Mais ces économies ne restent pas inactives et ne chôment pas. Dans une large mesure elles sont versées de nouveau dans les artères de l'économie nationale en forme de placements et prêts que ces établissements font d'après les lois des différents états et provinces.

Durant ces dernières dix années, les placements et prêts effectués par toutes les compagnies d'assurance-vie du pays ont augmenté approximativement de $20,000,000,000 à $30,000,000,000. L'effet de cet accroissement sur notre économie nationale est énorme, car, au fur et à mesure que le volume des placements et prêts de cette nature a augmenté, le service public rendu par eux a également et corrélativement augmenté. Nous estimons que même un examen sommaire des placements et prêts de la New York Life Insurance Company suffira pour démontrer qu'elle a employé ses fonds sans jamais perdre de vue le double objectif de la sécurité et de l'intérêt public.

Prêts et placements au travail

Obligations du Gouvernement. — Les placements de notre Compagnie en obligations se montent au total de $1,827,000,000. De ce chiffre, approximativement $800,000,000 sont en obligations du gouvernement des Etats-Unis, soit directes, soit intégralement garanties. Au cours du dernier exercice la Compagnie a augmenté son portefeuille en valeurs de cette catégorie d'environ $100,000,000. Les obligations du gouvernement des Etats-Unis sont généralement considérées comme les titres de placement de tout premier ordre du monde entier. Leur sécurité ne fait aucun doute. De plus, à l'heure actuelle le gouvernement fait des dépenses énormes dans l'intérêt de la défense nationale. Du double point de vue de l'intérêt public et de la sécurité de ses assurés, notre Compagnie se propose donc de continuer, dans les circonstances actuelles, à faire des placements en obligations du gouvernement.

Autres obligations. — Les placements de la Compagnie en obligations des états, provinces, comtés et municipalités, qui sont considérées également comme des valeurs de tout repos, et qui se montent à plus de $250,000,000, jouent aussi un grand rôle dans notre économie nationale ainsi que dans notre progrès social. Ils fournissent des fonds qui permettent de construire des écoles, des ponts, des chaussées et des routes, ainsi que d'autres institutions locales et des travaux d'intérêt public. — Le portefeuille de la Compagnie en obligations de chemins de fer se monte approximativement au total de $285,000,000 et aide à financer les principaux réseaux de transport du pays, qui sont si essentiels, à la fois, au commerce et à la défense du pays. Notre portefeuille en obligations des sociétés d'utilité publique se monte à un total de plus de $335,000,000. En faisant ces placements, la Compagnie a contribué à fournir à la nation de l'électricité, du gaz, de l'eau, des voies de communication, et autres services publics.

Prêts: Gros et Petits. — La plupart des Sociétés (Corporations), dont les obligations se trouvent au portefeuille de la Compagnie, sont relativement grandes parce que beaucoup de petits emprunteurs n'émettent pas ou ne peuvent pas émettre d'obligations qui puissent convenir comme placements pour une compagnie d'assurance-vie. Cependant notre Compagnie prête beaucoup sur hypothèques et sur ses polices. La majeure partie des prêts sur ses polices sont pour de petites sommes. Les prêts sur hypothèques sont effectués en sommes soit petites, soit grosses. Un examen du portefeuille de la Compagnie en prêts hypothécaires, qui comprend des prêts sur biens immeubles destinés au commerce, à l'habitation et à l'agriculture, fait voir qu'à la fin de 1940 la Compagnie avait sur ses livres 31,741 prêts de première hypothèque sur immeubles, lesquels, moins les réserves, se montaient à environ $420,000,000. Environ 87 pour cent de ces prêts hypothécaires, soit 27,656, étaient pour des sommes de moins de $10,000 chacune, faisant un total de plus de $117,000,000. Environ 60 pour cent du nombre total des prêts de ce genre soit 18,928, étaient pour des sommes de moins de $5,000 chacune et s'élevaient au total de plus de $60,000,000. Environ $70,000,000 des prêts hypothécaires de la Compagnie sur biens immeubles étaient des prêts hypothécaires assurés par la Federal Housing Administration.

Actions.—La Loi sur les Assurances de l'Etat de New-York ne permet pas aux compagnies d'assurance-vie de faire des placements en actions ordinaires (Common Stocks). Il en résulte que ces compagnies ne peuvent pas fournir légalement de disponibilités ou du capital social aux entreprises soit petites, soit grandes. Toutefois, il leur est permis de faire des placements en actions de priorité ou garanties qui répondent à certaines conditions légales. Le portefeuille de notre Compagnie en actions de cette nature, qui fournissent des fonds supplémentaires à l'industrie, est d'environ $90,000,000.

Tout considéré, il est évident que l'actif de la New York Life Insurance Company travaille non seulement pour produire un rendement, mais aussi pour apporter son appoint à activer le progrès économique et social à la fois.

Paiements aux Assurés et aux Bénéficiaires

Au cours de l'année 1940, la New York Life Insurance Company a payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires un total de $204,394,345. De cette somme $135,015,066 ont été payés aux assurés, de leur vivant, et $69,379,279 aux bénéficiaires. Pendant ces dernières dix années, les paiements de la Compagnie à ses assurés et à leurs bénéficiaires ont dépassé la somme de $2,180,000,000.

Nouvelles Assurances

Les nouvelles assurances au cours de l'exercice 1940 se sont élevées à $425,970,300. — Au cours de l'exercice, 210,896 nouveaux contrats de polices ont été émis et la moyenne du capital assuré des nouvelles polices était de $2,020. Quoique le volume des affaires nouvelles ait été légèrement inférieur à celui de l'année précédente, par contre, il y a eu une réduction importante dans le volume total des résiliations, particulièrement des déchéances et des rachats. Au 31 décembre 1940 la Compagnie avait 2,925,775 polices en vigueur pour un total de capital assuré de $6,895,182,749, ce qui représentait une augmentation de 53,541 dans le nombre des polices et de $64,347,953 en capital assuré, en comparaison avec la fin de l'exercice précédent.

Actif et Passif

La valeur totale de toutes les obligations, qui étaient évaluées conformément à la loi, était substantiellement au-dessous de la valeur totale au cours du jour au 31 décembre 1940. Le montant global des prêts de la Compagnie sur hypothèques immobilières a été porté en moins-valeur de $26,000,000 sur la valeur estimée à la fin de l'exercice. De plus, le total des biens immeubles que possède la Compagnie a aussi fait l'objet d'une rectification en 1940, et se trouve ramené sur les livres de la Compagnie à la valeur estimée du marché. Le total de l'actif admis s'élève à $2,869,735,205, une augmentation de $107,456,722 sur l'exercice précédent.

Dans le passif, l'article de beaucoup le plus important, $2,322,671,554 est la réserve d'assurances et de rentes viagères calculée par le Surintendant des Assurances de l'Etat de New-York. Cette réserve est le montant que la Compagnie doit maintenir en bon actif de façon à ce que, avec les primes et intérêts futurs, elle soit en état de faire face aux obligations éventuelles à raison de ses polices, au fur et à mesure qu'elles arrivent à échéance, sur la base des prévisions quant aux taux futurs des sinistres, échéances, intérêts et dépenses. La somme de $38,747,490 est mise à part dans le passif pour les dividendes à payer aux assurés en 1941. En plus d'une réserve volontaire de placement de $50,000,000, la Compagnie avait, à la fin de l'exercice, un excédent, réservé pour faire face aux éventualités générales, de $127,073,603.

* * *

La haute situation actuelle de la Compagnie, ses directives financières et actuariales prudentes et le caractère de l'organisation de ses Services, tant à son Siège Social que dans ses succursales, devraient être une source de grande satisfaction pour chacun de ses assurés.

Un compte rendu annuel plus complet, arrêté au 31 décembre 1940, contenant d'intéressants renseignements soit statistiques, soit autres, au sujet de la Compagnie, ainsi qu'une liste des obligations et actions de priorité et garanties au portefeuille de la Compagnie, sera envoyé sur demande adressée à la New York Life Insurance Company, 51 Madison Avenue, New York, N.Y.

Le président:

George L. Harrison

31 décembre 1940

ACTIF

En Caisse ou en Banques	$ 50,740,231.26
OBLIGATIONS: Gouvernement des Etats-Unis, directes ou intégralement garanties	798,701,310.42
Etats, Comtés et Municipalités	254,278,035.73
Chemins de fer	286,382,157.84
Utilités publiques	335,809,038.91
Société industrielles et autres	67,680,280.67
Canadiennes	85,754,443.90
ACTIONS, priorité ou garanties	89,621,300.99
Biens immeubles	93,753,231.24
Immeuble du Siège social	15,374,500.00
Premières hypothèques sur biens immeubles, moins réserves	421,904,728.35
Prêts sur polices	309,207,080.82
Intérêts dus et accrus sur obligations, hypothèques et prêts sur polices	27,181,644.68
Loyers, dus et accrus	1,752,642.71
Primes en souffrance et différées	32,155,465.50
Autre actif	439,112.66
Total	$2,869,735,205.67

Des titres figurant sur le relevé ci-dessus, des valeurs estimées à $43,652,898.21 sont déposées par devers le Gouvernement ou les autorités des Etats ou Provinces conformément aux prescriptions de la loi.

PASSIF ET FONDS D'EXCEDENT

Réserve d'Assurances et de Rentes Viagères calculée par le Surintendant des Assurances de l'Etat de New-York	$2,322,671,554.00
Pour montants non encore dus sur Contrats Supplémentaires	166,767,005.40
Pour Dividendes laissés par devers la Compagnie	125,768,411.20
Pour Dividendes payables au cours de 1941	38,747,490.00
Pour avantages à raison des polices, en cours de règlement	9,096,703.04
Pour avantages à raison des polices, encourus mais non encore signifiés	1,875,000.00
Pour primes, intérêts et loyers payés d'avance	11,360,906.19
Réserve pour dépenses futures sur polices à Prime Unique et Rentes Viagères	3,390,000.00
Réserve pour fluctuations des monnaies étrangères*	4,000,000.00
Réserve pour Passifs Divers (y compris impôts, loyers et salaires)	8,984,531.93
Passif Total	$2,692,661,601.76
Réserve volontaire de Placement	50,000,000.00
Excédent réservé pour éventualités générales	127,073,603.91
Total	$2,869,735,205.67

*Cette réserve est maintenue principalement pour couvrir la différence entre l'Actif en monnaie canadienne et le Passif qui est porté au pair.

La New York Life Insurance Company a toujours été une Compagnie Mutuelle. Elle a commencé à faire des affaires le 12 avril 1845 et elle est incorporée sous les lois de l'Etat de New-York.

AFFAIRES CANADIENNES

Il y a soixante-treize ans, en 1868, la New York Life Insurance Company a commencé à faire des affaires au Canada. C'était un an après la Confédération, et vingt-trois ans après que la Compagnie avait débuté au Etats-Unis.

En 1940 la Compagnie a payé $2,889,048 à ses assurés au Canada, de leur vivant, et $1,488,906 aux bénéficiaires de ceux qui sont morts. Le total des assurances en vigueur dans le Dominion au 31 décembre 1940 se montait à $130,612,276. Les placements au Canada formaient un total de $101,258,167.35 à la fin de 1940.

ux Etats-Unis

M. Roosevelt ne touchera pas à la loi de neutralité

La flotte peut convoyer sans changer cette loi — Les répercussions du discours du président

Washington, 29 (C.P.) — Le président Roosevelt a dit hier au cours e sa conférence de presse qu'il 'a pas l'intention de demander le appel ou la modification de la loi e neutralité pour le moment. Il a jouté que cette loi n'enfreint pas principe de la liberté des mers u'il a réaffirmé dans son discours e mardi.

Cela signifie que le président n'a as l'intention de faire livrer des argaisons dans les zones de comat par les navires marchands des tats-Unis, car cela est interdit par loi de neutralité. Mais un peronnage officiel a fait remarquer ue rien dans cette loi n'empêche es vaisseaux de la flotte d'aller ans les zones de combat si leur nission le comporte. Il se peut onc que la marine de guerre des tats-Unis protège les convois sans hangement à la loi de neutralité.

M. Roosevelt a dit aussi qu'il ne e propose pas d'utiliser maintenant aucun des pouvoirs étendus ui lui sont conférés par suite de a proclamation de l'urgence naionale illimitée. Il semble donc ue comme on l'a dit, la proclamaion avait surtout pour but d'unir e pays. Mais on a prétendu aussi ans les milieux militaires que la roclamation entraînerait inévitaolement une extension indéfinie de ervice actif pour les recrues de a garde nationale qui sont à l'enraînement.

En réponse à des questions par es journalistes, le président a dit ue les convois à la façon de 1917 ont chose désuète. A ce moment-là, a-t-il dit, il s'agissait seulement le combattre les sous-marins, tandis que maintenant les navires marchands doivent être protégés contre les sous-marins, les corsaires de surface et les bombardiers.

Il a répété que les vaisseaux qui font la patrouille dans l'Atlantique cherchent à localiser la position de tout sous-marin, corsaire ou bombardier, et il a ajouté que leur travail devient de plus en plus efficace chaque jour.

Le président a écarté plusieurs questions en disant que des réponses fourniraient des renseignements que Hitler aimerait à avoir. L'une de ces questions demandait si les vaisseaux de la patrouille ont reçu ordre de prendre des mesures nouvelles pour protéger le commerce.

La décision du président de ne pas toucher pour le moment à la loi de neutralité écarte la possibilité d'un incident, dans les zones de combat présentes de l'Europe ou de la Méditerranée, où serait impliqué un navire marchand des Etats-Unis. Mais cette éventualité peut se produire dans la mer Rouge, car cette mer n'est pas fermée aux navires étatsuniens; or l'Allemagne en a désigné la moitié supérieure comme une zone de guerre mais cette zone n'est pas reconnue par les Etats-Unis.

Les commentaires continuent sur le discours de M. Roosevelt mardi soir. M. Wendell L. Willkie, candidat républicain à la présidence en novembre dernier, a dit que le président a demandé à tous les citoyens de s'unir dans l'unité d'effort et de résolution qui seule peut amener la réalisation de ses voeux.

Le sénateur Taft (rép. Ohio), a dit dans un discours à la radio hier soir que M. Roosevelt a laissé entendre qu'il pourrait, à la façon d'un dictateur, faire des actes de guerre sans soumettre au peuple la question de savoir si le pays doit ou non entrer en guerre. Il a dit que le problème qui se pose au pays reste: Devons-nous entrer ou non en guerre contre l'Allemagne?

Au cours d'une émission radiophonique donnée hier soir sous les auspices du Comité de défense de l'Amérique pour l'aide aux Alliés, trois anciens candidats démocrates à la présidence ont demandé aux citoyens de s'unir pendant la situation d'urgence nationale.

M. Alfred-E. Smith a dit que si les Etatsuniens veulent défendre la liberté de leur pays ils doivent se tenir comme un seul homme derrière le président.

M. James-M. Cox, qui était candidat à l'élection de 1920, a dit qu'il est faux et malveillant de prétendre que le président cherche délibérément à promouvoir une situation qui conduira à la guerre.

M. John-D. Davis, candidat en 1924, a demandé à chaque citoyen de promettre, s'il ne peut pas aider dans la situation d'urgence, qu'au moins il ne nuira pas.

Le maire de New-York, M. La Guardia, a dit, au cours d'une assemblée, hier soir, que le discours du président a été une proclamation d'indépendance pour les pays réduits en esclavage. Il a ajouté que nulle personne normale ne veut la guerre, mais qu'il vaut mieux se tenir auprès de l'Angleterre maintenant que de négocier avec Hitler plus tard.

M. William C. Bullit, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, a dit, au cours de la même réunion, qu'il croit que la réponse de l'auditoire à l'appel du président est: Conduisez-nous, et nous vous suivrons.

Message de M. Churchill aux Canadiens

Il parlera en français et en anglais, au cours d'une émission en faveur de l'Emprunt de la Victoire, le 1er juin

Ottawa, 29 — Churchill parlera en français à la radio dimanche soir, le premier juin, et aussi en anglais au cours d'une émission radiophonique organisée en faveur de la campagne de l'Emprunt de la Victoire.

Voici le programme de cette émission. Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, sera le premier orateur et s'adressera à la population de la Grande-Bretagne. M. King réitérera les sentiments de la nation à l'endroit du peuple anglais qui se bat héroïquement pour la survivance de la démocratie. Après quoi M. Churchill répondra au nom de la population de son pays. Puis M. Lapointe, ministre de la justice, parlera aussi en anglais et en français. Le programme durera une demi-heure, de 10h. 30.

Les feux de forêt au Saguenay et au Lac St-Jean

Québec, 29 (D.N.C.) — Comme conséquence d'un violent incendie en forêt qui s'est déclaré lundi dans le canton Laval, trois hommes se sont noyés dans la rivière Sault-au-Cochon. Ce sont: M. Adjutor Ratte, mari de Simonne Morin et père de neuf enfants; M. Paul Sirois, fils de M. Rosario Sirois, et M. Simon Lapointe, tous trois des Bergeronnes, comté de Saguenay. On a retrouvé le corps d'Adjutor Ratte, et les recherches se poursuivent pour les deux autres.

Poussé par un fort vent du nord, le feu a ravagé, en l'espace de quelques heures, une partie du canton Laval. Plusieurs familles furent forcées de quitter leur foyer. Cinq d'entre elles ont vu réduire en cendres leur maison et leurs dépendances. Les sinistrés sont: Philippe Tremblay, David-Léandrus Girard, Edouard Côté, Raymond Gagnon et Joseph Houde. Ces gens ont aussi perdu une partie de leur mobilier et de leurs effets personnels.

* * *

Québec, 29 (D.N.C.) — Le feu de forêt qui fait rage à Notre-Dame-de-la-Doré, dans le canton Dufferin, sur la route de Chibougamou, a pris des proportions considérables mardi et on a dû appeler d'autres équipes d'hommes mardi après-midi; on a rapporté que deux hommes étaient dans les bois depuis le matin. On entretient des craintes sur leur sort. Il est fort possible que ces deux hommes aient péri dans les forêts en feu.

Les hommes qui sont occupés à combattre cet incendie ont fort à faire et on a demandé le secours de l'armée. Avec la permission des quartiers généraux, 75 militaires du centre d'entraînement de Chicoutimi, sous les ordres du major Edouard Grandmont et du lieutenant Roger Guénette, sont partis hier soir en autobus à destination de Notre-Dame-de-la-Doré, afin d'aider à retrouver ces deux hommes.

La "journée du pavoisement" dans toute la ville

En vertu d'une proclamation, faite au début de la semaine par Son Honneur le maire Raynault, aujourd'hui, dans toute la ville, on pavoise à l'occasion de la campagne de l'emprunt de la victoire. Le maire et les dirigeants de la campagne espèrent que tous les propriétaires d'immeubles commerciaux ou industriels, de résidences particulières, de camions et autres véhicules entreront dans le mouvement dès aujourd'hui afin que la métropole extériorise le plus possible son enthousiasme pour l'effort de guerre du pays.

Aux quartiers généraux de la campagne à Montréal, on suggère particulièrement aux citoyens d'utiliser, comme motifs de décoration, les affiches-réclames ou les divers mots d'ordre de la campagne, parce que ceux-ci ont un effet publicitaire encore plus efficace que les drapeaux.

Par ailleurs, les compagnies de chemins de fer ou de navigation, les propriétaires d'usines, etc., sont instamment priés de faire retentir leurs sirènes, lundi soir prochain, afin de marquer ainsi le début officiel de la sollicitation dans tout le Canada.

Qui gagne $1,000 et dépense $1,100 **diminue** l'avoir social. Qui gagne $1,000 et dépense $1,000 le laisse **entamé**. Seul qui gagne $1,000 et dépense $600 **l'augmente**. C'est le cas de nos 100,000 sociétaires: à date, ils ont économisé **$14,000,000**. Joignez-y vos épargnes. Vous toucherez une rente viagère. Dans **trois** mois si vous le voulez. Vous adresser à CAISSE **NATIONALE** D'ECONOMIE, 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

L'assurance-chômage

En vigueur le 1er juillet prochain

En quoi consiste le plan

On nous communique:

L'assurance-chômage deviendra une réalité le 1er juillet prochain. Pour les travailleurs, astreints au chômage périodique, c'est la différence entre le régime des secours directs et la certitude de pouvoir subvenir à leurs besoins, grâce au plan d'épargne de l'assurance-chômage.

Ce plan exige la coopération de l'employeur, de l'employé et du gouvernement. Chacun ajoute sa contribution, proportionnelle au salaire hebdomadaire de l'employé. Compte fait de la part de l'employeur et celle déduite de la paye de l'employé, le gouvernement ajoute sa part, soit 20 pour cent, et assume tous les frais de l'administration. Les cotisations ressemblent à des primes d'assurance; elles s'accumulent jusqu'au jour où le travailleur — homme ou femme — devient chômeur. Après un bref intervalle, celui-ci recevra un chèque et ainsi de suite chaque semaine durant la période de chômage.

Voilà, en résumé, le plan d'assurance-chômage tel qu'il existe depuis 30 ans en Grande-Bretagne et qui devient maintenant obligatoire au Canada. L'expérience anglaise et des autres pays a permis à la Commission d'assurance-chômage de mettre au point un plan facile à appliquer et garantissant le maximum d'avantages au travailleur.

Ce plan est la simplicité même. Les contributions à la caisse, effectuées par l'employeur et l'employé, sont payables en timbres d'assurance-chômage que l'employeur se procurera dans les bureaux de poste. Les timbres seront apposés par l'employeur dans un livre spécial, chaque semaine. Ce livre tient compte des contributions au crédit de l'employé et sert à calculer les allocations auxquelles il aura droit pendant la période de chômage.

Certaines classes de travailleurs ne sont pas éligibles pour l'assurance-chômage et il y a des conditions à remplir. Patrons et employés devront se familiariser avec le fonctionnement de ce plan. Tous renseignements utiles seront obtenus des maîtres de poste.

La loi prévoit l'établissement de bureaux de placement à travers tout le Canada au bénéfice des patrons et des travailleurs. Ces bureaux seront ouverts aussitôt que possible afin d'obtenir un rendement de travail maximum en temps de guerre et faciliter à nos travailleurs le retour aux conditions normales qui suivront la paix.

La campagne de l'Emprunt s'ouvre à Verdun, ce soir au Canada

L'ouverture officielle de la campagne de l'emprunt à Verdun, qui dût être ajournée, aura lieu ce soir. Elle sera marquée par un défilé du régiment Black Watch accompagné de sa fanfare, et par une grande manifestation populaire au cours de laquelle des citoyens en vue de la ville feront des allocutions. (Cette manifestation a dû être contremandée, lundi dernier, à cause de la mauvaise température).

AU SENAT

La loi du divorce

Modification dans la juridiction

Ottawa, 29 — Le Sénat a approuvé hier, en dernière lecture, les bills amendant le tarif douanier, les droits d'accise et la loi des surplus de bénéfices, selon les indications contenues dans le budget. Il n'y a eu aucun changement apporté.

Un projet de loi concernant le contrôle de l'exportation du gibier et un bill amendant la loi des Indiens ont reçu leur première lecture. Sur proposition du sénateur A.-B. Copp, libéral du Nouveau-Brunswick, la Chambre a approuvé, en seconde lecture, un bill modifiant la loi de juridiction du divorce. Après quoi, ce bill a été envoyé au comité des bills privés.

Depuis nombre d'années, le divorce a été reconnu au Canada, et les cours de la plupart des provinces, que le divorce soit une bonne chose ou un mal, possèdent le droit d'accorder un divorce, a dit le sénateur Copp. D'après son expérience, durant dix ans, comme membre du comité sénatorial du divorce, 75 p. 100 des demandes qui ont été soumises à cet organisme, dépendaient des fautes des hommes. Le présent bill, continua le sénateur Copp, ne propose pas autre chose que de placer la femme sur un pied d'égalité avec l'homme lorsqu'il demande un divorce pour désertion.

Tel que la loi existe en ce moment, si une femme vit avec son mari au Nouveau-Brunswick et que son mari l'abandonne et si ensuite elle va habiter avec ses parents en Colombie canadienne, elle devra revenir au Nouveau-Brunswick pour demander un divorce après que les deux années statutaires seront écoulées. Le présent bill, a dit le sénateur Copp, permettrait à une femme de demander un divorce aux cours de la province dans laquelle elle habite, indépendamment de celle où la désertion a eu lieu.

Le sénateur Copp demanda d'adopter le bill en seconde lecture et de l'envoyer ensuite au comité pour lui faire subir les amendements nécessaires que l'on pourrait juger à propos d'y apporter.

M. Arthur Meighen, leader conservateur, a dit qu'il comprenait que le sénateur Copp était prêt à accepter un amendement comportant qu'une femme doit avoir habité d'abord deux ans dans la province où elle demande un divorce. Il avait étudié cette question avec un esprit sympathique. Mais l'on a fait voir des inconvénients qui pourraient résulter du bill tel que présenté. Il suggéra que le comité pourrait étudier un amendement à peu près comme ceci: une femme demandant divorce dans la province où elle est allée habiter après avoir été abandonnée par son mari, devrait avoir à prouver à la Cour que le fait d'instituer les procédures dans une province autre que celle où la désertion a eu lieu, ne cause aucune injustice.

Le Sénat a ajourné ensuite pour étudier ce bill au comité des bills privés. Il se réunira lundi soir, à 8 heures.

Feu M. l'abbé Rouleau

Québec, 29. — M. l'abbé Fortunat Rouleau ancien curé de Saint-Alban, est décédé à Sainte-Anne de Beaupré, mardi soir, le 27 mai, à l'âge de 81 ans et neuf mois.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les examens en pharmacie

Les examens final et primaire commencés le 19 mai 1941, à l'Université de Montréal, viennent de se terminer avec le résultat suivant, par ordre de mérite:

Admis licenciés en pharmacie: Sr Jeanne Phaneuf, Sr Paulin du Sacré-Coeur, Arthur Faille, Sr Jules-Omer, J.Robert Lachance Paul-Bernard Lippens, H. Cheifetz, Herman-G. Desroches, Richard Charland, François Lecavalier, J.-A.-Robert Besner, Sr Imelda des Anges, Bernard Vézina, Lucien Roy, Gaston Darveau, Léopold Ward.

Admis assistants-pharmaciens: MM. C.-O. Landin, J.-P. Baltin, J.-F. Bolduc, René Tremblay. Les examinateurs étaient Arthur-R. Farley, Hull; L.-S. Desautels, Marius Létourneau, Léopold Senay, Paul Gagnon, Montréal; J.-R. Guay, Québec, avec MM. G.-A. Lapointe, président, et Henri-J. Pilon, secrétaire.

Excursions du C. N.

Vers les régions de Québec et du nord ontarien, le Canadien National organise plusieurs excursions pour la prochaine fin de semaine, annonce M. O.-A. Trudeau, agent de district du service des voyageurs au Canadien National.

Vendredi, un train d'excursion se dirigera vers Capreol, Cobalt, Cochrane, Haileybury, Hearst, North Bay, Rouyn, Timmins et les endroits intermédiaires.

Il y aura aussi des excursions vers les Cantons de l'Est tels qu'à St-Hyacinthe, Sherbrooke, Victoriaville, St-Jean, Granby, Valleyfield, Alexandria, Grenville, Richmond, Coaticook.

Montréal recevra de son côté la visite de nombreux excursionnistes venant de Québec, Pointe-au-Pic, Murray Bay, Brockville, Cornwall, Prescott, Montmagny et de plusieurs localités établies sur les rives du St-Laurent.

M. Trudeau signale aussi que des excursions auront lieu vers Québec, en fin de semaine. Elles partiront d'Amos, Cochrane, La Reine, La Sarre, La Tuque, Noranda, Rouyn, etc., et des régions de Chicoutimi-Lac St-Jean.

Enrôlez-vous dès maintenant!

On a besoin de vous pour manoeuvrer les canons, les chars d'assaut, les voitures blindées et toutes les armes mécaniques qui assureront notre victoire sur les champs de bataille. Voici l'occasion que vous attendiez! Parlez aux nazis la seule langue qu'ils comprennent!

Enrôlez-vous dès MAINTENANT pour combattre outre-mer, en tout endroit où l'ennemi doit être écrasé.

LA SOLDE À L'ARMÉE

$1.30 par jour plus logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. DE PLUS: (1) suppléments variant de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés quand ils exercent leur métier; (2) allocations familiales versées par chèques mensuels.

L'armée active du Canada a besoin d'artilleurs, d'ingénieurs, de signaleurs, de conducteurs de voitures blindées et de chars d'assaut; elle a besoin de fantassins et de tout un personnel pour les transports et approvisionnements, les services médicaux, l'intendance et pour d'autres branches du service. L'armée vous apprendra le maniement des armes et divers métiers qui vous seront utiles quand la guerre sera finie. Présentez-vous au bureau de recrutement le plus proche. Renseignez-vous surces divers services. Choisissez l'emploi qui convient le mieux à vos aptitudes. Enrôlez-vous! Servez avec fierté!

ADRESSEZ-VOUS A L'ORGANISATION MILITAIRE LA PLUS PROCHE

OU AU

CENTRE DE RECRUTEMENT DE VOTRE DISTRICT

1121 rue SAINT-JACQUES OUEST, MONTREAL

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

CANADA

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 61 St-Jacques, Montréal.

	Ouv	Haut	Bas	D. vente
100 Asbestos	17			
116 Bell Telephone	145	145	144½	144½
204 Brazilian	6¼	..	..	..
72 C Steamsh pr	18¾	..	..	..
35 C Celanese pr	110	..	..	..
100 Do droits	22½	..	..	..
65 C. Foreign Inv.	10	..	..	..
185 Can Pac Ry	5	..	..	..
115 Con Smelting	32½	..	..	..
825 Dist Seagrams	19	..	..	..
170 Dom Bridge	21½	..	..	..
380 D Steel & C B	6¾	6¾	6¾	6¾
25 Dom Tar	4	..	..	..
35 Gatineau	7¼	..	..	..
75 Hudson Bay	23¾	23¾	23¾	23¾
225 Hollinger	12	..	..	..
620 Imp. Oil	9½	..	..	..

	Ouv	Haut	Bas	D. vente
131 Imp. Tobacco	12½	12¾	12½	12¾
438 Int. Nickel	30	..	..	..
35 Int Power	2¼	..	..	..
50 Lang & Sons	11½	..	..	..
59 McColl-Frt	3½	..	..	..
190 Mont Pow	21¼	..	..	..
210 Noranda	50½	51	50½	51
150 Ogilvie	18¼	..	..	..
50 Power Corp	3¾	..	..	..
325 Price	9	9¼	9	9¼
70 Quebec Power	9¾	..	..	..
30 Saguenay P pr	106	..	..	..
191 Shawinigan	12⅛	12⅜	12⅛	12⅜
70 So Can Power	8¾	..	..	..
50 Steel of C pr	70	..	..	..
OBLIGATIONS :				
110 Mont Pow N	48¾	..	..	..

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison L.-J FORGET & CIE. 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal

	Haut	Bas	Clôt	Change
150 Abitibi P & P	75	75	75	75
25 Do 6% pr	5¾	5¾	5¾	5¾
15 Alum Ltd	99¼	99½	99½	99½
147 Beauharn Pr	9¼	9¼	9¼	9¼
30 Brew & Dist	3¼	3¼	3¼	3¼
230 Brit Am Oil	16¾	16¾	16½	16½
25 Calgary Pd pr	99¾	99¾	99¾	99¾
75 C & Dom Sug	24½	24¼	24¼	24¼
1 Can Nor P pr	90	90	90	90
89 Cons Pap Corp	2¾	2¾	2¾	2¾
75 Fanny Farmer	22¾	22¾	22¾	22¾
25 Fairchild Airc	130	130	130	130
10 Lake Sulp Pulp	80	80	80	80

	Haut	Bas	Clôt	Change
75 MacLar P & P	13	13	13	13
30 McColl Fr pr	90	90	90	90
165 Moore Corp	45	45	45	45
20 Page Her T	101	101	101	101
25 Walker G & W	39	39	39	39
MINES :				
100 Alderm Copper	8½	8½	8½	8½
400 Can Malartic	50	50	50	50
300 East Malartic	220	220	220	220
100 Francoeur G	35	35	35	35
9 Macassa Mines	435	435	435	435
100 Sladen Malartic	16	16	16	16
500 Wood Cadillac	5	5	5	5

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 360 St-Jacques, ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
400 Anglo Can.	53	52	53	
1000 Arntfield	5½	....	....	
1000 Aunor	165	....	....	
800 Bankfield	5	....	....	
500 Bidgood	8	....	....	
38 Brazilian	6⅞	....	....	
225 B A Oil	16½	16⅜	....	
3300 Broulan	80½	80	....	
1500 Buff. Can.	4	3	....	
530 Building Prod.	13½	....	....	
100 Can. SS. P.	18½	18	....	
412 C P R	5	4⅞	5	
150 Castle Treth.	50	45	50	
710 Cent. Pat.	167	166	....	
1000 Cent. Porc.	18½	....	....	
500 Chem. Res.	16	....	....	
2025 Chester	125	....	....	
1000 Chromium	39	....	....	
700 Cochenour	66	....	....	
445 Dome	21⅝	21½	21⅝	
300 East Mal.	220	....	....	
100 Eldorado	33	....	....	
1000 Extension	11½	....	....	
100 Falcon	255	....	....	
1500 Fernland	1½	....	....	
500 Gods Lake	22	....	....	
500 Gold Gate	7½	....	....	
195 G. L. P. V. P.	13½	13	....	
1000 Hard Rock	73	....	....	
115 Hollinger	12¼	12⅛	....	
100 Home Oil	165	....	....	
2500 Howey	23	22½	....	
227 Imp. Oil	9½	....	....	

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
510 Int. Nickel	30	....	....	....
900 Jack Wai.	13	....	....	....
500 Kerr Add	395	390	....	....
240 Kirkland Lake	77	....	....	....
175 Lake Shore	16⅜	16	....	....
2000 Lapa Cad.	10½	10¼	....	....
230 Little L. L.	173	172	173	
55 Macassa	415	385	415	
1150 MacLeod	155	150	150	
650 Madsen	53	....	....	
400 Malartic	102	101	....	
150 Massey	2	....	....	
200 McKenzie	106	105	106	
200 Moore	45	44¾	....	
87 Noranda	50½	....	....	
1300 O'Brien	63	....	....	
175 Page Hersey	102	101½	....	
100 Pamour	100	....	....	
300 Pickle Crow	230	....	....	
600 Pioneer	215	....	....	
600 Powell	55	....	....	
700 Preston	285	....	....	
1000 Senator	39	....	....	
500 Shawkey	1¼	....	....	
200 Sherritt	63	....	....	
800 Slave L.	8½	....	....	
175 Stan. Rad	2¾	2⅝	2¾	
1000 Sylvanite	250	....	....	
90 Teck Hughes	280	....	....	
50 Texas	102	....	....	
100 Toburn	148	....	....	
500 Towagmac	11½	....	....	
500 Uchi	10	....	....	

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison L.-J FORGET & CIE. 471 rue St-Frs-Xavier, Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt	
Allis-Chal 1½	25¾	25⅞	25⅝	— ⅜	
Am Can 4	79	79	79	....	
Am Car & F	25	24¾	25	+ ⅝	
Am Loco	11⅜	11⅜	11⅜	+ ½	
Am Pow & Lt	1	1	1	....	
Am Smelt 2½	39⅞	39¼	39⅞	+ ⅝	
Am Steel F 1¼	21⅜	21	21	— ⅜	
Am Sugar	14¼	14⅛	14¼	— ⅛	
Am T & T 9	150¼	149⅞	150¼	+ ⅜	
Am Tobacco 5	62⅝	62	62	....	
Am Water W	4¼	4¼	4¼	....	
Am Woolen	5⅝	5⅝	5⅝	....	
Anaconda 2.25	26⅝	25⅞	26	....	
Avia Corp.	3¼	3⅛	3¼	....	
Baldwin CT	13¼	13	13¼	+ ¼	
Balt & Ohio	3⅝	3⅝	3⅝	— ⅛	
Bendix 3	34⅝	33⅝	34⅝	— ⅛	
Bethlehem St. 5.50	69⅝	69	69⅝	— ⅛	
Boeing Air	14¼	13⅞	14	+ ¼	
Can. Dry .60	11¼	11	11	....	
Can Pacific	3½	3¼	3¼	....	
Case J I 3	53⅝	53¼	53¼	— ⅝	
Caterp Tr 2	43	42¾	42½	+ ¼	
Celan Corp 1¼	19⅝	19¼	19⅝	+ ⅛	
Ches & Ohio 3.50	35	34⅝	34⅝	— ⅛	
Chrysler 5.75	55⅛	55⅛	55⅛	— ⅛	
Col G & El .40	2⅛	2⅛	2½	....	
Cont Can 2	32⅝	32	32⅝	+ ⅝	
Corn Pr Ref 3	46⅝	46	46	— ½	
Crown Zel 1	11⅝	11⅝	11⅝	+ ⅛	
Crucible Steel	37⅞	37½	37⅞	+ ⅛	
Curtiss Wr .50	8⅝	8⅛	8¼	+ ⅛	
Deere & Co 1.50	21⅛	20⅞	21⅛	+ ⅛	
Del & Hudson	3¼	3⅛	3¼	+ ⅛	
Dist Seagram 2.22	13¼	13¼	13¼	+ ⅛	
Dome Mines 2	14⅝	14	14⅝	— ⅛	
Dougl Air 5	68¼	66⅝	68	+1¼	
Du Pont 7	142⅝	142	142⅝	+ ⅝	
Eastman Kod 6	121¼	121¼	121½	— ¼	
Gen. Elect 1.85	28⅝	28¼	28⅝	+ ¼	
Gen Food 2	36	35⅝	36	+ ⅛	
Gen Motors 3¾	37⅛	37⅛	37⅛	....	
Grt Nr Ry pv 1	26	25½	26	+ ¼	
Grt West Sug 2	10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛	
Hir Walk 4	26	26	26	....	
Homestake 4½	45¼	45¼	45¼	+ ¼	
Houston Oil	4¼	4¼	4¼	....	
Howe S 3.75	29½	29½	29½	+ ½	
Ill Cent Ry	7⅝	7½	7⅝	+ ⅛	
Inspiration .75	11⅝	11¼	11⅝	+ ⅛	
Interlake Iron	7¾	7⅝	7¾	+ ¼	

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt	
Int. Harv. 2.40	49½	48¼	49½	+1⅛	
Int. Nickel 2	24⅛	24	24⅛	— ⅛	
Int. Pap & P	14⅝	13⅞	14¼	+ ⅛	
Johns Man 3.50	57⅛	57⅛	57⅛	— ½	
Kennecott 3	35⅞	35¼	35¼	—1	
Lambert 1½	12½	12⅛	12½	+ ⅛	
Lockheed 1.50	23	21½	22⅜	+ ½	
Loews 3	28⅛	28⅛	28⅛	— ¼	
G L Martin 2	27⅝	26⅝	27¼	+ ⅝	
Montg Ward 2	33⅝	33	33¼	....	
Nat Biscuit 1.60	15⅝	15½	15⅝	....	
Nat Dairy P .80	13	12⅞	12⅞	— ⅛	
Nat Distillers 2	19⅛	19⅛	19⅛	— ⅛	
Nat Lead .87½	14⅛	14⅛	14⅛	+ ⅛	
Nat Pr & Lt .60	6	5⅞	5⅞	....	
Nat Steel 2⅝	49⅝	49¼	49⅝	....	
N Y Central	12⅝	12	12¼	— ¼	
Nor Amer .90	13	12	13	+ ⅛	
Nor Am Avia 1¼	13⅝	13	13½	+ ¼	
Nor Pacific	6½	6¼	6½	— ⅛	
Penn RR 1½	24	23½	24	+ ⅛	
Ph Dodge 1¼	28⅝	28⅝	28⅝	....	
Pub Ser N J 2¼	22¼	21⅞	21⅞	— ⅛	
Pullman A 1¼	27⅛	27⅛	27⅝	....	
Radio Corp .20	3⅜	3⅜	3⅜	— ⅛	
Radio CV pr 3½	50½	50½	50½	— ¼	
Remington .80	8	7⅞	8	....	
Republic Stl .90	18¼	17⅞	18¼	....	
Raynolds B 2¼	28⅝	28⅝	28⅝	— ¼	
Schenley Dist	10⅛	9⅝	10⅛	+ ⅝	
Sears Roebuck 4¼	69⅛	69	69⅛	+ ⅝	
Socony Va ½	9½	9⅜	9½	....	
S C Edison 1⅝	23¼	23⅛	23¼	....	
Sou Pacific	11⅝	10⅞	11⅛	....	
Sou Railway	12⅞	12⅛	12⅝	+ ¼	
Stand Oil N J 1¾	37½	36⅞	37¼	+ ¼	
Texas Corp 2	39⅝	39⅜	39⅝	— ⅛	
Union Bag & P 1	10¼	10⅛	10¼	— ¼	
Un Carbide 2.70	68⅝	67½	67⅛	....	
Union Pacific 6	80⅝	79⅝	80⅜	+1¼	
Unit Aircraft 3½	40¼	39½	40⅛	+1½	
Unit Air Lines	9⅜	9⅞	9⅜	....	
Unit Corp	⅝	9-16	⅝	+1-16	
Unit Corp priv 3	21⅝	21⅛	21⅝	+ ¼	
U S Rubber .50	21	20⅝	21	....	
U S Steel 4	53⅝	52⅝	52⅝	— ⅜	
U S Steel priv 7	117½	118	118	— ½	
Vanadium 1¼	24	23½	23⅝	....	
Westinghouse 4.87½	86⅞	86⅜	86⅝	— ⅛	
Woolworth 2.40	26⅝	26⅛	26⅝	+ ⅛	
Yellow Tr 1.37½	13	13	13	....	
Youngstown 1½	32½	32⅝	32⅝	— ¼	

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CIE. 360 ouest, rue Saint-Jacques

	Offre	Dem
Abbeville		2
Albany River	3	5
Amal Kirk.	5	6
Arca	2½	3½
Argosy	6½	7½
Athona	1	2
Barber L.	1½	2½
Beaucourt	7	9
Beresford Lake	1	2
Big Master	1	2
Bilmac	1	2½
Brock Gold	37	39
Cadillac Ex	1	2
Can. Pandora	1	2
Capital Rouyn	1	—
Cent. Man.	1	2
Cheminis	2	3
Chibmac	.....	1
Clerno		3
Cournor nouveau	10	12
Crow Share	5	6
Cuniptau		2
Dem Cad		1½
De Santis	12	15
Dubuisson		15
E Lacoma		1
Elmos	5	7
Franco Oil	22	—
Fontana	1	2
Hiawatha	3	5
Hugh Pam.	6	7
Hutcheson Lake	1	2
Iroquois	3	6
Keora	1½	2½
Lacoma	1	1½
Lake Dufault	16	18
Lake Geneva	11	13
L. Rowan	2	4
Landor		10
L. L. Lagoon	1	3
Leroy Mines		1
Louvre		1½
Lowe Pete	13	16
Magnet Cons.	80	82
Mag Lake	17	
Martin B.	2	3
McMarma	34	39
Moff H. N.	1½	3
McLellan	20	25
Mosh L L	4	6
National Malartic	26	29
Numalake	9	11
Negus	65	85
Norbeau	16	22
Norlake		1½
N. A. Moly		6
Obalski	1	3
Oklend	4	5
O'Leary Ma.	2	3
Opem. Cop.	2½	4
Oriole	1	2
Orpit	6	7
Pan Can	6½	10
Pascalis	24	27
Plains P	..	10
Porcupine Lake	4	6
Polaris	7	9
Pontiac	3	5
Presdor	4	5
Privateer	49	51
Proprietary	290	300
Q. Eureka		1
Quebec Man.	4	6
Rnad Malartic	6	8
Red Gold	..	3
Ribago N		1
Rose G N	5	10
Routhier	..	1½
Rou Rew		1
Rubec		1
Sachigo River	325	350
Scott Chib.	1	2
Shawmaque		
Shenango	2½	3
Siscoe E G	1¼	2
Smelt G.	1	2
St-Pierre Cad		8
Spring. Sturgeon	16	18
Thompson Cadillac	1	2
[illegible] Island		5
Tonawanda		1
Union M	3	4
Val D'Or Minerals		50
Walker Patricia		1
Wasu	3½	5½
Wawbano		1
We. L. L.	15	
West Cad.	1	2
Winoga	1	3
Woco	1½	3
Young Davidson	27	29

Fruits et légumes

ARRIVAGES. — Pommes 34; cantaloups 10; pamplemousse 13; citrons 9; oranges 52; poires 1; fraises 10; tomates 28; fruits agrumes mélangés 3; autres fruits 6; choux 5; carottes 10; céleri 5; laitue 14; oignons 1; pommes de terre 69; autres légumes 10. Total: 280.

POMMES. — Ont., Spy, bar, no 1, $5-$6; domestiques $3.50-$4.50; C.-B., McIntosh, très belles, caisse, en général $2; Délicieuse, belles, $1.90-$2; Winesap, belles, caisse $2-$2.10; Newton, très belles, caisse $2.15; quelques-unes $2.25; belles $2.00.

BANANES. — Stocks des Antilles, qtl, en général $7.

PAMPLEMOUSSES. — Stocks de Californie, cageot, $3.75-$4; de Floride, cageot, $3.50-$3.75; Trinidad, cageot, $3.25.

CITRONS. — Stocks de Californie, cageot, $5-$5.50; en général $5.25-$5.50.

ORANGES. — Stocks de Calif., cageot $3.50-$4.25.

POIRES. — Stocks de l'Argentine, Winter Nellis caisse $4.15-$4.25.

RHUBARBE. — Stocks locaux, douz. de bottes, 10-20 cts, suivant la grosseur.

FRAISES. — Stocks du Kentucky, cageot de 24 pintes, $6-$7.50; du Missouri, cageot de 24 pintes $5.50-$5.75.

TOMATES. — Stocks du Texas, lug $3.50-$4; de Calif., caissette, $2.75-$3.

ASPERGES. — Stocks locaux, Qué., paq. de 1 livre, la douzaine $1.25-$1.50; quelques-uns $1.75; Ont., panier de 11 pintes, $1.50-$1.75.

BETTERAVES. — Stocks du Texas, le boisseau, $1.90-$2.25 le cageot, $2.25.

CHOUX. — Stocks du Miss., cageot, $3.25-$3.75.

CAROTTES. — Stocks locaux, sac de 50 livres, non lavés, .65-$1.; du Texas, le boisseau, et le sac de 50 livres, $1.90-$2.25; de Calif., cageot, $3.75-$4.25.

CHOUX-FLEURS. — Stocks de l'Ont., caissette, cageot, grosseur, 15 à 22; $2-$2.25., de Calif., cageot $3.

CELERI. — Stocks de Floride; cageot $3.75-$5, suivant la grosseur.

CONCOMBRES. — Stocks de l'Ont., de serre carton de 2 douzaines, $2.65-$3; panier de 11 pintes $1.50-$1.90; de Floride, boisseau, $4.75-$5.50.

LAITUE. — Stocks locaux, laitue frisée, la douzaine .30-.45 cts; de Boston .50-.55c.; Iceberg 60-85 cts; de l'Ont., Iceberg, cageot de 2 douz., $1.75; de Calif., et Mississipi Iceberg, cageot, $4.75-$5.50.

OIGNONS. — Stocks du Qué., rouges, sac de 50 lbs, $2.50-$3; du Chili, et Argentine, type espagnol, cageot, $4.25-$4.50; en général $4.50; de Calif., blancs, sac de 50 lbs, $4.75-$5; du Québec, échalotes, douz., 45-50 cts; oignons du printemps, douz. de bottes 35-40 cts.

POMMES DE TERRE. — Stocks du Qué., sac de 75 lbs, no 1, 50-60 cts; no 2, 40-50 cts; du N.-B., Mountain, sac de 75 lbs, no 1, 65-70 cts; I. P.-E., Mountain, sac de 75 lbs, no 1, 75-85 cts; Alabama, blanches, sac de 100 lbs, No 1-A $3.25-$3.75, en général $3.25-$3.50; sac de 50 lbs $1.75-$2.

EPINARDS. — Stocks locaux, boisseau, 25-50 cts.

RADIS. — Stocks locaux, de grande culture, 12½-20 cts la douz. de bottes.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Wireless School of Montreal, 3855 St-Denis, Maurice Ducharme.

Dee Dee Hat Co. (fab.) 445 Ste-Hélène, Morris B. Roseman.

Yorkdale Hat & Shoe Co. — Yearcraft Clothes Co., Arnold Feldman.

Ash Fruit Store, 220 ave Fairmount, Joseph Ash.

Permanent Machineless Durable, 350 est, Beaubien, J.-Maurice Castonguay.

L'Agence Royale de Collection, 4174 St-Denis, Roger Tétreault.

Salon de Beauté Marseille, Horace Pinet.

Loyola Shoe Hospital, 6961 ouest, Sherbrooke, Abraham Droyan.

Verdun Advertising Agency Regd, J.-Wilfrid Proulx.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Drèche

Drèche de brasserie, gros, $21; détail, $23 la tonne.

Farine

(Prix du boisseau en sacs de 98 lbs. Escompte de 5 sous le sac pour commandes au comptant).

(Prix du gros)		
Première patente	5.50	5.75
Deuxième patente	5.00	5.25
Forte à boulanger	4.80	5.05

Patates

(Prix la poche de 75 lbs)	
Québec no 1	.50-.60
Québec no 2	.40-.50
I.-P.-E. Mountains	.75-.85

Oeufs

Prix de vente au comptant:

A-1 gros			.34	
A-gros	.25	.25½	.30	
A-moyens	.23	.23½	.29	
A-de poulettes			.24	.25
B —	.21	.22	.25	.28
C —	.18	.18½	.21	.23

Beurre

Livraison immédiate, 92 points ...... .31

Fromage

pour l'exportation

(Prix du gros)	
Ontario, coloré	.15
Ontario blanc	.15
Marché domestique	
Ontario, blanc	.15

Engrais

(Prix la tonne, sacs compris, moins 28 sous pour commande au comptant)

(Prix du gros)	
Gru	24.75
Son	24.75
Middlings	27.75

Les céréales

Blé Northern no 1	.89
Blé Northern no 2	.87½
Blé Northern no 3	.85½
Avoine	.47
Avoine d'alimentation	.60

Volailles

(Prix la livre aux détaillants pour la qualité A. La qualité D est de deux sous en moins).

Dindons, qualité A	.30
Poulets engraissés au lait, qualité A	.28½
Qualité B	.26½

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	.80	11½	6.96
Asbestos	.60	17	3.53
Ass. Breweries	1.00	15¾	6.35
Bathurst A	1.00	10½	9.52
Belding Corticelli	4.00	90	4.44
Bell Telephone	8.00	145	5.52
British A Oil	1.00	16¾	6.11
B. C. Power A	2.00	23	8.70
Build. Products	.70	13½	5.19
C. & D. Sugar	1.50	24¼	6.19
Can. Malt	2.00	35	5.71
Can. Celanese	1.00	20	5.00
Can. North. Power	.90	5¼	17.14
Can Vinegars	.40	7½	5.33
Can. Bronze	1.50	34	4.41
Canadian Cotons	4.00	105	3.81
Can Gen Elect	6.00	220	2.73
C. I. L.	7.00	161	4.35
Can Westinghouse	1.50	51½	2.91
Crown Cork	2.00	25	8.00
Dist. Seagram	2.00	19	10.53
Dom. Bridge	1.20	21½	5.58
Dominion Glass	5.00	110	4.55
Dom. Textile	5.00	70½	7.09
English El "A"	2.50	25	10.00
Ford of Can. "A"	1.00	15	6.67
Imperial Oil	.50	9½	5.26
Imperial Tobacco	.40	12½	3.20
Inter Coal	5.00	50	10.00
Int. Nickel	2.00	30	6.67
Int. Pete	1.00	13	6.67
Lang J A	.70	10	7.00
Laura Secord C.S.S.	.80	9½	8.42
Montreal Cotton	4.00	60	6.67
Montreal Power	1.50	21⅛	7.10
National Breweries	2.00	22	9.09
Nat. Steel Car	2.00	36	5.56
Ogilvie	1.00	19	5.26
Ottawa L. & P.	1.00	6	16.67
Page Hersey	5.00	101	4.95
Penman's	3.00	50	6.00
Quebec Power	1.00	10	10.00
Royalite	1.00	19	5.26
St. Lawrence Flour	1.00	19	5.26
Shawinigan	.90	12⅜	7.27
South. Can. Power	.80	9	8.89
Steel of Canada	3.00	65	4.62
Walker Gooderham	4.00	39½	10.13
Western Groceries	3.00	50	6.00
Wilsil	1.00	16	6.25
ACTIONS DE BANQUES :			
Can. Nationale	8.00	143	5.59
Commerce	8.00	145	5.52
Dominion	10.00	185	5.41
Montréal	8.00	174	4.60
Nouvelle-Ecosse	12.00	275	4.36
Royale	8.00	151	5.30
ACTIONS PRIVILEGIEES:			
Agnew Surpass	7.00	105	6.67
Ang Can T	2.75	45¼	6.05
Assoc Brew.	7.00	110	6.36
Beld. Cort.	7.00	124	5.65
Calgary Power	6.00	100	6.00
Canada Bronze	5.00	105	4.76
Can. N. Power	7.00	90	7.78
Ca. Cement 6½%	5.00	95	5.26
Can. Celanese	7.00	110	6.36
Can. Cotton	6.00	117	5.13
Can Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can Foreign Inv	8.00	105	7.62
Canadian Industries	7.00	170	4.12
Comm Alcohols	.40	5	8.00
Dist. Seagram	5.00	88	5.68
Dom. Coal	1.50	18¼	8.22
Dominion Glass	7.00	145	4.83
Dom. Textile	7.00	150	4.67
Gatineau Power	5.00	77	6.49
Gen. Steel Wares	7.00	89	7.87
Goodyear	2.50	53	4.72
Howard Smith	6.00	97	6.19
Imp. Tobacco		7¼	4.12
Int. Power 7	7.00	80	8.75
Jamaica P. Service	7.00	128	5.47
Lake of the Woods	7.00	110¼	6.35
McColl Frontenac	6.00	90	6.67
Mont Cottons	7.00	113	6.19
Nat. Breweries	1.75	37	4.73
Ogilvie	7.00	155	4.52
Ottawa L H & P	5.00	98	5.10
Penmans	6.00	120	5.00
Power Corp.	6.00	91	6.59
Saguenay Pow	5.50	106	5.19
St. Lawrence Corp. A	1.00	14	7.14
St. Lawrence Paper	2.00	31¾	6.30
Sherwin Williams	7.00	109	6.42
Steel of Canada	3.00	70	4.29
Southern Canada Pow	6.00	102	5.88
Tuckett Tobacco	7.00	145	4.83
Walker Gooderham	1.00	20	5.00
West Kootenay	7.00	130	5.38
Western Groceries	7.00	111	6.31
ACTIONS DE MINES :			
Braelorne	.80	9.95	8.04
Cons Smelting	1.00	32¾	3.06
Dome	2.00	21¾	9.20
Hollinger	.65	12	5.41
Hudson Bay	2.00	24	8.33
Int Mining	.50	5.00	10.00
Lake Shore	2.00	16⅜	
Lamaque	.40	4.35	9.20
McIntyre	2.00	47¾	4.19
Macassa	.32	3.90	8.19
Noranda	4.00	51	7.84
Perron Gold	.15	1.30	11.54
Pickle Crow	.40	2.25	17.78
Pioneer B. C.	.40	2.05	19.51
Siscoe	.10	60	16.67
Sylvanite	.20	2.45	11.42
Teck Hughes	.40	2.85	14.04

Les nouvelles en raccourci

Nat. Produced in Canada Ass.

M. C.-N. Moisan a été élu président de la section provinciale de National Produced in Canada Association à l'assemblée annuelle des membres tenue hier.

MM. F. McKinley et J. C. Whitelaw ont été élus respectivement vice-président et secrétaire de l'association. Les directeurs pour l'année courante sont: MM. Neil C. Polson, Paul-E. Joubert, Blair Gordon, F. P. L. Lane, B. W. Coghlin, James H. Webb et E. Howard Smith.

Recettes du C.P.R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour le mois d'avril atteignent $16,654,790, comparativement à $12,043,923 le même mois l'an dernier, une augmentation de $4,610,866; les recettes nettes s'établissent à $3,149,164 contre $1,946,079, une amélioration de $1,203,085. Les frais d'exploitation se sont élevés à $13,505,625 contre $10,097,844, soit $3,407,781 de plus qu'il y a un an.

Les recettes brutes pour les quatre mois terminés le 30 avril 1941 se totalisent à $62,067,450, en comparaison de $47,681,442 il y a un an, une augmentation de $14,386,007. Les frais d'exploitation ont été de $50,397,878 contre $40,432,874, soit $9,965,004 de plus. Les recettes nettes se chiffrent par $11,669,571 contre $7,248,568 la période correspondante de l'an dernier, un progrès de $4,421,002.

Int. Paper & Power

New-York. — International Paper and Power Company et ses filiales rapportent pour le premier trimestre de cette année un bénéfice net de $3,546,823, se traduisant par $1.31 par action ordinaire, comparativement à $2,960,573 ou 99 cents l'action la période correspondante de 1940.

On a déduit $2,589,040 pour les taxes, au lieu de $643,645 il y a un an. Ce chiffre comprend $1,232,576 pour l'impôt fédéral ordinaire et $918,088 pour la taxe sur les excédents de bénéfices.

Les ventes de ce trimestre atteignent $43,419,421 contre $33,304,051 un an auparavant.

Elu directeur

M. Arthur Cross, président de la Dominion Steel and Coal Corporation, Ltd, a été élu au conseil d'administration de la Canada Steamship Lines, Ltd.

Le marché canadien

L'Association of Canadian Advertisers, Inc., étudiera le marché canadien-français à sa réunion semi-annuelle, au Mont-Royal, vendredi, le 30 mai. Porteront la parole au déjeuner: MM. Wilfred Bovey, Louis Francoeur, R. Panet-Raymond, J.-A. Dupont et J.-J. Penverne. L'invité d'honneur au diner, à 7h. 30, sera M. G. H. Lash, directeur de l'information publique.

Group Securities Inc.

Par Geo. BEAUSOLEIL & Cie, 132 ouest, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Calgary

	Offre	Dem
Actions d'admins. ent.	5.01	5.52
Agriculture	4.15	4.57
Automobile	3.35	3.70
Aviation	6.39	7.03
Construction	4.36	4.80
Produits chimiques	5.24	5.77
Distilleries et brasseries	2.36	2.61
Accessoires électriques	6.72	7.39
Machinerie industrielle	5.21	5.74
Produits alimentaires	3.48	3.84
Cies de placements	2.28	2.52
Marchandises	4.43	4.88
Mines	4.64	5.11
Huiles	4.10	4.52
Chemins de fer	2.69	2.97
Matériel de chemin de fer	3.14	3.47
Acier	4.28	4.72
Tabac	3.74	4.13
Utilités	3.27	3.61

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères

D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar étatsunien est de 10 pour cent et le prix de vente de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui, tandis que le prix d'achat de la livre sterling est de $4.43 et le prix de vente de $4.47; le franc français n'était pas coté.

Voici les taux à l'ouverture sur le marché de New-York:

Grande-Bretagne L.S. Câble	$4.03½
Chèque	pas coté
France, franc	pas coté
Belgique, franc	pas coté
Belgique, belga	pas coté
Italie, lire	pas coté
Suisse, franc	.2321½
Hollande, florin	pas coté
Norvège, couronne	pas coté
Danemark, couronne	pas coté
Suède, Couronne	.2388
Brésil, milreis	.0505
Chine, dollar	.2447
Japon, yen	.2345

* * *

Cours tels que fournis à midi par la Canadian Press:

A Montréal:	
Livre sterling	$4.43-$4.47
Dollar américain	$1.10-$1.11
Franc	pas coté
A New-York:	
Livre sterling	4.03¾
Dollar canadien	87 11-16
Franc français	pas coté
En or:	
Livre sterling	10 sh 1 d
Dollar étatsunien	61.06's
Dollar canadien	55.06 cents

Marche des grains

WINNIPEG

	Ferm. ant.	Haut	Bas	Clôt
Blé: —				
Mai	75⅞	75⅞	....	75⅞
Juillet	77½	77½	....	77½
Avoine: —				
Mai	36⅞	37	36⅞	37
Juillet	35½	35⅝	35⅝	35⅝
Octobre	33⅞	33⅞	33¾	33⅞
Orge: —				
Mai	49⅞	50	49⅝	50
Juillet	48¾	48⅞	48⅜	48¾
Octobre	44¾	44⅝	44⅝	44⅝
Seigle: —				
Mai	59⅜	....	....	58½
Juillet	58⅞	58⅝	58¼	58¼
Octobre	55¼	54⅞	54⅞	54⅞
Lin: —				
Mai	150¼	151	150¼	150½
Juillet	151½	152⅜	151⅜	152
Octobre	149	149⅞	149	149⅝
CHICAGO				
Blé: —				
Juillet	96½	96⅞	95¼	95¾
Septembre	98¼	98¼	96⅞	97⅜
Décembre	98⅞	100⅛	98⅜	98⅞
Maïs: —				
Juillet	74½	74½	74	74¾
Septembre	76	75⅞	75¼	75⅝
Décembre	77	76⅞	76⅜	76¾
Avoine: —				
Juillet	35⅜	36⅛	35⅜	36
Septembre	35⅞	37⅛	35⅞	36⅞
Décembre	37	38⅛	37	38
Seigle: —				
Juillet	56½	56¼	55½	55⅞
Septembre	57¼	57⅜	56½	56⅞
Décembre	59⅞	60	59¼	59⅞

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Les cours étaient généralement fermes à Wall Street où U. S. Steel, Oliver Farm, Deere, Boeing, Dow Chemical, Eastman Kodak, Santa Fe, Southern Pacific, Texas Corp., Loft et Schenley ont avancé, si General Motors, Chrysler, U. S Rubber, Sears Roebuck, American Telephone, Great Northern et DuPont ont glissé.

* * *

La tendance était à la baisse en Bourse locale. Dryden, les actions communes de St. Lawrence Corp. et Canadian Car ont fléchi. Sur le Curb, la tendance était aussi à la baisse avec des reculs pour Cons. Paper, Ford "A", Walkers, Canada Sugar et Kerr Addison.

Bourse de Calgary

Par Geo. BEAUSOLEIL & Cie, 132 ouest, rue Saint-Jacques, membre de la Bourse des huiles de Calgary

	Offre	Dem.
Admiral	4½	
Alberta Pacific	—	7
Anaconda	4	—
Anglo Canadian	51	—
British Dominion	5	—
Calmont	14½	—
Commander	14	—
Commoil	17	—
Commonwealth	17	—
Dalhousie	20	—
Davies Pete.	11½	—
Extension	11	12
Firestone	—	3
Freehold	1	—
High Sarcee	8	15
Home Oil	158	165
Mill City	4¾	—
Model	12	—
Monarch	—	4½
National Pete	—	5½
Pril. Pete	2	5
Prairie Roy.	—	6
Richfield	1	1½
Royal Canadian	7	—
Royal Cres.	—	3
Royalite	1800	—
Share Roy.	—	4
Spooner	3	4½
Sunset	10	—
Three Point	2½	—
Turner Valley	8	—
United Oil	3	3¾
Vulcan Brown	—	24
Wellington	1	1½
West Flank	2	2⅝
Hors-liste:		
Lethbridge	1⅛	1⅜
Madison	1	—
Mar Jon	⅞	—

Les obligations

DERNIERS COURS DE FERMETURE DOMINION DU CANADA :

	Offre	Dem
2% juin 1er 1944	100¾	101½
2½% juin 1er 1943	101¾	102½
2¼% nov. 15, 1944	102¼	102¾
3% oct. 15, 1942	102	102¾
3% perp.	91	92
3% oct. 1er 1942-52	98¼	99
3% juin 1er 1950-55	98¼	99¼
3% juin 1er 1953-58	97¾	98¾
3¼% juin 1er 1946-49	102½	103½
3¼% nov. 15, 1948-51	101	102
3¼% 1er fév. 1948-52	101⅛	102⅛
3½% juin 1956-66	100	101
3½% oct. 15, 1944-49	102½	103½
4% oct. 15 1943-45	104¼	105¼
4% oct. 15 1947-52	105¼	106¼
4½% oct. 15 1944	107¾	108¾
4½% fév. 1er 1946	109¼	110¼
4½% 1er nov. 1946-56	107¼	108¼
4½ 1er nov. 1947-57	107⅝	108⅝
4½% 1er nov. 1948-58	108	109
4½% 1er nov. 1949-59	108⅞	109⅞
5% nov. 15 1941	101½	102½
C. N. R. 2% 1943	107	107⅞
AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT:		
C.N.R. 2% 1942	100¼	101
C.N.R. 2% 1948	102⅞	103⅞
C.N.R. 2¼% 1946	100¼	101¼
C.N.R. 3% 1944	100¼	101¼
C.N.R. 3% 1945-50	98¾	99¾
C.N.R. 3% 1948-52	98	99
C.N.R. 3% 1948-53	97¾	98¾
C.N.R. 3% 1954-59	96½	97½
C.N.R. 4½% 1951	113¼	114¼
C.N.R. 4½% 1956	113½	114¾
C.N.R. 4½% 1957	113¾	115
C.N.R. 4¾% 1955	115¾	117
C.P.R. 5% 1954	116¼	117¼
C.N.R. 5% 1949-69	117½	118¾
CNWISS 5% 1955	117½	119
G.T.P. 3% 1962	97	99
Mont. Harbour 5% 1949-69	117½	119
PROVINCIALES :		
Alberta 7% 1954	51	55
Alberta 4¼% 1956	54	58
B. C. 4½% 1953	99½	103
B. C. 5½% 1945	101	104
Manitoba 4¼% 1956	87	91
Manitoba 6% 1947	95	99
N. B. 3% 1951	86½	89½
N. B. 4½% 1961	97	100
N. S. 3% 1950	92¼	95½
N. S. 4½% 1960	106	109
Ont. H 3¼% 1950-53	99¼	101¼
Ontario 3% 1947-50	98	100
Ont. 4½% 1949	106¾	108¾
Ont. 3¼% 1949-51	99¼	101¼
Prov. de Qué. 3% 1951	89½	92
P. de Qué. 3¼ 1949	92½	95
Prov. de Québec 4½% 1945-50	103	106
I. du P. E. 3% 1945	97	100
Sask. 4½% 1951	80	85
Sask. 4% 1954	67	72
MUNICIPALES :		
Calgary 4½% 1962	88	92
Edmonton 4¼% 1967	87½	91½
Halifax 4¼% 1952	103¼	106½
Montréal 4% 1945	86	90
Montréal 5% 1954	91	94
Montréal 4½% 1971	87	91
M. C. S. 4% 1948	94	97
Mtl Met. 4½% 1962	94	97
Mtl Met. 4% 1947	94	97
Québec 4½% 1950	99	101
Regina 5% 1945	88	93
Saint-Jean 4½% 1971	98½	101½
Trois-Rivières 4½% 1956	97	100
Toronto 4¼% 1945	106¼	109¼
Vancouver 4¼% 1968	91	96
Winnipeg 4¼% 1960	100	104
CIES DE TRANSPORT :		
Can. Atlantic R. 4% 1955	95	97½
C.P.R. 3% 1945	96½	98½
C.P.R. 3½% 1951	93	95
C.P.R. 4% 1949	97¼	99¼
C.P.R. 4½% 1944	100½	
C.P.R. 4½% 1946	101	103½
C.P.R. 4% perp.	76¼	79
C.P.R. 4½% 1960	97	99
C.P.R. 5% 1954	102	104
C.P.R. 6% 1942	102	104
Can. SS. 5% 1957	99¼	101½
UTILITES :		
A. T. and T. 5½%	69½	72½
Bell Tel. 5% 1957	122	..
Bell Tel. 5% 1960	122	..
B. C. Pow. 4¼% 1960	98	100½
B. C. Tel 4¾% 1961	106¼	09
Calgary Power 5% 1960	106	108½
Calgary Power 5% 1960	102	104¼
Can. N. Power 5% 1953	102	104¼
Do. G. E. 6½% 1945	100½	103
Gatineau P. 3¾% 1969	95	98
Do. 5% 1949	100½	103
Great Lakes 4½% 1956	96	99
Do. 5% 1957	93½	97
Int. Hydro Electric 6% 1944	49½	52½
Int. Power 6% 1955	100½	103½
Int. Power 6% 1957	93½	
Int. Power 6½% 1957	98½	
Mar El 4½% 1956	99	
Mar El 5½% 1956	97	
McLaren 4% 1959	95¼	98
Mont. Power 3½% 1956	98¼	101
Mont. Power 3¼% 1960	98	100¼
Mont. Power 3¼% 1963	97	99¼
Mont. Power 3½% nov. 1973	95	97½
Mont. Tramways 5% 1941	88	91
Mont. Tram. 5% 1955	52	55
Nat. L. & P. 6% 1949	100	102¼
Nfld L. and P 4½% 1956	99	
Do 5% 1956	98	
N. S. L. & P. 4% 1957	100¼	102
Ottawa P 4% 1957	101	104
Ottawa V P 4% 1964	100	—
Ottawa V. P. 5% 1959	101¼	103¼
Porto R P 6% 1950	99½	—
Power Corp. 4½% 1959	93½	96½
Quebec Power 4% 1962	100¼	102
Saguenay Power 4¼% 1966	103	106½
Shawinigan 4½% 1967	105¼	108
Shawinigan 4½% 1970	105½	108
Shawinigan 4% 1969	99	101½
Shawinigan 3½% 1946	100¼	102½
Shawinigan 4% 1961	99	101
St. M. Power 4½% 1970	99½	101¾
Unt. Sec. 5% 1952	39	43

W.E.A. 4-5% 1965	67¾	70¼
Do. B 4-5% 1953	45	48
INDUSTRIELS:		
Abitibi 5% 1953	68	70½
Algoma Steel 5% 1948	102¼	105
Can Canners 4% 1951	100	103
Can. Cement 4½% 1951	103½	105
C Int Paper 6% 1949	103½	105¼
Can. Vickers 6% 1947	50½	53½
Dominion Tar 4½% 1951	100½	103
Donnacona P. 4½% 1956	67½	70½
Dryden P 6% 1949	99	102
Eastern Dairies 6% 1940	75	78½
Famous Players 4½% 1951	99	102
Federal Grain 6% 1949	98	—
Fraser Co. 6% 1950	98	100¼
G. L. Paper 5% 1955	88	91
Int Paper 6% 1955	111	..
Lac Saint-Jean 5% 1961	52	55
Massey Harris 4½% 1954	89½	92
McColl Front 4½% 1949	101¾	103¾
M. and O. Paper 6% 1947	48	52
Price Bros 5% 1957	95	98
Price Bros. 4% 1957	83½	86
Regent Knitting 4% 1952	92	95
Roll Pap 4½% 1951	102	105
Simpson 4½% 1951	99	101
Smith H 4½% 1951	103¼	105¼
Un Amusem 5% 1956	100	102½
Unted Gr. G. 5% 1948	94½	97½
United Gr. G. 5½% 1949	97	100
Wabasso 4½% 1951	99	
West Grain 6% 1949	56	59

Cours des trusts fixes

x-Affiliated Funds	2.19	2.40
x-Boston Trust	12.71	13.67
x-British Type Inv	.07	.17
Can Amer. Trust	2¾	3¼
Can International Tr.	4¼	5
Commonwealth Int. Corp.	...	2.84
x-Diversified Tr. Sh. C.	3.05	....
x-Do. B	3.64	
x-Fund. Tr. Sh. A	3.98	4.74
x-Do B	3.63	
x-Independance Tr.	1.83	2.05
x-Mass. Inv. Trust	16.65	17.90
x-Do. Seconds	7.88	8.47
x-Quarterley. Inc. Shares	3.50	4.60
x-United Fixed	2.05	
x-United N Y Bank Tr.	1.55	
x-United Insur Tr	¾	
United Bond & Shares	6¾	7¼
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
x-North Am. Tr. Sh. 1953	1.81	....
x-Do. 1955	2.24	....
x-Do. 1955	2.20	...
x-Do. 1958	1.79	...
x-Cumulative Tr. Shares	3.89	...
AMERICAN DEPOSITOR GROUP		
x-Corp. Tr. Sh. Original	2.01	2.05
x-Do. Accum. Is. Mod.	2.27	
x-Bullock Fond	11.00	12.16
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Can. Invest. Fund xd	3.00	3.35
x-Bullock Fond	11.19	12.27
x-Divided Shares	.99	1.00
x-U.S. Elec. L. and P. A.	13½	...
x-Do. B	1.50	
x-Do Voting	.73	.75
x-National Wide Sec. "B"	3.08	
x-Do. Voting	.97	1.09
x-Fonds américains		

Sentences

—Ubald Millette, 6658a rue St-Dominique, trouvé coupable du vol d'une montre d'une valeur de $4. a été condamné ce matin à un mois de prison.

—Joseph White, pour un vol avec effraction, fera deux ans de prison.

—Bernard McCallum, 1474 rue Fort, pour vol de diverses marchandises, dont un radio, six mois de prison.

—Charles Blackburn, ayant obtenu de l'argent sous de faux prétextes de divers médecins, fera un mois.

—Larry Poulin et René Dallaire ont été respectivement condamnés à quatre ans et deux ans de pénitencier. Poulin est coupable de vols considérables commis dans plusieurs centres du Québec. Certains de ces vols lui ayant rapporté des valeurs allant jusqu'à $1,000. Ces deux personnages ont aussi été condamnés à trois mois de prison pour vagabondage. Ces peines seront cependant confondues.

L'orage d'hier soir

On a signalé, à midi, que l'orage très violent d'hier soir, qui s'est abattu sur toute l'île de Montréal, n'a pas causé de dommages à la propriété bien que la *Montreal Light, Heat and Power* eût été forcée de dépêcher plusieurs équipes d'électriciens pour réparer certains circuits provisoirement désorganisés par cette tempête de vent et de pluie.

Province de Québec, District de Montréal. No 200,538

Cour supérieure

GUARDIAN TRUST COMPANY, corps politique légalement constitué ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal. Demanderesse

vs

R. JOYCE, de la ville de Halifax, Nouvelle-Ecosse. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 21 mai 1941.

T. DEPATIE, Député-Protonotaire

Lafontaine & Lafontaine, Procureurs de la Demanderesse.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal Portatif et Standard, Machines à Additionner, Calculateurs, Protecteurs de Chèques, Pupitres, etc., etc.

Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse : 44 St-Jacques O.
HArbour 6968 R.-T. Armand, prop.

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD.
Silencieux, régulier et portatif.
Protecteurs de chèques et ameublement de bureau.
Machines à additionner. Service.

N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 231
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
Georges Bernier, C.A.
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

IMPORTATEURS

J.-A. Bernier et ses fils. Fondée en 1892
C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE
Importateurs de tissus et toiles
Spécialités pour Communautés religieuses
459 St-Sulpice Tél. : BE. 2531-2

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre. TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie
Comptables agréés — Chartered Accountants
Successeurs de
LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
Jacques LaRue, C.A. A.-Emile Beauvais, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A.
Léon Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
Paul-E. Brunet, C.A. Lucien-P. Bélair, C.A.
Jacques Angers, C.A. Lionel Roussin, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A. Raymond Fortier, C.A.
Albert Garneau, C.A. Réal-A. Rondeau, C.A.
Dollard Huot, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Montréal Québec Rouyn

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5544
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

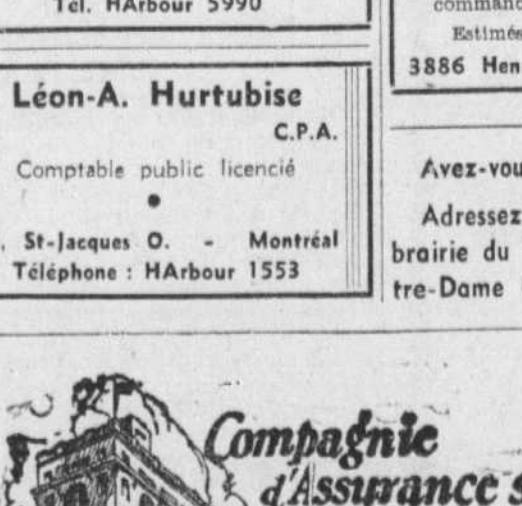
P.-A. GAGNON
Comptable agréé Chartered Accountant
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone : HArbour 1553

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

LA SAISON DU TURF S'OUVRIRA LE 21 JUIN A KING'S PARK

La saison de courses dans la province de Québec sera inaugurée le 21 juin car hier à une assemblée de la P.Q.R.A. les officiers ont décidé de n'apporter aucun changement aux dates publiées. Il avait été question d'avancer l'ouverture de deux semaines à la suite du différend qui existe en Ontario mais après avoir pris la question en sérieuse considération l'association québécoise a définitivement décidé de ne rien changer à son programme.

Entretemps cependant les centres de courses de la province voisine ont été avisés que la piste Blue Bonnets est prête à recevoir des chevaux, et que les conditions ici pour fins d'entraînement, sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été depuis plusieurs années. Les conditions ici étant bien établies, pour ce qui a trait aux dates des différentes réunions on croit qu'il en résultera une affluence beaucoup plus nombreuse que d'habitude de chevaux de l'Ontario.

Un groupe d'ouvriers est déjà au travail à la piste King's Park, nivelant la piste et peinturant les estrades. C'est la toilette du printemps destinée à faire disparaître toutes les irrégularités causées par l'hiver. A la piste Blue Bonnets, où de nouveaux venus arrivent chaque jour, règne chaque matin la plus grande activité alors que les chevaux se livrent à l'entraînement. Des applications pour réservations d'écuries ont déjà été reçues de plusieurs propriétaires de chevaux des Etats-Unis qui ont déjà fait courir des chevaux ici; quelques-uns viendront d'aussi loin que Cuba, d'autres de Beulah Park, Wheeling, Charles Town, Akron et des Etats de la Nouvelle-Angleterre tandis que d'autres arriveront de Chicago et de Détroit.

Il est certain que plusieurs noms nouveaux apparaîtront sur les programmes des courses, cette saison. Grâce aux facilités mises à leur disposition, cette année, les entraîneurs qui ont des chevaux abrités dans les écuries de Blue Bonnets, rapportent que leurs porte-couleurs sont beaucoup en meilleure condition que dans le passé et seront à leur meilleur pour l'ouverture de la saison.

Eug. Tremblay et Lou Alters vainqueurs

Environ quatre cents personnes ont assisté à la séance de boxe du club Square donnée hier soir au Stade Ontario alors que dix combats des onze annoncés ont été offerts aux fervents du pugilat.

Eugène Tremblay, le populaire boxeur qui porte maintenant l'uniforme du Régiment de Maisonneuve, a remporté la victoire par K.O. technique sur René Lefebvre. Après avoir martelé pendant quelques minutes son adversaire, Tremblay l'envoya au plancher et, pour lui éviter plus de punition, l'arbitre mit fin au combat.

Lou Alters a répété sa victoire précédente sur Jean Tousignant alors qu'il l'emporta par mise hors de combat technique à la 3e ronde. Il atteignit le jeune Canadien français alors que ce dernier était hors de balance et ce dernier se frappa lourdement la tête au matelas. Afin de ne pas le laisser maltraiter inutilement les seconds de Tousignant lancèrent la serviette dans l'arène au compte de 7 alors que le jeune boxeur blond se remettait sur pied.

Cinq rondes

126 lbs —Eugène Tremblay, Rég. de Maisonneuve, défait René Lefebvre, Champêtre, K.O.T., 1ère ronde.

126 lbs — Sammy Jacobs, Y.M.H.A., défait Roméo Ouimet, Champêtre, décision.

147 lbs — Roger Montmarquette, Ind., bat L. Vezeau, Griffintown, K.O.T., 2e ronde.

118 lbs — Louis Alters, Y.M.H.A., bat J. Tousignant, Champêtre, K.O.T., 3e ronde.

118 lbs— F. Bibeau, Champêtre, bat Yvan Côté, National, décision.

Trois rondes

126 lbs — Léo Laroche, Ind., bat R. Girard, Champêtre, décision.

118 lbs—J. Methot, National, bat H. Taylor, Square, décision.

126 lbs: M. Gordon, Emmar, bat D. Niemetz, Square, décision.

135 lbs: G. Davis, Univ. Sett., bat H. Paquette, Square, décision.

118 lbs: E. Nobert, Champêtre, bat J. Ladouceur, Ind., décision.

Les résultats dans le circuit des majeures

Internationale

HIER:
Montréal 6, Toronto 1.
Toronto 8, Montréal 6
Baltimore 7, Newark 4.
Rochester 5, Buffalo 4.
Jersey City 3, Syracuse 1.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C
Montréal	25	14	641
Newark	24	15	615
Buffalo	22	16	579
Rochester	22	16	579
Jersey City	20	18	526
Syracuse	15	21	417
Baltimore	15	24	385
Toronto	10	29	256

AUJOURD'HUI:
Montréal à Toronto.
Baltimore à Newark.
Rochester à Buffalo.
Jersey City à Syracuse.

Nationale

HIER:
St-Louis 6, Chicago 5.
Brooklyn 6, Philadelphie 5, 12 m.
Pittsburgh 7, Cincinnati 4.
Boston à New-York, remise, pluie.

LE CLASSEMENT:

	G	P	P.C
St-Louis	29	9	765
Brooklyn	27	12	692
New-York	19	14	576
Cincinnati	17	21	448
Chicago	16	20	444
Pittsburgh	13	20	394
Boston	12	21	364
Philadelphie	10	26	278

AUJOURD'HUI:
Cincinnati à St-Louis.
Boston à New-York.
Seules parties au programme.

Américaine

HIER:
Détroit 8, Cleveland 5.
St-Louis 8, Chicago 4.
New-York 6, Washington 5.
Philadelphie 8, Boston 6, 16 m.

LE CLASSEMENT:

	G.	P.	P.C.
Cleveland	28	15	651
Chicago	21	16	568
New-York	22	18	550
Détroit	21	19	525
Philadelphie	19	20	487
Boston	17	18	486
St-Louis	13	23	261
Washington	14	26	250

AUJOURDHUI:
Cleveland à Détroit.
St-Louis à Chicago.
New-York à Washington.
Philadelphie à Boston.

Association Américaine

Hier:—
Kansas City à Minneapolis, remise, pluie.
Seule partie au programme.

Les Indiens ont subi un autre échec

Détroit, 29 — Les tigres de Détroit ont enregistré leur troisième victoire consécutive contre les Indiens de Cleveland hier alors que les locaux ont décroché les honneurs de la victoire par 8-5 et cela grâce à leur puissante offensive.

Les Tigres ont commis 4 erreurs, mais ils ont chassé Mel Harder du monticule à la 6e manche et ils se sont assuré la victoire aux dépens de Harry Eisenstat à la 7e après qu'un ralliement de Cleveland eut égalé les chances. Le coup de circuit de Ray Mack, faisant compter 3 points, a chassé Dizzy Trout du monticule à la 7e, et Al Benton, qui a terminé la partie, a reçu le crédit de sa troisième victoire.

Bruce Campbell, avec son 5e circuit en 6 parties, a mené l'assaut de Détroit contre 3 lanceurs des Indiens. En 3 parties, les Tigres ont frappé 34 coups sûrs, bons pour 61 buts, contre les lanceurs des Indiens, et le gérant Roger Peckinpaugh, de Cleveland, a l'intention de se servir de Bob Feller aujourd'hui, dans l'espoir de mettre fin à ce bombardement.

CLEVELAND

	AB	P	CS	R	A
Boudreau, ac	4	0	2	0	2
Weatherly, cc	5	1	2	2	0
Walker, cg	5	1	2	4	0
Trosky, 1b	4	0	1	8	1
Heath, cd	5	1	1	1	0
Keltner, 3b	5	1	0	2	3
Mack, 2b	2	1	1	3	0
Hemsley, r	4	0	0	3	0
xxC. Campbell	1	0	0	0	0
Harder, 1	2	0	0	0	2
xWorkman	1	0	0	0	0
Eisenstat, 1	1	0	0	0	0
Heving, 1	0	0	0	1	1
Total	30	5	9	24	9

DETROIT

	AB	P	CS	R	A
Mullin, cc	5	1	3	1	0
Gehringer, 2b	4	2	1	5	2
Radcliff, cg	4	0	0	0	0
York, 1b	5	2	2	5	0
B. Campbell, cd	3	1	2	1	0
Higgins, 3b	2	2	1	2	3
Tebbets, r	5	0	2	11	0
Perry, ac	3	0	0	2	4
zMcCosky	0	0	0	0	0
McNair, ac	0	0	0	0	0
Trout, 1	3	0	0	0	1
Benton, 1	1	0	0	0	0
Total	35	8	11	27	10

x—Frappa pour Harder à la 6e.
xx—Frappa pour Hemsley à la 9e.
z—Frappa pour Perry à la 7e.
Cleveland ..... 200000300—5
Détroit ..... 20102021x—8

Sommaire:—

Erreurs: Perry, Keltner, Mack, Tebbetts, York 2. Points comptés sur coups de Radcliff, Tebbetts, 2, York, B. Campbell 2, Higgins, Mack 3. Deux-buts: Walker, Trosky, Tebbetts, B. Campbell. Trois-buts: Mullin. Circuits: B. Campbell, Mack. Sacrifices: B. Campbell, Radcliff. Double-jeux: Keltner et Trosky. Laissés sur les buts: Cleveland 12; Détroit 11. Buts sur balles de Harder 2, Eisenstat 1; Heving 2, Trout 5. Retirés au bâton, par Harder 2; Trout 7; Benton 2. Frappé par le lanceur: Harder (Higgins). Balk: Heving. Balle passée: Tebbets. Lanceur gagnant: Benton. Lanceur perdant: Eisenstat. Arbitres: Grieve, McGowan et Quinn. Temps: 2 h. Assistance: 5,731.

Les honneurs sont partagés à Toronto

Toronto, 29 — Les Royaux de Montréal et les Leafs de Toronto ont divisé hier soir alors qu'un programme double était offert aux amateurs de la Ville Reine. Les Montréalais ont triomphé par 6-1 dans la joute initiale grâce à la magnifique tenue de Steve Rachunok, et les Leafs ont pris leur revanche dans la deuxième partie alors que les Torontois gagnèrent par 8-6 à la suite d'un ralliement de 7 points à le 6e manche.

Steve Rachunok limita les Leafs à 4 coups sûrs pour s'assurer sa 3e victoire de la saison et permettre aux Royaux d'enregistrer leur 5e victoire consécutive.

Walter LanFranconi, le lanceur droitier des Leafs, fut touché pour 11 coups sûrs dont des circuits de Paul Campbell et Jack Graham.

Les Leafs s'assurèrent les honneurs de la seconde joute forçant Al Sherer, qui était à la recherche de sa 4e victoire de la saison, à prendre le chemin des douches. Chet Kehn et Gassaway lui succédèrent au monticule.

En dépit de leur défaite à la 2e partie, un revers qui met fin à une série de 5 triomphes consécutifs, les Royaux ont gagné du terrain dans la course au championnat de la ligue Internationale. Comme Newark a perdu une autre fois aux mains de Baltimore hier soir, les Royaux ont maintenant une avance d'une partie complète en 1ère place du classement.

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	1	2	2	2
Corbitt, ac	3	0	1	5	1
Campbell, 1b	4	1	1	4	0
Kampouris, cd	4	0	2	1	0
Jensen, cc	2	1	2	3	0
Hughes, 3b	4	1	0	1	0
Graham, cg	4	1	1	2	0
Franks, r	2	1	2	3	0
Rachunok, 1	3	0	0	0	2
Total	30	6	11	21	5

TORONTO

	AB	P	CS	R	A
Tyler, cd	4	0	1	2	0
Morgan, 1b	3	0	1	12	0
Tipton, cg	3	0	0	0	0
Rubeling, 2b	2	1	0	0	3
Yount, cc	3	0	1	1	0
Hill, 3b	2	0	1	0	1
Jumonville, ac	3	0	0	2	3
Todd, r	2	0	0	4	0
Lanfranconi, 1	2	0	0	0	4
a Colman	1	0	0	0	0
Total	25	1	4	21	11

a Frappa pour Lanfranconi à la 7e.
Montréal ..... 1001040— 6
Toronto ..... 0000010— 1

Sommaire:

Erreurs: Corbitt. Points comptés sur coups de Campbell, Graham 3, Bell, Corbitt, Yount. Deux-buts: Franks, Yount. Circuits: Campbell, Graham. Buts volés: Jensen, Corbitt. Sacrifices: Corbitt, Jensen. Double-jeux: Corbitt, Bell à Campbell. Laissés sur les buts: Montréal 7, Toronto 8. Buts sur balles de Rachunok 5, Lanfranconi 2. Retirés au bâton: Lagfranconi 4, Rachunok 3. Arbitres: Tobin et Solodare. Temps 1.34.

Deuxième partie:

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	0	0	3	1
Corbitt, ac	4	1	3	0	4
Campbell, 1b	4	0	1	9	0
Kompouris, cd	5	0	0	5	0
Jensen, cc	4	0	0	1	0
Hughes, 3b	4	0	0	0	0
Graham, cg	4	1	1	3	0
Walters, r	3	3	2	3	0
Sherer, 1	2	0	1	0	3
Kehn, 1	0	0	0	0	1
a Mungo	1	0	1	0	0
Gassaway, 1	0	0	0	0	3
b Ross	1	1	1	0	0
Total	36	6	10	23	12

TORONTO

	AB	P	CS	R	A
Morgan, 1b	4	1	1	11	0
Tipton, cg	4	0	0	3	0
Rubeling, 2b	4	1	2	0	1
Colman, cd	4	0	0	2	0
Yount, cc	4	1	2	2	0
Hill, 3b	4	1	1	3	3
Jumonville, ac	4	1	2	0	3
Klimczak, r	4	1	1	6	1
Besse, 1	4	2	2	0	0
Total	36	8	11	27	8

a Frappa pour Kehn à la 7e.
b Frappa pour Gassaway à la 9e.
Montréal .... 000110202— 6 10 1
Toronto .... 00000701x— 8 11 1

Sommaire:

Erreurs: Tipton, Campbell. Points comptés sur coups de Sherer, Rubeling 2, Jumonville 2, Besse, Morgan 3, Mungo, Corbitt, Ross 2. Deux-buts: Walters, Jumonville, Mungo, Besse. Circuits: Rlbeling, Morgan, Ross. Sacrifice: Campbell. Laissés sur les buts: Montréal 7, Toronto 9. Buts sur balles re Sherer 3, Besse 3, Gassaway 2. Retirés au bâton par Besse 5, Sherer 3. Coups sûrs sur balles de Sherer, 6 en 5 1-3 manches; Kehn, 2 en 2-3 manche; Gassaway, 3 en 2 manches. Mauvais lancés: Besse 2, Sherer. Lanceur perdant: Sherer. Arbitres: Solodare et Tobin. Temps 2.25.

Dans la Ligue Can.-Américaine

HIER —
Pittsfield ..... 0010020— 3 10 5
Rome ..... 3030041—11 13 2
Rade et Ordzie: Atkinson et Miller.

LE CLASSEMENT:

	G.	P.	P.C.
Amsterdam	12	8	600
Oneonta	12	8	600
Rome	12	8	600
Pittsfield	11	10	524
Gloversville	11	11	500
Trois-Rivières	10	11	476
Québec	8	14	264
Utica	7	13	350

Le champion gagne en deux rondes

Chicago, 29. — Tony Zale a défendu son championnat moyen avec succès, hier soir, en battant Al Hostak, de Seattle, par mise hors de combat dans la deuxième ronde de leur combat qui devait en durer 15, au stadium de Chicago. Zale a envoyé son rival au plancher huit fois dans la 2e ronde. Une foule de 14,087 personnes, qui a payé $48,475, a été témoin du combat.

Les Cardinaux se rallient à la neuvième

Saint-Louis, 29 —Les Cardinaux de Saint-Louis ont changé une défaite en une victoire hier alors qu'ils étaient aux prises avec les Cubs de Chicago car les visiteurs menaient par 5 à 3 lorsque les Cardinaux vinrent au bâton pour la dernière fois mais un ralliement de 3 points a permis aux locaux de compter 3 points pour triompher par 6 à 5.

Don Padgett est venu au bâton à la place du receveur Gus Mancuso au moment critique à la 9e, et son coup simple a permis à Steve Mesner de compter le point décisif. Le simple de Mesner avait égalé le résultat quelques instants plus tôt.

Clyde Shoun, qui n'a lancé qu'une manche, a reçu le crédit de sa première victoire de la saison. Le vétéran Larry French, que Saint-Louis a toujours eu des difficultés à battre, n'a accordé que 5 coups sûrs dans les 8 premières manches, et il paraissait en bonne voie de metre fin à la série de victoires des Cards lorsque le bombardement a commencé.

French a été chassé du monticule et Vance Page et Vern Olsen ont ensuite tenté vainement de mettre fin au ralliement. Bill Nicholson, Lou Novikoff et Terry Moore ont frappé des coups de circuit.

CHICAGO

	AB	P	CS	R	A
Hack, 3b	4	0	1	1	2
Stringer, 2b	5	0	1	1	3
D'l's'dro, cc	4	2	1	5	0
Nicholson, cd	4	1	2	1	0
Galan, cd	0	0	0	0	0
Novikoff, cg	5	1	2	3	0
Cavaretta, 1b	5	1	2	9	0
Sturgeon, ac	4	0	1	1	2
McCullough, r	3	0	1	4	0
French, 1	2	0	0	0	0
Page, 1	0	0	0	0	0
Olsen, 1	0	0	0	0	0
Total	36	5	11	25	7

SAINT-LOUIS

	AB	P	CS	R	A
Hopp, 1b	4	1	2	5	3
Brown, 2b	4	0	1	2	2
T. Moore, cc	4	2	2	6	0
Triplett, cg	4	1	1	2	0
Slaughter, cd	4	0	0	2	0
Mesner, 3b	4	1	1	2	1
Marion, ac	3	1	1	5	1
Mancuso, r	3	0	0	3	1
zzPadgett	1	0	1	0	0
White, 1	2	0	0	0	0
Krist, 1	0	0	0	0	0
zLake	1	0	0	0	0
Shoun, 1	0	0	0	0	1
Total	34	6	9	27	9

z—Frappa pour Krist à la 8e.
zz—Frappa pour Mancuso à la 9e.
Chicago ..... 000201101—5
Saint-Louis ..... 000200013—6

Sommaire:—

Erreur: Galan. Points comptés sur coups de Nicholson 2, T. Moore 2, McCullough, Novikoff 2, Hopp, Triplett, Mesner, Padgett. Deux-buts: Cavaretta, J. Brown, Hopp, T. Moore. Trois-buts: Triplett. Circuits: Nicholson, T. Moore, Novikoff. Sacrifice: French. Laissés sur les buts: Chicago 10; Saint-Louis 4. Buts sur balles de Page 1; White 3; Krist 1. Retirés au bâton par French 2; White 2, Shoun 1. Lanceur gagnant: Shoun. Lanceur perdant: French. Arbitres: Balianfant, Barlick et Pinelli. Temps: 2 h. 07. Assistance: 1,833.

Le Masque Vert bat Macaluso

Le Masque Vert pourra demander et obtiendra une autre rencontre avec Yvon Robert et cette fois le combat sera pour le titre détenu par notre athlète canadien-français. Le promoteur Eddie Quinn avait promis au lutteur inconnu du public qu'il aurait une rencontre de championnat s'il parvenait à vaincre Len Macaluso dans la finale d'hier au Forum, et comme il s'est assuré la victoire sur son valeureux adversaire, le public montréalais sera témoin d'une grande finale dans deux semaines, immédiatement après que la suspension aura été relevée sur Robert.

Macaluso s'assura la première chute dans sa rencontre d'hier, mais perdit les deux autres grâce à des tactiques peu recommandables de son adversaire.

Dans la semi-finale Rudy Dusek est sorti vainqueur de "Wild Man" Zim, qui faisait ses débuts à Montréal. Ce dernier, qui n'a pour tout actif qu'une longue chevelure, n'a pas fait sensation et la victoire de Dusek n'a jamais laissé aucun doute.

Dans les autres combats à l'affiche Joe De Valteau a eu raison de Eddie Newman, tandis que Léo Lefebvre a vaincu sans difficulté George Pavich.

Sommaire des rencontres:

Le Masque Vert, 265, bat Len Macaluso, deux chutes de trois (Macaluso, 27.40 minutes; Masque, 12.48 m.; 2.40 m.).

Rudy Dusek, 250, bat Wild Man Zim, 212, une chute, 21.18 minutes.

Jos. DeValteau, 218, bat Eddie Newman, 252, 9 minutes.

Léo Lefebvre, 265, bat George Pavich, 220, une chute, 6.38 minutes.

Tilden éliminé

Chicago, 29. — Bill Tilden, l'un des plus vieux vétérans du tennis, a été éliminé des simples dans le tournoi de tennis professionnel des Etats-Unis hier, par Keith Gledhill, de Los Angeles, qui a triomphé en sets consécutifs, 6-2, 6-3, 6-3.

Tilden, classé troisième favori, n'a pas été de taille à son adversaire. Cette victoire, ajoutée à la défaite de Don Budge hier, permet à Gledhill d'entrevoir la possibilité d'une victoire dans les simples et dans les doubles. L'étoile de trente ans de Los Angeles joue de paire avec Lester Stoefen, aussi de Los Angeles, dans les doubles.

Les Cardinaux ont acheté Marshall

Saint-Louis 29. — Les Cardinaux de Saint-Louis ont annoncé hier l'achat de Charles Marshall, un receveur de 21 ans, de Sacramento, leur club-ferme dans la ligue du Pacifique. Marshall se rapportera aux Cardinaux immédiatement. Le prix d'achat n'a pas été révélé.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A. —

	P.	Ab	Pts	Cs.	P.C
Williams, Red Sox	32	110	26	45	409
Cullenbine, Brown	32	94	22	36	385
Reiser, Dodgers	25	87	19	33	379
Travis, Sén.	35	143	28	54	378
Hack, Cubs	36	130	35	46	354
Slaughter, Card.	38	153	30	54	353

CIRCUITS. — Ligue Américaine: York, Tigres 10; ligue Nationale: Ott Giants, 10. Nicholson, Cubs, 10.

POINTS PRODUITS — Ligue Américaine: Keller, Yankees, 37. Ligue Nationale:

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

St-Louis . . . 010002023—8 12 0
Chicago . . . 100210000—4 12 2
Batteries: Galehouse, Auker (5) et Ferrell; Smith, Appleton (9) et Tresh.

Cleveland . . 200000300—5 9 2
Détroit . . . . 20102021x—8 11 4
Harder, Eisenstat (6), Heving (7) et Hemsley; Trout, Benton (7) et Tebbetts.

Philadelphie 1020030000000002—8 16 2
Boston 1000040010000000—6 15 2
Batteries: Beckman, Ferrick (7) et Hayes; Fleming, Ryba (7), Wilson (10) et Pytlak.

New-York . . 000001050—6 7 0
Washington. . 201000011—5 11 0
Batteries: Steve Peek, Mary Breuer (5) et Bill Dickey; Sid Hudson, Alex Carrasquel et Nake Early.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn . 031010000001—6 14 0
Philadelphie 000003002000—5 14 1
Batteries: Kirby Higbe, Curt Davis (6) et Bill Swift (10 et Babe Pheps, Mickey Owen (1); Tommy Hughes, Bill Crough (6), Walt Beck (7), Walt Bruner (8) et Bennie Warren.

Pittsburgh . . 203000020—7 8 1
Cincinnati . . 000000022—4 12 0
Batteries: Butcher et Lopez; Moore, E. Riddle (3), Hutchins (8), Beggs (9) et Lombardi, West (8).

Chicago . . . 000201101—5 11 1
St-Louis . . . 000200013—6 9 0
Batteries: French, Page (9), Olsen (9) et McCullough; White, Krist (7), Shoun (9) et Mancuso.

Boston-New-York. Pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City. . 000002010—3 3 1
Syracuse . . . 100000000—1 4 1
Batteries: East et Blaemire; Krakauskas, Nelson (9) et Hartje.

Rochester . . . 020100002—5 12 1
Buffalo . . . . 001100100—4 10 3
Batteries: Dreisewerd, Berley et Robinson; Cook, Trucks et Parsons Hancken.

Première partie:
Montréal . . . . 1001040—6 11 1
Toronto . . . . 0000010—1 4 0
Batteries: Rachunok et Franks; Lan Franconi et Todd.

Deuxième partie:
Montréal . . . 000110202—6 10 1
Toronto . . . . 00000701x—8 11 1
Batteries: Sherer, Kehn (6), Gassaway (7) et Walters; Besse et Klimzack.

Max Schmelling aurait été tué

Max Schmelling, ancien champion mondial des boxeurs poids lourds, membre des équipes de parachutistes nazis, descendus dans l'île de Crète, aurait perdu la vie au cours de la journée d'hier. Une nouvelle non confirmée rapportait hier soir que Schmelling, tombé prisonnier aux mains des troupes alliées, a été tué au cours d'une tentative d'évasion.

Il a fallu la Guerre

POUR QUE LE PUBLIC APPRÉCIE À SA JUSTE VALEUR L'UN DES MEILLEURS PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA : . .

LE GIN MELCHERS CROIX D'OR

On a interdit l'importation directe au Canada des genièvres de Hollande. Le public qui était porté à croire que les genièvres importés étaient des produits de qualité supérieure se rend compte maintenant que depuis au delà de 40 ans Melchers fabrique dans notre pays même l'un des meilleurs genièvres qu'il soit possible d'obtenir. Voilà pourquoi vous devriez vous-même acheter du Gin Melchers Croix d'Or de préférence aux genièvres qui étaient naguère importés de Hollande.

- Melchers est distillé 100%. Il est même distillé 4 fois pour assurer sa qualité uniforme, sa pureté et sa saveur.
- Melchers est produit et embouteillé dans notre propre distillerie moderne sous la surveillance de nos propres distillateurs et chimistes expérimentés.
- Nous savons quelles matières premières de tout premier ordre entrent dans la fabrication du gin Melchers. Cependant, lorsque vous achetiez des genièvres importés de Hollande, vous obteniez un produit qui était fabriqué à plus de 3000 milles d'ici, en dehors du contrôle du gouvernement canadien.
- Le Gin Melchers Croix d'Or est vieilli — son âge est inscrit sur une bande spéciale du département de l'accise qui recouvre le bouchon. Exigez cette garantie.
- Le Gin Melchers Croix d'Or est l'un des plus purs genièvres que l'on puisse obtenir. Il possède au plus haut point les qualités du "Gin" telles que prescrites par le "Loi des Aliments et Drogues" du Canada.
- Melchers contribue à l'effort de guerre du Canada parce qu'il est fabriqué de matières premières canadiennes — de grains canadiens triés sur le volet — dont le prix est de deux à trois fois supérieur à celui des matières premières importées.
- Melchers a été le premier genièvre fabriqué au Canada — il est donc le plus ancien.

En achetant du gin Melchers Croix d'Or, vous ne pouvez vous tromper. Suivez l'exemple de milliers de Canadiens — achetez-le et essayez-le . . . Vous ne manquerez pas de constater que le Gin Melchers Croix d'Or possède tout le moelleux, toute la saveur vivifiante d'un produit de qualité vraiment supérieure.

Exigez toujours
LE GIN
Melchers
CROIX D'OR

"RIEN NE REMPLACE LA QUALITÉ.
ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS—ILS SONT MEILLEURS"

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

A Ottawa

(Suite de la première page)

riers, décédé hier à Montréal. M. Deslauriers était député de Sainte-Marie et l'un des doyens des Communes. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a fait l'éloge du disparu. Le ministre s'est exprimé en anglais et en français. Les chefs des trois groupes d'opposition, MM. R. B. Hanson, M. J. Coldwell et John Blackmore, ont aussi exprimé leurs regrets de cette perte soudaine et offert leurs condoléances à la famille éprouvée. Le secrétaire d'Etat, M. Pierre-F. Casgrain, ainsi que M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, ont dit quelques mots en français. Sur le pupitre du député de Sainte-Marie, des collègues avaient déposé une gerbe de fleurs. M. Deslauriers était député depuis l'élection générale de 1917, alors qu'il s'était fait élire, de même que quelques-uns de ses collègues actuels, contre la politique conscriptionniste et outrancièrement participationniste du gouvernement d'union. Il s'est fait réélire sans aucune interruption depuis lors, aux élections de 1921, 1925, 1926, 1930, 1935 et 1940.

Comment concilier cela ?

Il est difficile, sinon impossible, pour un député qui est membre de l'armée, d'exercer en même temps ses droits de député et ses devoirs de soldat. Le major Alan Cockeram, conservateur torontois et député, (York-Sud), ayant parlé de questions de politique militaire dans son comté, il a été rappelé à l'ordre par le ministre de la Défense nationale. M. J. L. Ralston lui a écrit pour lui montrer l'incompatibilité de ses droits de député et de ses devoirs militaires. Le major Cockeram a mal pris la chose. Il a soulevé un incident à la Chambre hier après-midi. M. Ralston lui a donné la réplique. Le ministre da la Défense nationale n'a rien retiré de ce qu'il avait dit dans sa lettre au député, tout en insistant sur ce qu'il n'a jamais eu l'intention de faire des menaces à M. Cockeram. Les députés ministériels ont bruyamment appuyé le ministre. A un moment donné, vu l'humeur de la Chambre, on a cru que l'incident prendrait plus d'importance. Mais le président, M. Glen, a insisté sur le fait qu'une question de privilège ne peut donner lieu à un débat. Il s'agit là d'une question de principe. Il se peut que le gouvernement soit amené à définir l'attitude des députés-soldats.

Pour sir John-A. Macdonald

M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, a gagné son point. L'autre jour il avait attiré l'attention du ministre des Mines et des Ressources naturelles sur le fait qu'on avait placé, il y quelques années, une plaque commémorative en face de l'ancienne maison d'été de sir John-A. Macdonald, à Saint-Patrice, comté de Témiscouata. M. Pouliot avait demandé s'il ne conviendrait pas d'organiser une cérémonie officielle en cet endroit, en même temps que l'on célébrera le cinquantième anniversaire de la mort de l'ancien premier ministre du Canada, à Kingston, le 6 ou 7 juin prochain. Hier après-midi M. T. A. Crerar a reconnu que la suggestion de M. Pouliot a du mérite. Le ministre a décidé de demander à M. le juge Surveyer, membre de la Commission des sites historiques, d'assister au dévoilement de la plaque commémorative, à Saint-Patrice, probablement le même jour où se dérouleront les cérémonies de Kingston. (Reste à savoir si, en faisant cette suggestion, M. Pouliot était mû par un sentiment de piété filiale envers l'ancien chef du parti conservateur, ou plus simplement par le désir d'encourager le tourisme dans le comté de Témiscouata).

M. Ilsley et l'impôt successoral

La Chambre s'est surtout occupée de l'impôt successoral. Le chef de l'opposition, M. R.-B. Hanson, a fait à ce propos des réflexions pleines de sens: "Je crois, a-t-il dit, que le ministre des Finances a envahi un domaine fiscal avec la ferme intention d'en chasser les provinces. Cette théorie constituait l'un des points du rapport Dafoe-Sirois que j'ai approuvé et qui aurait dû être discuté en janvier dernier (lors de la conférence fédérale-provinciale). Mais parce que le rapport n'a pas été étudié et parce qu'on n'a pas pu s'entendre (à la conférence), on vient dire au peuple qu'à partir de maintenant et pour toujours le fédéral va frapper d'un impôt les successions. J'ignore quelle sera la réaction des provinces. Je crois que la province de Québec tire un revenu considérable de cette source. Il y a sûrement du ressentiment. D'après mes informations, les revenus des droits sur les successions dans la province de Québec ont été, en une large mesure, employés à défrayer le coût des services sociaux. Je ne vois pas que la province abandonne ces revenus de gaieté de coeur. De plus, à moins qu'on ne change la constitution du pays, on ne peut contraindre les provinces à abandonner leurs revenus". M. Hanson a exprimé d'autres griefs contre les droits successoraux; mais c'est là l'essentiel de son exposé.

M. J.-S. Roy, député conservateur-indépendant de Gaspé, a reçu des réponses aux questions qu'il avait inscrites au feuilleton au sujet du magazine américain *Life*. M. Roy demandait: l'"annonce parue dans la revue américaine *Life*, numéro du 19 mai 1941, sous le titre: *Vacation News about Canada, by Lowell Thomas*, a-t-elle été payée par le gouvernement fédéral? Oui? Le gouvernement a-t-il pris des mesures pour mettre fin à l'encouragement qu'il donne à cette revue?" Le gouvernement a répondu que l'annonce en question fait partie d'un programme publicitaire établi par le Bureau des voyages du Dominion, il y a déjà quelques mois, dans le but d'attirer au Canada les touristes américains. Ce programme est toutefois terminé. Tout renouvellement de contrat avec le magazine *Life* devra faire le sujet d'une étude de la part du Bureau de voyages du Dominion.

On nous permettra de souhaiter que l'on ne renouvelle pas de contrat de publicité avec le *Life*. Un magazine qui publie des articles aussi manifestement injustes et stupides ne mérite aucun encouragement.

L'élection qui s'en vient

La mort du Dr Hermas Deslauriers, député libéral de Sainte-Marie (Montréal), crée une situation politique difficile. C'est sans doute la dernière circonscription électorale dans laquelle le gouvernement eût désiré tenir une élection partielle. Mais la mort ne choisit pas ses victimes et le gouvernement ne peut pas refuser la lutte. Sans doute peut-il obvier, en une certaine mesure, aux difficultés réelles de la situation, en désignant le major-général Laflèche ministre des Services de guerre et en imposant la candidature du ministre aux élections de Sainte-Marie. Ce serait une façon d'exercer une pression morale sur le sentiment public. Il reste encore aux ministres fédéraux de langue française la tactique — suggérée par M. C.-G. Power — qui a si bien réussi aux élections provinciales de 1939. Ils sont capables, une fois de plus, de mettre leur tête au jeu et de pratiquer ce qu'on a appelé alors une espèce de chantage.

Un nouvel attrape-nigaud ?

Rien n'empêche les ministres fédéraux de dire aux électeurs de Sainte-Marie: *"Elisez le candidat ministériel ou nous démissionnons"*. L'inconvénient de la tactique, c'est qu'elle manquera d'originalité. M. C.-G. Power, dont l'imagination est fertile, trouvera peut-être un truc nouveau, un mot d'ordre attrape-nigaud. D'ailleurs les députés de l'île et de la région de Montréal, s'ils se comportent en Chambre comme s'ils n'existaient pas, s'ils n'ont rien à dire sur les questions sérieuses, s'ils se distinguent surtout par leur silence au parlement, changent du tout au tout sitôt qu'il s'agit d'une élection. Ils redeviennent alors actifs, remuants, zélés. Une campagne électorale opère chez eux le miracle de saint Joachim: elle leur rend l'usage de la parole. D'autant plus qu'il faudra compter, cette fois comme toujours, et davantage cette fois qu'en 1939 et 1940, sur les fonds électoraux et le patronage.

La radio, machine électorale

Pour remporter l'élection partielle de Sainte-Marie, les libéraux disposeront, en plus des fonds électoraux et du patronage, de formidables moyens. La radio sera en leur faveur, il va sans dire, comme pendant l'élection provinciale de 1939. Dans les circonstances, la lutte sera inégale. Malgré cela, le gouvernement voudra mettre toutes les chances de son côté. On assistera probablement à un extraordinaire déploiement de forces, à un battage de tambours comme on n'en a pas vu depuis la fameuse élection partielle de Saint-Henri, alors que ministres et députés s'étaient ligués contre Camillien Houde et avaient promis le tunnel, le célèbre tunnel qui a été chanté en vers et en prose.

Le spectacle montréalais sera rudement intéressant.

Léopold RICHER

L'actualité

(Suite de la première page)

de donner une appréciation impartiale de la façon dont ces "meilleurs" élèves se sont comportés.

Je ne dis pas que l'opinion de la critique des journaux soit toujours infaillible; mais il me semble que l'on pourrait faire confiance au jugement de ceux qui ont l'expérience des récitals et concerts et qui se sont fait une sorte de spécialité de juger des choses artistiques pourvu, bien entendu, qu'ils exercent ce jugement avec connaissances et culture à l'appui. C'est le cas pour la majorité des critiques des quotidiens de cette ville ainsi que de certains hebdomadaires.

Plusieurs d'entre eux sont des musiciens qui ne figureraient peut-être pas trop mal dans un concours. D'autres ont assez entendu de musique, assez comparé diverses interprétations, assez lu de choses sur la musique pour s'être formé un jugement acceptable dans ce domaine.

Cependant, qu'ils ne tentent pas de l'exercer autrement qu'en mettant l'accent sur la louange; car s'ils risquent le moindre conseil approprié, si, par simple honnêteté professionnelle, ils veulent sauver désormais un musicien, un orateur ou un chanteur du ridicule en soulevant quelques objections d'ordre même très général, gare à eux!

Et il arrive que c'est surtout de la part d'élèves et de leurs professeurs, quels qu'ils soient, que viennent au critique les manifestations de mécontentement (quand ce ne sont pas les pires injures) si le compte rendu paru dans le journal le lendemain du triomphe (pour les élèves, leurs parents, leurs professeurs, c'est rarement autre chose qu'un triomphe) ne comporte pas tous les superlatifs louangeurs du dictionnaire.

Mais le journaliste qui a donné en toute sincérité son opinion et qui a cru, par exemple, ne pas devoir encenser des élèves qui se sont présentés devant le public avec des pièces mal préparées, trop difficiles d'exécution pour eux, comme cela s'est produit récemment à un concert de la J.J.C., n'est pas dupe.

Il savait alors à quoi il s'exposait. L'ire des parents convaincus que leurs enfants ont un très grand talent, la colère de certains professeurs qui ont enseigné ces enfants mais qui ont oublié de leur dire de ne jouer que des choses à leur portée (portée musicale et portée tout court), le mépris des crétins et des flagorneurs par intérêt ou autre, tout cela devait lui tomber dessus.

Le critique n'en est pas plus ému pour cela. Il comprend la faiblesse humaine dont il n'est pas exempt lui-même. Il sait que, dans le monde, la flatterie est toujours reçue avec joie, même de ceux qui savent ne la pas mériter et qui, se sachant médiocres, traitent secrètement de crétins ceux qui la leur administrent. Et c'est pour cela que pour plaire à Jean, à Pierre ou à Jacques, que souvent il ne connaît pas, il n'est pas obligé de gâter sa réputation et son jugement pour le plaisir de louanger quand il n'y a pas lieu de le faire.

Il sait aussi que le moindre blâme, même juste, même feutré, même enveloppé de toutes les précautions de style, sera mal reçu. Alors, ce pauvre critique attrape, encaisse — ou n'encaisse pas — et il continue de dire les choses comme il les a vues, sans parti pris contre personne, pour le bien de ceux qui ont le droit de savoir ce qui se passe ici ou là, et comment cela se passe.

29-V-41 Maurice HUOT

Bloc-notes

(Suite de la première page)

liser de l'attitude du *Canada*. Pourquoi? Il n'y aura que le *Canada* et ses semblables à ne pas le comprendre. Comme le *Devoir* l'a déjà écrit, sous la plume de son correspondant d'Ottawa, M. Léopold Richer: Cela dépasse l'entendement commun que des gouvernements canadiens récompensent à prix d'or les insulteurs des Canadiens français.

Explications boiteuses

Dès les boiteuses explications qu'il avance, le *Canada* dit que les annonces dont il est question "ont paru, sauf erreur, dans le numéro de *Life* subséquent à celui où fut publiée la calomnie d'Eliot Janeway", que "le bon à tirer de ces annonces a été donné par les bureaux d'Ottawa et de Québec plusieurs semaines, sinon des mois avant leur publication et dans l'ignorance complète des articles de rédaction et des reportages qui les encadraient."

Or les annonces d'Ottawa et de Québec n'ont pas paru dans ce que le *Canada* appelle: "sauf erreur, le numéro de *Life* subséquent à celui..."; au vrai, ces annonces ont paru quinze jours plus tard et les gouvernements intéressés ont eu tout le loisir de penser, de réfléchir et d'agir. Peut-être n'ont-ils pas pensé et réfléchi, donnons-leur en tout cas le bénéfice du doute; quant à agir, pour le sûr qu'ils ne l'ont pas fait, ni l'un ni l'autre. Il eût pourtant suffi de deux brefs messages télégraphiques pour annuler les annonces, les révoquer, car elles étaient révocables comme le sont, en pareils cas, n'importe quels textes publicitaires. Les deux gouvernements, en supposant qu'ils aient été liés par contrat avec *Life*, auraient mieux fait de payer l'espace loué mais en exigeant que les annonces ne paraissent pas, et pour cause: question de dignité. Le public, mis au courant, aurait compris.

Pourquoi dans "Life"?

Le *Canada* estime que la province doit continuer d'utiliser *Life* comme instrument de sa publicité touristique. Plus il viendra, écrit-il, de touristes américains dans la province de Québec, plus il y aura de gens des Etats-Unis pour se rendre compte de la stupidité des ragots de *Life* sur notre compte. Mais n'y a-t-il que *Life* qui puisse servir de véhicule à notre publicité touristique aux Etats-Unis? Pourquoi *Life*, qui nous insulte — et l'article d'Eliot Janeway n'était pas le premier du genre — de préférence à tant d'autres publications? Il ne manque ni de journaux, ni de magazines aux Etats-Unis. Il en est même beaucoup de propres et d'honnêtes, dans tous les sens du mot honnête. Même s'il n'y avait pas eu l'article d'Eliot Janeway, jamais eu d'autres articles du même genre, rien qu'à cause de sa commercialisation du *sex-appeal*, *Life* est un magazine que les gouvernements d'Ottawa et de Québec se doivent de ne pas encourager de leurs deniers, de nos deniers.

"L'Etat, c'est moi!"

A propos d'encouragement, le *Canada* écrit ceci, qui est admirable: "Si le gouvernement d'Ottawa raisonnait aussi faux que le fait le *Devoir*, notre confrère, qui rechigne à notre politique de guerre, ne recevrait pas, ces semaines-ci, les annonces relatives au recrutement et à l'*Emprunt de la Victoire*. Il s'en scandaliserait, mais on pourrait lui répondre: pourquoi l'Etat *encouragerait-il* un journal qui ne l'encourage pas?"

Notre confrère s'aveugle une fois de plus. Voilà qu'il prend le gouvernement pour l'Etat. A ce compte-là, M. Mackenzie King pourrait se permettre de rééditer le mot de Louis XIV: L'Etat, c'est moi.

Le *Canada* veut-il prétendre que la guerre est la guerre du gouvernement libéral, que les fonds de l'Etat sont les fonds du même gouvernement? Quoi qu'en dise le *Canada*, le *Devoir* est contribuable, au même titre que le *Canada* lui-même, non pas du gouvernement King, mais de l'Etat canadien, ce que n'est pas le magazine américain *Life*.

D'ailleurs, le *Canada* raisonnerait-il comme il le fait si le gouvernement d'Ottawa était conservateur au lieu d'être libéral et dirigé par M. Mackenzie King? Tout au contraire, nous en avons la certitude, il se scandaliserait alors comme nous et avec nous.

Toronto ambitionne

Un lecteur nous fait tenir copie d'une récente publication du bureau de tourisme de la province d'Ontario, intitulé: *Ontario Welcomes You*. Il nous signale une page qui représente une image de la ville de Toronto, vue du lac Ontario, avec cette mention: *Toronto, Canada's greatest city*. A la veille de la célébration du troisième centenaire de fondation de Montréal, il apparaît que Toronto veut faire perdre à notre ville son titre de métropole du Canada. Le gouvernement ontarien ne devrait pourtant pas manquer d'autres moyens pour signaler sa ville capitale à l'attention du public des touristes. Que Toronto reste Ville-Reine, titre qu'il se donne depuis longtemps, mais qu'il ne cherche pas à usurper un titre auquel il n'a pas encore droit, qui revient à Montréal. "Mitch" Hepburn, auquel on ne connaît pas de sentiment d'antipathie québécoise, comprendra cela.

29-V-41 Emile BENOIST

A la Société historique

Les coureurs de bois

S'ils ont nui à la prospérité de l'agriculture sur les bords du Saint-Laurent, ils ont contribué cependant à faire rayonner le nom de la France dans les trois quarts de l'Amérique

La conférence de M. Gérard Malchelosse à la séance d'hier soir

Les coureurs de bois, au 17e siècle, s'ils ont nui à la prospérité de l'agriculture sur les bords du Saint-Laurent, ont contribué cependant à faire rayonner le nom de la France dans les trois quarts de l'Amérique.

Telle est la conclusion principale de la conférence qu'a prononcée, hier soir, M. Gérard Malchelosse, devant les membres de la Société historique de Montréal, sur les coureurs de bois du dix-septième siècle.

Le commerce des fourrures, selon M. Malchelosse, résume en bonne partie l'histoire de la Nouvelle-France, de la venue de Champlain jusqu'à 1700. Là étaient les revenus immédiatement réalisables, liquides et sonnants, assurés par la métropole et les autres pays d'Europe. D'autre part, les Français venus au Canada avaient par leur seule immigration manifesté leur goût de l'aventure. Une fois au pays, avec leurs fils nés ici, ce goût ne pouvait que s'aviver avec les grands espaces et la profondeur des forêts vierges et giboyeuses et la présence de sauvages prêts à échanger les riches "robes" contre des articles de vil prix. Au goût de l'aventure se joignaient l'appât du gain et l'espoir de la fortune, comme plus tard à l'époque du Klondike. De sorte que l'on peut dire que dès 1670, résonnait en Nouvelle-France, ce cri, qui devait avoir tant de retentissement aux Etats-Unis deux siècles plus tard: *Go West, Young Man*.

M. Malchelosse n'a pas la prétention de présenter une étude complète de la traite des pelleteries ni des coureurs de bois. Il jettera quelques jalons seulement.

Il rappelle que tout d'abord, M. d'Ailleboust avait la compagnie du Saguenay pour faire vivre les fonctionnaires publics; que M. d'Avaugour concéda la traite, en 1661, à 10 ou 12 familles qui lui payaient redevance; que le Conseil Souverain de Québec, constitué en 1663, s'empressa d'abolir ce privilège et, conformément au désir passager du roi, proclama la liberté du commerce.

Les fourrures du lac Supérieur arrivent en abondance à Québec. La taxe du quart (25 p.c.) imposée sur cette marchandise, depuis l'année 1644, eût pu suffire à couvrir toutes les dépenses de la colonie, si la perception en avait été faite avec soin. En 1663, le Conseil Souverain jugea plus commode de se décharger sur Charles-Aubert de La Chesnaye, de ce revenu, en exigeant de lui le montant fixe annuel de 46,500 francs, soit l'équivalent de $40,000 de notre monnaie actuelle, un tiers payable d'avance. En retour, La Chesnaye jouissait de tout ce qu'il pouvait prélever sur les coureurs des bois. Mathieu d'Amours fut nommé évaluateur. Le quart de la valeur de chaque paquet revenait à La Chesnaye. Le coureur de bois ne retenait donc que les deux tiers, ou plutôt un peu moins, de sa marchandise. Toutefois, il se faisait quand même des embarquements pour la France, qui échappaient à l'évaluateur et au fermier des droits.

Le Conseil souverain fit des règlements et décida que les paiements en peaux de castor et d'orignal vaudraient l'or et l'argent, parce qu'il n'y avait dans le pays qu'un numéraire tout à fait insuffisant.

Colbert organisa en 1664 la Compagnie des Indes occidentales, "qui seule à l'exclusion de toutes les autres devait fournir le pays de marchandises et recevoir aussi seule tous les castors". Elle eut peu après le monopole du Canada. Les coureurs de bois apportaient les pelleteries au magasin de la société, de même que les chasseurs de profession, de même que les "habitants", qui chassaient souvent en même temps qu'ils s'occupaient de leurs terres. En réalité, affirme le conférencier, le système colonial consistait à faire négliger l'agriculture et à transformer tous les hommes en coureurs de bois.

Le Conseil souverain fit afficher dans les magasins de la Cie des Indes une liste de prix de fourrures. Quant au troc avec les sauvages, il existait une sorte d'équivalences: une alène valait une martre, une pincée de poivre rouge un castor, une hache une peau d'orignal, etc.

M. Malchelosse fait observer qu'à compter de 1663, bien rares étaient en Nouvelle-France les habitants qui ne faisaient pas annuellement une course dans les bois pour faire la traite des fourrures. Ils se formaient en petites sociétés de trois ou quatre personnes ou se mettaient aux gages de bourgeois. Ils allaient, comme on disait, à la grosse aventure. Si l'expédition ne rencontrait pas d'obstacles, elle était payante.

L'expression "coureur de bois" resta à peu près sans tache jusqu'à 1668 environ. Quelques soldats du régiment de Carignan, au lieu de s'établir sur des terres, voulurent se faire "coureurs de bois" et d'aucuns ternirent la réputation des coureurs à partir de cette date.

Outre les coureurs sans tache et les quelques coureurs mal réputés, il y a, selon M. Malchelosse, une troisième classe de coureurs: les fils d'habitants pris du goût de l'aventure et du désir de voir du pays. Ils n'étaient ni des paresseux, ni des dissolus. Ils l'ont prouvé en se fixant au Détroit, aux Illinois et ailleurs et en fondant des villes ici et là au Canada et aux Etats-Unis.

Le conférencier s'arrête ensuite aux désordres causés par l'eau-de-vie et montre que les autorités civiles et religieuses ont souvent lutté vainement contre cet abus. Des Français furent même condamnés à des peines sévères pour avoir enivré les sauvages et facilité leur commerce avec eux. M. Malchelosse a cité à dessein une ordonnance contre la traite de l'eau-de-vie qui se termine par ces mots qui confirment sa thèse: "Les sauvages enclins à l'ivrognerie, méprisant les lois du christianisme, s'adonnaient à toutes sortes de vices et abandonnaient l'exercice de la chasse, *par lequel seulement cette colonie a subsisté jusqu'à ce jour...*"

L'héritier des notes de Benjamin Sulte cite quelques coureurs: Corneille Técle, Mathurin Normandin, Robert Vachelièvre, Jean-François Le Poutrel, Antoine Trottier, La Prade, Le Vallon, Charles Palentin dit Lapointe, Nicolas Gatineau, Crevier, Foisy, Provencher, Aubuchon, Le Cacheux, Lafond et Pépin; aussi Banchaud, Aygron, Bazire, Blanchon, Bourdon, Chalifoux, Charron, Dubois, Gagneur, Gamelin, Gourdeau, Hayot, Lambert, Morrissette, Perron, Petit, Picoté, Poirier, et autres.

La monnaie de carte

En raison de la rareté de la monnaie et de certaines pièces, en particulier, l'intendant de Meulles, en 1665, créa une monnaie fiduciaire sous forme de cartes à jouer. Rien de semblable n'existait encore en Europe. Mais le remède fut pis que le mal vu que des particuliers émirent des cartes eux aussi.

Comme la France n'a pas besoin de céréales ou d'autres produits agricoles, c'est tout juste si chaque famille ensemence deux ou trois arpents. La chasse est la grande attraction du colon et la source de revenus de la colonie et de la métropole.

Jusque vers 1668, les coureurs canadiens allaient seuls au-devant de la traite, mais les marchands du fleuve Hudson se mirent à employer les Iroquois. Conséquemment, sans se déranger, ils ont cherché à mettre la main sur cette mine ouverte par les Français. Commencent alors les longues luttes entre Français et Anglais, qui se disputent les fourrures et courtisent à qui mieux mieux les sauvages. En 1670, Chouart et Radisson sont au service de l'Angleterre à la Baie d'Hudson. Talon propose au Roi de France de faire restituer la Nouvelle-Hollande (l'Etat de New-York actuel) aux Pays-Bas et d'induire ceux-ci à lui abandonner "à des conditions raisonnables ce pays qui donnerait aux Français toutes les pelleteries du Nord, dont les Anglais profitent en partie par la communication qu'ils ont avec les Iroquois par Manatte et Orange (New-York et Albany) et mettrait ces nations barbares à la discrétion de Sa Majesté, outre qu'elle pourrait toucher la Suède (Etat du New-Jersey) quand il lui plairait et tiendrait la Nouvelle-Angleterre (Etat du Massachusetts) enfermée dans ses limites". Dans un autre message au roi, il englobe la région des Grands-Lacs où sont les Outaouas.

Des règlements et ordonnances sur la traite se multiplient et se contredisent. Ainsi on la supprime dans "les profondeurs des bois", mais peu après on rétablit les "congés" soit les permissions d'aller faire la traite quelque temps. La violation des arrêts vient de haut, de Frontenac lui-même. On dit même de lui qu'il n'accorde des congés qu'à ses "créatures". Tout cela causait du malaise. Versailles envoya une amnistie qui fut lue et affichée à Québec en août 1681.

Le conférencier revient ensuite à quelques autres coureurs de bois célèbres, après avoir signalé que la France a eu des ennuis avec les Anglais parce qu'elle tarda trop à se rendre maîtresse du trafic du Nord. Il signale les courses de Charles Greysolon de la Tourette, Daniel Greysolon Du Lhut, François Lematire dit Lamorille, Jean Pépin, Jean Fafard dit Maconce, Christophe Gerbault dit Bellegarde, Jacques Passart dit La Bretonnière, Gilles (?) Masson, puis Alexandre Turpin, Jean Quenet, Pierre de Sorel, Jean Martinet de Fonblanche, Pierre de Saint-Ours, Jarret de Verchères, Jean La Rouxelière, Pierre Salvaye de Fromont, Robineau de Portneuf, Gylles Boyvinet, René Faure, Jacques David, Cavelier de la Salle, et autres, qui presque tous ont eu des démêlés avec les tribunaux.

Le conférencier indique que de 500 à 800 hommes étaient coureurs de bois. C'était la vigueur, la sève de la colonie, dit-il, qui s'en allait, pas à cause de la pauvreté, car en 1681 l'état de la colonie était beaucoup plus prospère qu'en 1667. Les Canadiens faisaient la traite par goût de l'aventure et de l'exploration.

Le conférencier ajoute que n'eût été la politique étroite de Louis XIV — celui-ci ne voulait pas envoyer de colons au Canada de peur de dépeupler la France et ne voulait pas qu'il se fabriquât ici des choses qui pussent faire concurrence aux produits du royaume, n'ayant qu'une chose en vue: le commerce du castor — la Nouvelle-France aurait pu se développer plus rapidement et devenir une colonie très riche.

M. Malchelosse dit que toutefois, les coureurs de bois, s'ils ont délaissé la culture, ont fait connaître à travers l'Amérique le nom de la France, en même temps que les missionnaires faisaient connaître et celui de la France et celui de Dieu.

* * *

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, président de la Société historique, a remercié le conférencier et l'a invité à compléter son travail et à en faire profiter la Société à l'automne.

Le Père Léon Pouliot, S.J., a signalé que les *Relations des Jésuites* parlent peu des coureurs de bois pour deux raisons: parce que leurs rédacteurs ne se proposent pas de tout rapporter et qu'ils tiennent à donner la préséance aux choses missionnaires, vu qu'elles étaient l'oeuvre de religieux missionnaires; deuxièmement, parce qu'elles s'arrêtent à 1672, précisément à l'époque où la traite prend une grande envergure.

* * *

La Société a félicité M. Albert Ferland de son élection à la présidence de la section française de la Société Royale du Canada. A Kingston, au congrès de cette dernière société, Mgr Maurault a fait l'éloge de M. Aegidius Fauteux, et il a préparé un article sur l'ancien conservateur de la Bibliothèque de la ville de Montréal pour la *Canadian Historical Review*.

La Société a admis au nombre de ses membres M. Lucien Parent, architecte.

La Société fera parvenir aux collèges classiques français du Canada un exemplaire de la relation de la mission Cavelier de la Salle en prix aux élèves.

M. Germain Beaulieu, de Québec, a fait connaître à M. E.-Z. Massicotte, membre de la Société historique, qu'il fait cadeau à la Société des archives de l'*Ecole littéraire* de Montréal.

Le parc Jacques-Cartier de Québec

Il a de nouveau été question de l'embellissement du parc Jacques-Cartier à Québec, dans Limoilou. M. A.-S. Bissonnette, architecte, s'en fait l'enthousiaste avocat. Le mois dernier, la Société a débattu l'embellissement de ce parc québécois. Ce débat a eu d'heureux échos à Québec. On espère que le gouvernement provincial fera quelque chose pour ce parc à même les $100,000 qu'il a votés pour l'embellissement de la vieille capitale.

Le parc Jacques-Cartier, traversé par la rivière Saint-Charles, qui y décrit de gracieuses courbes, pourrait une fois restauré constituer une attraction de premier plan non seulement sur les Québécois qui iraient s'y promener, mais sur les touristes.

Présences

On remarquait parmi les personnes présentes: Mgr Maurault, président; Aristide Beaugrand-Champagne, vice-président; Gérard Malchelosse, conférencier; Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire; Napoléon Brisebois, secrétaire honoraire; Z.-A. Baulne, Montarville Boucher de la Bruère, Jacques Rousseau, l'abbé Adélard Desrosiers, le Père Léon Pouliot, S.J., Alphonse de la Rochelle, P.-E. Poitras, Mlle Yvonne Mivile-Deschênes, R. Desmarais, R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., G. Derome, Jean-Marie Nadeau, Ubalde Baudry, M.-H. Gagnon, P.-J.-O. Boucher, Lucien Parent, Albert Lefebvre, Albert Ferland, André Nadeau et autres.

La censure et "Trend"

Ottawa, 29 (D.N.C.) — M. T. Church, conservateur de Toronto-Broadview, demande des renseignements au sujet d'une publication montréalaise:

1. La censure des journaux a-t-elle censuré à Montréal un pamphlet ou journal intitulé *The Trend*, en date du 20 mars 1941?
2. Si oui, pour quelle raison?
3. Qui était le censeur?
4. De combien d'exemplaire du *Trend*, au-dessus de deux cents, a-t-on permis la publication et la circulation?

Les feux de forêt sont éteints

Québec, 29. (D.N.C.) — Tous les feux de forêts de la province de Québec sont éteints, sauf dans la région du Lac Saint-Jean, où la chute de pluie a été très peu considérable. On a même recommencé à émettre des permis pour la circulation en forêt.

CHEZ DUPUIS

PLateau 5151

Qualité supérieure — Importation exclusive

Carpettes anglaises "WILTON" "KIRMANSHAH"

QUI VEUT UNE BELLE CARPETTE?... C'est une chance exceptionnelle... et toute personne qui sait reconnaître l'avantage qui existe dans un achat aussi unique que celui d'une CARPETTE ANGLAISE, ACTUELLEMENT, sera au rayon dès 9 h. vendredi.

● Pour le salon, le fumoir, le vestibule, le Hall d'entrée, un bureau de professionnel... bureau d'affaires...

● Dessins superbes, qualité pratiquement inusable... reproduction de dessins persans ... tons noir, or, gris ardoise, rouille dans ce lot.

Apportez-nous les dimensions des pièces et rappelez-vous qu'il n'y a rien de plus avantageux que nos CONDITIONS FACILES de PAIEMENT.

4'6 x 7'6	6'9 x 7'6	6'9 x 10'6
47.50	67.50	97.50
9' x 9'	9' x 12'	9' x 13'6
112.50	152.50	172.50
11'3 x 12'	11'3 x 13'6	11'3 x 15'
190.00	212.50	237.50

TAPIS (Chemins) 3/4 ou 4/4 pour appareiller.

Paiements faciles si désiré

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

J.-E. FOURNIER Limitée

MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE

10 magasins

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant

Annonces facturées 1½c le mot. 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS-MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES $1.00 par insertion

COTTAGE à VENDRE

COTTAGE 13 pièces, situé à 3815 St-André, près de l'église St-Louis-de-France et de l'école Cherrier. Pas d'agent.